L

CO

LE

PI

L

J. DUCLOS

LEÇONS DE STYLE

SPÉCIALEMENT DESTINÉES AUX JEUNES FILLES

CONFORMES AUX NOUVEAUX PROGRAMMES

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'INVENTION
ÉTUDE DU VOCABULAIRE
LEÇONS DE CHOSES ET RÉDACTIONS SUR IMAGES
TRADUCTIONS DE FABLES, POÉSIES
EXERCICES ÉLÉMENTAIRES DE CRITIQUE
PROVERBES. — ANECDOTES. — HISTORIETTES
LETTRES, ETC.

COURS MOYEN

LIVRE DE L'ÉLÈVE.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
MILE-END, QUÉ.

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement de la Puissance, en l'année mil huit cent quatre-vingt-douze, par les Clercs de St-Viateur, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

PC
2420
D8
1892
[S

B. Q. R.
NO. 5916

AVANT-PROPOS

Les difficultés qu'éprouvent les enfants pour rédiger proviennent uniquement de leur ignorance des *choses* et des *mots* car celles-là donnent des idées et ceux-ci aident à les exprimer. Il s'agit donc de meubler leur esprit, de fournir les matériaux indispensables pour la construction des phrases. Les *Leçons de style* atteignent excellemment ce but. On y trouve des exercices nombreux et variés : exercices d'intelligence, d'invention et de dérivation ; étude du vocabulaire, leçons de choses, etc., etc. Nous engageons les Maîtresses à n'omettre aucun de ces devoirs, car les élèves y trouveront et grand plaisir et grand profit. De nombreux devoirs de rédaction suivent et complètent ces exercices préparatoires : rédactions sur images, récits, descriptions, historiettes, anecdotes, lettres, traductions de fables, de poésies, explication de proverbes, enfin une quantité considérable de sujets donnés aux examens pour le certificat d'études.

En fait de rédaction, la nature indique la marche à suivre pour les commençants. L'Institutrice, initiant les élèves à la composition, c'est la mère encourageant les premiers pas de l'enfant ; elle le soutient d'abord des deux mains, puis d'une, puis elle le laisse avancer seul, mais en le surveillant de près ; enfin elle le laisse entièrement à lui-même. Ainsi avons-nous procédé dans ces *Leçons de style :* des rédactions courtes et simples d'abord, accompagnées d'un canevas et d'un questionnaire ; d'autres avec images, et d'autres avec canevas seulement ; enfin un certain nombre sans canevas.

Aujourd'hui, dans les programmes scolaires, les exercices de rédaction ont pris la place qui leur convient. On avait trop négligé cette partie importante de l'enseignement ; sans elle pourtant il ne peut y avoir d'instruction sérieuse. En outre, les exercices de style ne sont-ils pas le meilleur instrument d'éducation ? C'est par eux que la Maîtresse apprend à ses élèves à réfléchir, à se connaître ; c'est par eux qu'elle fait entrer au fond de leur esprit les idées maîtresses de la vie, et dans leur cœur les pensées justes et les sentiments généreux, qui doivent devenir les motifs et les mobiles de leurs actions.

37545

1. Qu
2. Qu
3. Qu
4. D'o
5. Cor

LEÇONS DE STYLE

SPÉCIALEMENT DESTINÉES AUX JEUNES FILLES

(CONFORMES AUX NOUVEAUX PROGRAMMES)

COURS MOYEN

Préparation au Certificat d'Études primaires

PREMIÈRE LEÇON

1

L'aumone.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Quel est cet homme représenté sur l'image ?
2. Quelle est son attitude et que fait-il ?
3. Que tient cette petite fille ?
4. D'où vient cette petite fille ?
5. Comment le vieillard est-il coiffé ?

2

L'aumone.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Y a-t-il obligation de faire l'aumône ?—2. L'aumône ne procure-t-elle aucune satisfaction ? — 3. N'avez-vous jamais été témoin de la misère d'autrui ? — 4. Que faisiez-vous alors ? — 5. Quelle sera votre conduite, plus tard, si vous êtes riche ?—6. Et si vous êtes dans une position modeste ? —7. En attendant que ferez-vous, puisque vous savez coudre et tricoter ?

CANEVAS.—Donner est un devoir et même un plaisir. Parler des scènes qui ont bien souvent ému votre cœur et de votre conduite en ces circonstances. Dites de quelle manière vous agirez quand vous serez grande, si vous êtes riche ou dans une position modeste. En attendant, puisque vous s'avez coudre et tricoter, que ferez-vous ?

3

Décomposer les adverbes suivants. (Exemple : Répondre vivement, *avec vivacité.*)

Converser amicalement. Choisir indistinctement. Regarder curieusement. Interrompre brusquement. Parler publiquement. Entrer solennellement. Dessiner habilement. Procéder graduellement. Approuver unanimement. Répondre verbalement. Vivre sobrement. Boire modérément. S'exprimer aisément. Refuser impitoyablement. Ecrire négligemment Répliquer insolemment. Calculer promptement.

4

Le nid de fauvettes.

CANEVAS.— Joli nid découvert au milieu d'un rosier par Gabrielle et Jeanne (détails). Un chat guette les petits oiseaux. Cris plaintifs de la mère. Les deux enfants sauvent

la couvée. (Dialogue entre Jeanne et Gabrielle.) Imaginez un moyen pour empêcher le chat de détruire la nichée. Visites fréquentes des petites filles pour examiner et consolider leur ouvrage.

5

Ajouter six qualificatifs aux noms suivants. (Exemple : Un chien peut être *gentil, vilain, hargneux, caressant, fidèle, méchant.*)

Un chemin peut être... La santé peut être... L'hiver peut être... Le sol peut être... La voix peut être ... Un fruit peut être ... Le ciel peut être ... L'eau peut être ... Les yeux peuvent être ...

6

Lettre d'Hortense à Elise.

CANAVAS. — Vous avez besoin d'un service, vous vous adressez à Elise. Votre sœur aînée a perdu son éventail ; vous voulez lui en offrir un le jour de sa fête. Mais étant très loin de la ville, vous priez l'amie de votre sœur de vouloir bien faire cette emplette.

7

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La souricière.

" Pourquoi, dans ce vilain logis
Que tu destines aux souris,
Mets-tu de la blanche farine ?
Ce n'est pas la peine vraiment
De les régaler, j'imagine."
— " Mon enfant, la souris est fine,
Mais très gourmande... heureusement.
Pour qu'elle risque une sottise,
Pour l'attirer jusqu'aux anneaux,
Je compte sur sa gourmandise :
On n'est pris que par ses défauts."

Sophie Hüe.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Entre qui s'engage ce petit dialogue ?
2. A quel logis l'enfant fait-il allusion ?

3. Question du fils à la mère?
4. Comment la mère explique-t-elle sa conduite?
5. Pourquoi ajoute-t-elle " heureusement? "
6. Et quel est ce piège perfide?
7. Conclusion morale de cette fable?
8. Pourquoi détruit-on les souris et les rats?
9. D'où provient la farine?
10. Que veut dire: *régaler?*
11. Qu'est-ce qu'on entend par une *sottise?*

8

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

L'enfant compatissante.

1. Tu as du chagrin, ma Lucette.

2. Regard furtif au fond du panier.

3. Action généreuse.

4. Tu es bien bonne, Jeanne, merci!

CANEVAS.—Jeanne et Lucette se rendant à l'école. Tristesse de Lucette. Sa mère sans ouvrage. Morceau de pain

sec dans le panier de Lucette. Pendant la classe, action généreuse de Jeanne. Lucette a compris. Elle embrasse Jeanne avec effusion.

9

Remplacer l'adjectif qualificatif par le substantif. (Ex. : Le savant utile ; *l'utilité du savant.*)

La parole facile. Un serviteur paresseux. Le cheval vigoureux. Le terrain aride. Un avocat éloquent. Le livre dangereux. Une rivière profonde. Le serviteur paresseux. Une rue propre. Le voisin jaloux. Le créancier bienveillant. Une tour solide. Le charretier maladroit. Le soldat courageux.

10

Le départ des hirondelles.

CANEVAS.—Effets des vents d'automne sur la nature. Les oiseaux quittent nos régions. Adieux et départ des hirondelles... Allégresse de l'exilé et du voyageur à l'arrivée des hirondelles.

11

Trouver le verbe qui exprime l'action de :

Mettre en prison ? Mettre un manche ? Amasser de l'argent ? Mettre à sec ? Introduire dans un pays des choses provenant de pays étrangers ? Transporter à l'étranger les produits du sol ou de l'industrie ? Chasser quelqu'un avec violence d'un lieu où il était établi ? Obtenir par force, par violence, par menace ? Mettre le harnais à un cheval ? Rendre laid ? Rendre l'argent déboursé ? Se traîner sur le ventre, en parlant des reptiles ? Rassembler des troupes en fuite ? Faire avancer un bateau au moyen de la rame ? Garnir de planches le sol d'un appartement ? Coucher des branches ou rejetons en terre, pour leur faire prendre racine ?

12

Lettre d'Adèle à son amie Rose.

CANEVAS.—Adèle écrit à Rose pour lui annoncer qu'elle lui renvoie son livre. Elle en a fait la lecture. Etait-il intéressant ? Un jour Adèle reçoit une réprimande (pourquoi)? Adèle veut demander un second volume a son amie. Refus de la mère. Promesse d'Adèle. Elle prie son amie de lui envoyer un autre livre.

DEUXIÈME LEÇON

13

La pie.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. La pie égale-t-elle le corbeau en grosseur ?
2. Que savez-vous de son vol ?
3. De sa démarche ?
4. Cet oiseau est-il bien armé pour sa défense ?
5. De quoi se nourrit la pie ?
6. Où construit-elle son nid ?
7. Cède-t-elle facilement en face de son ennemi ?
8. Est-elle susceptible d'éducation ?
9. Quels défauts lui reproche-t-on ?

CANEVAS. — Vol lourd de la pie, sa démarche à terre, ses

moyens de défense, sa nourriture. Manière de bâtir son nid, lieu préféré. Courage qu'elle déploie dans le combat. Elle est susceptible d'apprivoisement et peut articuler quelques mots. Proverbe auquel elle a donné lieu.

14

Définir les mots suivants :

Girouette. Patin. Essaim. Paratonnerre. Ivraie. Bagne. Nef. Suicide. Gymnase. Gland. Lest.

15

Mon pays.

CANEVAS.—Parlez de votre attachement pour votre pays. Décrivez sa situation. Donnez une idée de l'aspect de votre village et des maisons qui le composent. L'église : sa situation, son antiquité. Vaste horizon. Beauté du paysage. Route ombragée.

16

Remplacer le verbe par le nom correspondant. (Ex. : Assaisonner un mets ; l'*assaisonnement* d'un mets.)

Etudier les leçons. Fermer le magasin. Délivrer le pays. Détruire un bâtiment. Payer ses dettes. Envoyer des troupes. Avouer ses fautes. Craindre le danger. Débarquer la marchandise. Réaliser un projet. Continuer le travail. Essayer une machine. Blanchir du linge.

17

Lettre d'Amélie à sa cousine Geneviève.

CANEVAS. — Prochain départ de la tante d'Amélie. Sa maman doit lui écrire : pourquoi ? Conseils d'Amélie à sa cousine. Ce qu'elle lui promet. Jouets, petits pots de crème. Amélie presse sa cousine de vite venir, etc.

18

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

L'abeille.

Dès le matin, la gracieuse abeille voltige sur les

fleurs ; elle se pose sur les plus belles, et puise dans leur calice parfumé un suc exquis. Avec une diligence admirable, elle va sans cesse du parterre à sa ruche où elle dépose, dans de petites cellules, son riche butin. Elle travaille ainsi pendant toute la saison des fleurs, et recueille une liqueur précieuse dont elle compose un miel délicieux.

Enfants, imitons l'abeille. Travaillons dès notre jeunesse à nous instruire, à acquérir les connaissances utiles : choisissons des livres sains, fortifiants, et, plus tard, employons notre savoir à la gloire de Dieu et de la patrie.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Pourquoi l'abeille part-elle dès le matin ?
2. Qu'est-ce que *voltiger ?*
3. D'où provient le suc recueilli par les abeilles ?
4. Quel est le sens du mot *diligence ?*
5. A quoi donne-t-on le nom de *parterre ?*
6. Comment est faite une ruche ?
7. Qu'est-ce que la cire ?
8. Quel est l'homonyme de *autel ?*
9. En quoi devons-nous imiter l'abeille ?
10. Qu'est-ce qu'acquérir des *connaissances utiles ?*
11. Quels sont les livres qui méritent l'épithète (1) de *sains ?*
12. Comment un livre peut-il être *fortifiant ?*
13. Comment notre savoir peut-il servir à la gloire de Dieu ?
14. Comment l'instruction peut-elle nous aider à servir la patrie ?

---

1) L'épithète est un adjectif sans lequel l'idée principale serait suffisamment exprimée, mais qui lui donne plus de force ou plus de grâce.

Quand un adjectif est nécessaire à l'intelligence de la pensée, il n'est pas épithète. " L'homme *juste* ne craint pas les *vaines* menaces des méchants." *Juste* est adjectif, *vaines* est épithète.

Si l'épithète ne donne pas plus de beauté à l'expression, on doit la rejeter comme une abondance inutile.

19

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Estelle l'étourdie.

1. Elle ne regarde jamais devant elle !

2. Voilà sa robe déchirée.

3. Tous les pelotons sont éparpillés.

4. Malheureuse ! s'écrie la mère.

CANEVAS.—Estelle, bonne petite fille, mais étourdie. Flaque d'eau. Eclaboussures. Je ne l'ai pas fait exprès. Visite. Cousine. Estelle se précipite à sa rencontre. Crac ! jolie robe déchirée. Pleurs. Corbeille à ouvrage renversée. Pelotons à la merci du chat. Refrain d'Estelle : je ne l'ai pas fait exprès. Petite sœur malade. Infusion. Singulière odeur. " Malheureuse ! lui dit sa mère, tu allais empoisonner ta sœur." Terreur d'Estelle.

20

Compléter le sens.

Cacheter... Haïr... Respecter... Oublier... Braquer... Etancher... Clarifier... Déguster... Empailler... Jauger... Tanner... Bâtir... Absoudre... Souffrir... Allumer... Enfiler... Placarder... Niveler... Etudier... Restreindre... Aérer... Revendiquer... Aimer...

21

Le coton.

CANEVAS.—Eva, en voyant sa mère atteinte de rhumatisme, s'envelopper les jambes avec du coton, veut savoir d'où provient cette matière. Etablissez un dialogue où la mère, répondant aux différentes questions de l'enfant, lui explique la provenance, les divers usages et la culture du coton.

22

Trouver le mot dont nous donnons la définition.

Ouverture d'un volcan? Magasin d'armes? Jardin où l'on cultive des légumes? Lieu où une armée dresse ses tentes pour s'y loger en ordre? Bitume liquide appelé *huile de pierre*, parce qu'il découle des fentes de rochers? Charbon provenant de la carbonisation de la houille? Instrument dont l'aiguille se tourne toujours vers le nord? Astre, satellite de la terre? Grâce accordée par un souverain? Partie du museau de l'éléphant qui s'allonge et se recourbe à volonté? Masse de neige ou de glace qui se détache des montagnes?

23

Lettre après une bouderie.

CANEVAS.—A la suite d'une discussion, Caroline et Maria ont cessé tout rapport. Quinze jours après, Caroline écrit à son amie une lettre d'excuse. Elle lui rappelle la futilité des motifs qui les ont mises en froideur. Caroline avoue ses

torts. Si quelques paroles un peu vives lui ont échappé, son cœur n'y a été pour rien. Elle sollicite le pardon de Maria et la prie de venir prendre part à une petite fête de famille. Elle lui exprimera verbalement ses regrets.

24

Réponse à la lettre précédente.

Canevas.—Dans sa réponse, Maria dit que Dieu, en lui rendant son amie, a exaucé ses vœux les plus ardents. Maria remercie son amie d'avoir fait les premières avances, elle la remercie également de son invitation ; elle l'accepte avec empressement. Maria ne reçoit pas les excuses de son amie, car elle-même a eu de grands torts.

25

DU STYLE ÉPISTOLAIRE

Si le style, c'est l'homme, nulle part l'homme ne se peint mieux que dans une lettre, et c'est par une lettre qu'il est souvent jugé.

Il est donc important de réfléchir, au moins quelques instants, avant de prendre la plume. Il faut recueillir ses idées, veiller sur le style, et avoir soin surtout de se relire : *les paroles s'envolent, et les écrits restent.*

La précipitation serait surtout très fâcheuse, si l'on écrivait sa lettre sous l'impression de la colère et dans un moment d'irritation. Un homme prévoyant et sage n'entreprend rien de sérieux quand son âme est dans le trouble.

Si donc vous vous sentez émue en écrivant une lettre, ne l'envoyez que le lendemain. Que d'inquiétudes et de remords on s'épargnerait en suivant ce conseil ! Le calme de la nuit modifie bien des idées.

Dans une lettre, on doit non seulement considérer la nature du sujet, mais le caractère des personnes auxquelles on s'adresse. On ne doit rien laisser échapper qui puisse offenser : le tact, la charité, le

bon goût et le bon sens doivent être les seuls guides sur ce point.

N'oubliez jamais, en écrivant, votre âge, votre situation, votre rang et surtout vos rapports avec ceux à qui vous adressez votre lettre.

Rien ne serait ridicule comme un écolier qui s'érigerait en moraliste et donnerait des conseils à ses supérieurs ou à des personnes avancées en âge.

Si vous écrivez à un père, à une mère, à un instituteur, à une institutrice, l'expression des sentiments doit conserver le caractère d'une affection respectueuse, d'une tendre et obéissante confiance.

Quand une jeune personne écrira à des amies de pension, sa lettre n'aura pas ce ton de déférence qu'on ne doit qu'à des supérieurs; elle pourra prendre un ton enjoué, amical, et se livrer sans contrainte aux épanchements de l'amitié.

Enfin, si vous écrivez à des inférieurs, une bonté facile, une aimable simplicité, doivent seules caractériser le style de votre lettre.

On doit bannir rigoureusement du langage épistolaire les métaphores pompeuses, les alliances de mots étudiées. Si vous voulez dire que vous avez la fièvre, dites simplement: J'ai la fièvre, et non: *l'ardeur dévorante de la fièvre embrase mes veines.* Vous direz de même: Nous voici à l'automne, la terre est déjà couverte de feuilles, et non: *la terre est jonchée de la dépouille de nos bois.*

Il faut éviter soigneusement les débuts comme ceux-ci: *Je vous écris ces deux mots de lettre pour vous dire, etc.; en réponse à l'honneur de la vôtre, etc.* Ce sont de véritables platitudes.

Nous comparerons volontiers le style d'une lettre à celui d'une fable: la simplicité et le naturel doivent être le fond de l'une et de l'autre; tout doit y respirer cette noblesse qui se plie à tout, et cette aisance qui emporte rapidement le lecteur du commencement à la fin. Rien ne doit y déceler le travail: le premier soin de l'art doit être de se cacher. Le langage de la lettre doit être naturel, simple, clair, et

les figures ne doivent y entrer que comme un ornement d'exception.

Le style simple n'exclut pas toute espèce d'ornement. Même dans une lettre, il est permis d'insérer quelques fleurs, pourvu qu'on les trouve sur son passage.

Sans doute, il faut bannir l'éclat, la parure ; mais on peut embellir son entretien de quelque récit plaisant, d'une anecdote piquante, de quelque détail gracieux et touchant.

Au point de vue de la brièveté, la lettre doit être une conversation ; mais une conversation courte, précise, réduite à sa substance, enfermée dans les limites d'une analyse succincte.

Il ne faut pas confondre la concision et la brièveté : la concision consiste dans la justesse et la mesure des expressions ; la brièveté, dans la sobriété des développements.

Les lettres d'amitié peuvent être longues impunément : *l'amitié est parlière*, a dit Montaigne.

La brièveté et la clarté sont surtout nécessaires dans les lettres d'affaires.

On doit bannir de ces lettres le jargon de comptoir, les expressions incorrectes et barbares qui ont envahi le style commercial et que le bon goût réprouve aussi bien que la langue.

26

Cérémonial épistolaire.

Les formules et les usages qui font partie du cérémonial épistolaire ont justement été adoptés pour exprimer les sentiments de respect, d'affection ou de reconnaissance qu'on doit avoir dans le cœur. Le cœur est la source de la vraie politesse, et quand c'est lui qui parle, il dicte toujours des paroles bienveillantes et respectueuses.

Dans l'intimité seulement, on peut se permettre de joindre sous la même enveloppe une seconde lettre destinée à un tiers ; encore faut-il ajouter un mot pour justifier ce procédé.

Les papiers dorés, parfumés, ornés, etc., doivent être laissés aux enfants ou aux partisans d'un luxe exagéré : la simplicité est le cachet de la vraie distinction.

Pour la correspondance officielle et pour les pétitions, on emploie ordinairement un papier grand format, auquel on a donné le nom de *papier ministre*.

Ce serait une incivilité d'écrire une lettre sur une simple feuille ; il faut toujours une feuille double.

Il n'est pas permis d'envoyer une lettre où se trouvent des ratures, des taches d'entre, etc. ; le seul moyen de réparer ces distractions, c'est de refaire sa lettre. Il y aurait une grossière impolitesse à envoyer de telles lettres à des supérieurs.

Dans les lettres adressées à un supérieur, évitez les tournures impératives : *faites ceci, ordonnez cela*. Employez une formule qui adoucisse l'expression : " *Veuillez avoir l'obligeance de, la bonté de*, etc.

Si l'on répond à une ou plusieurs lettres, on peut commencer par en accuser réception, en rappelant leurs dates ; cela est indispensable dans les lettres d'affaires.

Le mot *Monsieur* ou *Madame* doit se répéter plusieurs fois dans le corps de la lettre, surtout si elle est longue.

Les abréviations ne sont tolérées que dans les lettres de commerce.

Dans les lettres d'affaires, la date doit se placer en tête ; dans les autres lettres, l'usage a prévalu de la mettre à la fin, à gauche et un peu au-dessous de la signature.

On nomme *post-scriptum* les quelques lignes placées après la signature et précédées des lettres *P.-S.* On emploie souvent le post-scriptum pour faire des compliments à un tiers. Il doit toujours être court. La politesse le proscrit à l'égard des supérieurs ; il ne peut que figurer dans les lettres d'affaires ou dans celles que l'on écrit à des amis intimes ou à des inférieurs.

" Toute lettre mérite une réponse " dit un de nos

vieux proverbes, si l'on excepte cependant les lettres inconvenantes et injurieuses.

Violer le secret d'une lettre, en la décachetant, est une véritable infâmie. On ne doit jamais lire une lettre qu'on trouverait ouverte.

Lorsqu'on écrit à un homme marié et qu'on parle de sa femme dans la lettre, ce serait une incivilité de dire: *Madame votre épouse.* Il faut employer le nom propre du mari.

Avant les timbres-poste, il était impoli d'affranchir les lettres; aujourd'hui on les affranchit pour tout le monde. On n'excepte que les hauts personnages et les fonctionnaires qui ont droit à la franchise postale.

Quand on se permet de demander un renseignement à une personne avec qui l'on n'est pas en relation intime, il convient, parfois, d'insérer dans sa lettre un timbre destiné à affranchir la réponse.

La formule finale: *Je suis avec considération,* etc., n'est pas bien placée sous la plume de toute personne indistinctement, car qui *considère* apprécie.

On ne doit pas mettre au bas d'une page T. S. V. P. (Tournez, s'il vous plaît.)

En Chine, un tribunal supérieur veille à l'observation des règles de la bienséance; il n'en est pas de même chez nous, mais le mépris des convenances entraîne toujours des suites désagréables, il peut même avoir les conséquences les plus fâcheuses.

27

Suscription ou formule finale des lettres.

Les fins de lettres ne sont pas sans importance; c'est là surtout qu'il faut du tact pour rester dans les justes limites de ce que l'on doit aux autres et de ce que l'on se doit à soi-même.

A la fin d'une lettre :

On assure { de son affection,
de son estime,
de son dévouement.

On offre { son respect,
ses civilités,
ses salutations, etc., etc.

Mais chacun de ces termes donne lieu à une infinité de formes.

Les salutations peuvent être { empressées,
cordiales,
sincères,
respectueuses.

On peut dire, suivant les circonstances :

Recevez, Monsieur, *ou* Agréez, Monsieur, *ou* Veuillez agréer, Monsieur,	mes salutations, mes respectueuses salutations, mes salutations empressées, mes cordiales salutations, mes sincères salutations.

La première forme est moins polie que la seconde, la seconde moins polie que la troisième.

On dit aussi :

Je vous salue.
J'ai l'honneur de vous saluer.
Recevez mes civilités empressées.

Ces formules sont employées entre égaux ou par un supérieur envers son inférieur.

Entre amis, on termine souvent ainsi :

A toi,	*ou*	A vous,
A toi de cœur,	—	A vous de cœur,
Tout à toi,	—	Tout à vous,
Ton ami,	—	Votre ami,
Ton affectionné,	—	Etc.
Ton tout dévoué,		
Crois à mon affection,		
Je te serre la main.		

Adieu ; je t'embrasse { affectueusement,
de tout mon cœur,
comme je t'aime.

Les mots d'*estime*, de *considération*, de *dévouement*, ne doivent être employés que par des supérieurs ou par des hommes élevés au-dessus des autres par leur position.

Recevez, Monsieur, *ou* Agréez, Monsieur, *ou* Veuillez agréer, Monsieur,	l'assurance de	ma considération, ma considération distinguée, ma considération la plus distinguée, ma parfaite considération, ma haute considération.

Les inférieurs envers les supérieurs :

Agréez, Monsieur, *ou* Veuillez agréer, Monsieur, *ou* Daignez agréer, Monsieur,	l'hommage de mon respect, l'hommage de mon profond respect, mes hommages respectueux.

J'ai l'honneur d'être, avec respect, Monsieur, J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect, Monsieur,	votre très humble serviteur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Entre égaux on dit quelquefois :

Je suis Monsieur,	votre serviteur, votre dévoué serviteur.

Agréez, ou veuillez agréer, Monsieur,	l'expression de mes sentiments distingués, les plus distingués.

(Mlle Clarisse JURANVILLE.)

Suscriptions et adresses de lettres.

TIMBRE-POSTE

Monsieur Dupuis
épicier
à Chabeuil
(Drôme)

TIMBRE-POSTE

Madame Rigaud
blanchisseuse
à Curis
par Neuville-s.-Saône (Rhône)

TIMBRE-POSTE

Monsieur Gambier
imprimeur
5, rue de Fleurus
Paris

TROISIÈME LEÇON

28

L'automne.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. A quoi reconnaissez-vous que cette image figure l'automne ?
2. Quels personnages voyez-vous dans la vigne ?
3. Que font ces enfants ?
4. Comment appelez-vous tous ces piquets de bois disséminés dans la vigne ?
5. Outre la vendange, trouvez-vous dans cette image un autre détail indiquant l'automne ?

29

L'automne.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

La transition du chaud au froid est-elle favorable à la santé ? Quelle saison adoucit cette transition entre les chaleurs de l'été et les froids de l'hiver ? Nommez les fruits que nous voyons apparaître les premiers sur nos tables. Quels sont ceux que nous apporte l'automne ? A quoi peut-on comparer les dons de l'automne ? A quelle époque se font les vendanges ? Où sont portés les raisins ? Que remarque-t-on sur les plantes durant les froides matinées de novembre ? Les oiseaux de passage émigrent-ils tous à la même époque ? Nommez quelques-uns de ceux qui partent les premiers. Ceux qui s'en vont les derniers. Nommez un certain nombre d'arbres qui conservent leurs feuillage durant l'hiver.

CANÉVAS.—L'automne, son utilité, ses bienfaits. Réflexion. Les arbres sont chargés de fruits. Après les fruits de l'été viennent ceux de l'automne ; nommez les uns et les autres. Les vendanges.—Apparition des premiers froids.—Migration des oiseaux. — Les arbres se dépouillent de leurs feuilles.

30

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

Crevasse dans un mur ? Habitation des abeilles ? Chevalier d'industrie ? Un coup de soleil ? Un homme qui prête de l'argent à gros intérêts ? Astre qui a une queue ? Habitants d'une ville ? Combat sans importance ? Volée de jeunes abeilles ? Lueur qui précède le lever du soleil ? Débris de vaisseaux que la mer rejette sur la côte ? Opinion défavorable et erronée qu'on a de quelqu'un.

31

Notre maison.

CANEVAS.—Elle n'est pas luxueuse. Disposition du rez-de-chaussée. Le salon. Il sert quand nous avons des visites. Notre salle à manger. La cuisine (description). Au premier sont les chambres à coucher. Situation de la mienne. Encombrement de celle de maman. Cabinet de papa, son ameublement. La chambre de mes frères. Désordre de ces messieurs.

32

D'ou vient :

Le parchemin ? Le duvet ? Le crin ? Le cuir ? Le sucre ? La toile ? Le son ? Le maroquin ? Les bouchons ? La semoule ? L'huile d'œillette ? Le suif ?

33

Lettre de Marguerite à sa grand'mère.

CANEVAS—Votre grand'mère a été invitée à passer l'hiver en ville chez vos parents. Elle ne s'est pas décidée. Elle allègue ses rhumatismes. Pour la décider, vous lui parlez des soins dont elle sera l'objet. Elle vous a soignée, à son tour maintenant de l'être. En refusant, elle vous causerait un grand chagrin.

34

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le ruisseau.

Dans le petit sentier, mes sœurs, entendez-vous ?
Cla-cla-cla, sous les fleurs, c'est le joyeux murmure
Du ruisseau qui babille à travers la verdure,
Et qui tranquillement s'enfuit sous les cailloux.
Mais là-bas, dans le parc, sous la verte charmille,
Que sans trêve j'entends, est-ce encore le ruisseau ?
C'est la langue, dit-on, de la jeune Isabeau,
Qui, du matin au soir, étourdiment babille.
Mais l'onde du ruisseau féconde et rafraîchit
Le sol aride et nu des coteaux et des plaines,
Tandis que le vain flot des paroles humaines
Ne sert qu'à dessécher et la langue et l'esprit.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Qu'appelle-t-on *sentier ?*
2. Que veut dire le mot *murmure* ?
3. Quelle est la signification du mot *babiller ?*
4. A quel genre de pierres donne-t-on le nom de *cailloux ?*
5. Qu'est-ce qu'un *parc ?*
6. Qu'appelez-vous *charmille ?*
7. Quelle est ici la signification de *sans trêve ?*
8. Trouvez une expression analogue à : *du matin au soir ?*
9. Comment l'onde du ruisseau peut-elle féconder la terre ?
10. Qu'entendez-vous par un *sol aride et nu ?*
11. Quelle est la signification d'un *vain flot de paroles* (1) *?*

---

(1) Les mots, dans les phrases, dans le discours, ont un sens *propre* ou un sens *figuré*. Les mots sont dans le sens *propre*, lorsqu'ils signifient la chose pour laquelle il ont été établis ; ils sont employés dans le sens *figuré*, quand on les fait passer de leur signification propre et naturelle à une signification étrangère. Ainsi le mot *chaleur* a été établi pour signifier la propriété du feu, le mot *rayon* pour signifier un trait de lumière. Quand on dit ; *la chaleur du feu, les rayons du soleil*, ces mots sont pris dans le sens propre ; mais quand on dit : *la chaleur du combat, un rayon d'espérance*, ils sont pris dans un sens figuré. Exemples :

Sens propre :	*Sens figuré :*
Les *ailes* du papillon.	Les *ailes* du temps.
La *bouche* de l'homme.	La *bouche* du canon.
La *fleur* des champs.	La *fleur* de l'âge.
La lampe *s'éteint.*	Son regard *s'éteint.*
Le tigre *furieux.*	Un orage *furieux.*
Un jour *sombre.*	Un caractère *sombre.*
L'*ombre* de cet arbre.	L'*ombre* du trépas.
La rose s'*épanouit.*	Son visage *s'épanouit.*
Le *chemin* de la ferme.	Le *chemin* de la gloire.
Semer l'avoine	*Semer* de faux bruits.
Une figure *riante.*	Une *riante* prairie.

35

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Fi ! la gourmande.

1. Thérèse a mangé les pruneaux.

2. Vous n'aurez pas de dessert.

3. L'enfant rougit et balbutie.

4. Thérèse essaye encore de nier.

CANEVAS.—Demande de Mme V. à sa domestique. Il n'y a plus de pruneaux. Thérèse, sa fille, promet de ne plus être gourmande. Lait de poule porté à sa bonne maman. Gourmandise et mensonge de Thérèse, qui dit en avoir fait tomber un peu dans l'escalier. Toinon, la fermière. Plaintes contre Thérèse. Nouveau mensonge. Pot de lait. Moustaches accusatrices. Belles pêches de l'espalier. Elles ont disparu. Fi ! la gourmande.

36

Désigner :

Les principales embarcations ? Les principaux véhicules ? Les différentes sortes de chaussures ?

Les parties d'un vaisseau ? Les parties qui composent un lit ? Les principales armes de guerre ? Le harnachement d'un cheval attelé à une voiture ?

37

Les fraises.

CANEVAS.—Eliane avec sa mère sur la lisière d'un bois. Tout à coup elles aperçurent une petite fille. (Décrire sa mise et son occupation). Question de la mère d'Eliane à la petite inconnue. Réponse de l'enfant. Vous les aimez donc bien, s'écrie étourdiment Eliane. La petite fille ne cherche pas les fraises pour les manger, mais pour... Eliane lui prête son concours. Morale de Mme X. à sa fille. Les deux enfants, dans le jardin, font ample cueillette de fraises. Contentement de la petite malheureuse.

38

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

Enveloppe verte de la noix ? Nom donné aux troupes qui marchent et combattent à pied ? Troupes à cheval ? Un rêve pénible ? Douleur qui empêche de tourner le cou ? Réservoir d'eau de pluie ? Le terrier des lapins ? Marchand de vieux habits ? Double d'un acte ? Limites d'un pays. Le bien qui vient des parents ? Réunion de plusieurs vaisseaux de guerre ? Etat de celui qui a la tête chauve ? Etat de celui qui est aveugle ?

39

Lettre de Suzanne à sa grand'mère.

CANEVAS.—Votre mère, s'étant foulé le poignet, vous a choisie pour secrétaire. Vous donnerez quelques détails sur la manière dont elle se soigne ; puis, des nouvelles de papa, qui est à Vichy ; de votre frère se préparant au baccalauréat ; de vos sœurs, soupirant après les vacances et vous aussi (pourquoi ?)

QUATRIÈME LEÇON

40

Le liseron.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. De quoi le liseron est-il le symbole ?—2. Pourquoi ?—3. Où naît cette plante ?—4. Quelle est la forme de sa fleur ?—5. La couleur ?—6. Le liseron exige-t-il de grands soins ?—7. Nommez deux autres plantes grimpantes que l'on rencontre souvent côte à côte avec le liseron ?—8. A quoi servent ces différentes plantes ?—9. Donnez le nom technique du liseron ? le nom vulgaire ?

CANEVAS.— Le liseron, symbole de la faiblesse. Lieux où il naît. La culture en a varié les espèces à l'ifini. On le voit, côte à côte avec la capucine et le haricot d'Espagne, former des jardins aériens.

41

Donner un qualificatif au nom.

La tortue est... L'agneau est... Le loup est... La mouche est... Le menteur est... Le roseau est... La

rose est... Le renard est... L'éléphant est... La fourmi est... L'écureuil est... Le chameau est... La couleuvre n'est pas... La pêche est... La ciguë est... Lyon est une ville... Le Rhône est un fleuve... La courtilière est un insecte... L'âne est... La colombe est... L'abeille est... Le castor est... Le serpent est...

42

La grand'mère.

Canevas.—Age et qualités de Marthe. Absence de l'enfant. A son retour, elle trouve sa famille plongée dans la tristesse (pourquoi ?). Chagrin de l'infirme. Marthe entreprend de la consoler (faites-la parler). Elle ne la quittera plus ; elle la servira à table, se fera raconter des histoires, puis fera la lecture de ses livres d'étrennes. Réalisation des projets de Marthe. Distraction que lui procure sa grand'mère. Gambades dans le jardin. Fleurs offertes à la grand'mère ; récit. L'aïeule bénit le Seigneur.

43

Trouver le mot dont nous donnons la définition.

Montagne qui vomit du feu et de la fumée. — Grand vent du nord. — Celui qui nie l'existence de Dieu. — Partie de la bride qui passe dans la bouche du cheval. — Sorte de voiture sans roues pour aller sur la neige ou la glace. — Instrument servant à mesurer la pesanteur de l'air. — Marchand de chevaux. — Nom donné à celui qui traite les animaux malades. — Surcroît de travail imposé à un écolier pour le punir. — Collection de jeunes arbres. — Petite planche mince sur laquelle les peintres placent leurs couleurs. — Habits ordinairement galonnés que portent les domestiques d'une grande maison. —

44

Lettre d'Anne-Marie à son grand-père.

Canevas. — Remerciez votre grand-père de vous avoir appelée auprès de lui pendant les vacances — Vous êtes

heureuse d'être avec vos parents, mais la ville vous déplaît, (pourquoi ?)—Enumérez les plaisirs dont vous espérez jouir à la campagne, dans sa ferme. — Terminez en lui disant que vous êtes devenue plus sage.

45

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Notre jardin.

Notre jardin est situé à côté de la maison ; de petites allées, bordées de fraisiers, le divisent en carrés égaux. Au milieu est une allée assez large et bien entretenue ; à l'ombre d'un jeune poirier est une fontaine, qui nous fournit l'eau nécessaire. Des poiriers, des pêchers, quelques pommiers et deux abricotiers forment notre verger.

Ce petit jardin suffit à nos besoins : il nous donne des choux, des oignons, des pommes de terre, des artichauts. Nous avons, à l'entrée, deux cerisiers dont les fruits se colorent déjà ; bientôt ils ne manqueront pas de visiteurs. De belles fleurs y figurent aussi : nous avons des roses, des dahlias, des géraniums et de beaux lis dont le blanc calice symbolise si bien la pureté et l'innocence.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Quelle différence y a-t-il entre les divers arbres que renferme le verger ?

2. Ne distingue-t-on pas une troisième espèce de fruits ?

3. Qu'appelle-t-on les quatres fruits rouges ?

4. Que veut dire *symboliser ?*

5. Comment le blanc calice du lis symbolise-t-il la pureté et l'innocence ?

46

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Imprudence !

1. Allons à la pêche.

2. C'est très amusant.

3. La pêche commence.

4. La mer ! la mer ! crie-t-elle affolée..

5. Tous deux prient,

6. Un pêcheur les sauve.

CANEVAS.—Anna et son petit frère, deux enfants de pêcheurs. La pêche. Culotte et jupe retroussées. Sur un écueil. Les heures passent agréablement. Sourd clapotement. La mer! la mer! De l'eau jusqu'à la ceinture. Que faire? Les soirs d'orage. Souvenir de leur mère. La protectrice des matelots. Tous deux prient. Cris désespérés. Pêcheur attardé. Ils sont sauvés.

47

Aller du particulier au général. (Exemple: La noix *est un fruit.*)

Le rossignol? La bague? Une table? Avril? L'hiver? L'arc-en-ciel? Le chapeau? La jalousie? La tempérance? L'évêque? Le curé? Le froment? Le diamant? La gastrite? Le musicien? Le sabre? Le lièvre? La cruche? L'anguille? Le ver de soie? Le baptême? Le roitelet? L'homicide? L'ortie? Le chou? La casserole? Le ver luisant?

48

Le massacre des innocents ou la persécution des oiseaux.

CANEVAS. — Passion du grand Frédéric pour les fruits, surtout pour les cerises. Dégâts des moineaux. Ordre du roi. Moineaux exterminés. Pays dévoré par les chenilles. Regrets de Frédéric. Mesures prises pour la multiplication des oiseaux. Retour des moineaux.

49

Trouver le mot primitif des mots suivants:

Fourberie. Bergerie. Boiserie. Batelier. Niaiserie. Froideur. Taupinière. Chrétien. Jardinier. Machiniste. Voisinage. Localité. Vignoble. Archer. Fournée. Nichée. Portier. Charrette. Crinière. Poignée. Gibecière. Brouettée. Vinaigre. Chiffonnier. Rivalité. Amandier. Voyageur. Encensoir. Boutonnière. Paysage. Toiture. Jarretière. Tapisserie.

50

Lettre de Juliette à sa grand'mère.

CANEVAS.—Vous envoyez un coussin brodé à votre grand'mère et vous lui en indiquez l'usage. Dites aussi que c'est

votre premier ouvrage en ce genre, et le plaisir avec lequel vous y avez travaillé. Vous voulez que grand'mère ait bonne opinion de vous. Puisque ses yeux affaiblis ne lui permettent plus de broder, vous tâcherez d'imiter les belles broderies qu'elle a faites pour vous et vos sœurs.

CINQUIÈME LEÇON

51

Le rossignol.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Quel est le plus renommé des oiseaux chanteurs ?—2. Quel oiseau peut lutter avec le rossignol pour la beauté du chant ?—3. A-t-il la voix sonore ?—4. Comment débute-t-il dans son chant ?—5. Répète-t-il toujours le même air, imitant en cela les autres oiseaux chanteurs ? — 6. Que savez-vous encore de particulier sur son chant ?—7. Quels lieux recherche le rossignol ?—8. Que savez-vous de sa taille et de son plumage ?—9. A quelle époque apparaît le rossignol dans nos climats ?—10. Que fait-il quand sa compagne couve ?—11. A quelle époque nous quitte-t-il ?—12. Où va le rossignol ?—13. Comment se nomment les oiseaux qui fuient nos pays durant l'hiver ?

CANEVAS. — Le rossignol est le chantre des bois... Sa supériorité sur les autres oiseaux chanteurs. On l'entend à de grandes distances. Il commence timidement... et bientôt... La voix du rossignol durant une belle nuit d'été .. Lieux qu'il recherche. Sa taille, son plumage.—Réflexion. Epoque de son arrivée. Quand est-ce qu'il chante nuit et jour ? Le rossignol nous quitte vers la fin de septembre.

52

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Une odeur de *vin*. Un temps de *neige*. Une journée *de pluie*. Le travail *des champs*. Une personne *qui se contente d'une nourriture simple*. Une action *de héros*. Une viande *qui a beaucoup de suc*. Un marché *contraire à la loi*. Un gain *qui n'est pas permis*. Une plante *dont on peut tirer de l'huile*. Une rente *qui est à vie*. Un climat *qui n'est ni trop chaud ni trop froid*. Une expression *qui n'est pas en usage*.

53

L'abeille et le papillon.

CANEVAS.—Un papillon dans un parterre. Parler de ses ailes, de son corselet, de son vol, etc. Apparition d'une abeille. Dialogue entre l'abeille et le papillon. Perché sur un glaïeul, celui-ci exalte les beautés de sa parure et d'apitoie, d'un air railleur, sur la destinée laborieuse et modeste de l'abeille. Sur ces entrefaites, arrive un enfant armé d'un filet. Fin tragique du papillon. Réflexions morales.

54

Nous donnons le verbe : trouver le nom, l'adjectif et l'adverbe correspondants.

Progresser. Perpétuer. Fausser. Exclure. Ruiner. Obliger. Ralentir. Respecter. Séparer. Triompher. Nier. Faillir. Naturaliser. Amollir. Attrister. Utiliser. Fraterniser.

55

Lettre de Louisette à son frère.

CANEVAS. — Louisette, jeune pensionnaire, écrit à son frère à propos de sa fête. Cette fête n'est plus pour elle,

comme autrefois, un jour joyeux. Elle maudit un peu la pension. Mais son souvenir passe par-dessus les murs. Réflexions de Louisette à propos de cette fête : cadeaux, gourmandises. Elle ne pourra y participer. Elle invite Henri à bien en profiter ; pourquoi ?

56

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Constance ou la jeune fille qu'on n'aime pas.

1. Néanmoins la mère est toujours triste.

2. Constance boude.

3. A table.

4. Elle refuse d'aider à sa mère

Canevas. — La mère de Constance ; sa tristesse continuelle. Seul obstacle à son bonheur. Vilain caractère de Constance, sa fille. Promenade manquée. Bouderie. A table, choix des meilleurs morceaux. Après le repas, elle ne vient point en aide à sa mère. Commandement du père. Prétextes de Constance pour rester dans l'inaction. Insistance du père. Entêtement de Constance. Tristesse justifiée de la pauvre mère.

57

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

L'hirondelle et moineau franc.

Un jour le moineau franc disait à l'hirondelle :
" Comment faites-vous donc la belle,
Pour vivre ainsi sans bruit, sans haine et sans courroux ?
C'est tout le contraire chez nous,
Et du matin au soir nous sommes en querelle.
Chacun de nous prétend qu'à son frère est le tort ;
C'est à qui criera le plus fort :
On se bat, et la paix souvent naît de la mort.
— Pour ramener la paix, répondit l'hirondelle,
Des combats et la mort !... La manière est cruelle,
Et paraîtrait chez nous indigne d'un bon cœur.
Nous avons bien aussi notre moment d'humeur,
Mais fut-il encor plus terrible,
Je sais pour l'apaiser un moyen infaillible.
— quel est-il, dites-moi ? — La douceur. "

EDMOND DE FONTAINES.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. D'ou vient le nom du moineau ?
2. Quel est le contraire de la *haine ?*
3. Quel est le synonyme de *courroux ?*
4. Comment la paix naît-elle de la mort ?
5. Donnez des mots de la même famille que *paix ?*
6. Quels sont les homonymes de *mort ?*
7. Que veut dire *infaillible ?*
8. Comment la douceur est-elle un moyen infaillible d'apaiser les querelles ?

58

TRADUCTION EN PROSE

56

Définir les mots suivants :

Charpie. Chêne. Arbuste. Aéronaute. Charlatan. Migraine. Echalas. Cidre. Ambassadeur. Caravane. Canni bale.

60

Le danger des fleurs.

CANEVAS.— Fête de Macelline : souhaits, bouquets offerts par papa, maman, frères et amies. Les bouquets sont portés dans la chambre de Marcelline. Petit goûter avec ses amies, réjouissances : jeux, chants, etc..... Séparation, adieux. — Coucher de Marcelline dans la chambre où étaient ces fleurs. (Elle n'oublie pas sa prière.) Absence de Marcelline le lendemain matin. Visite de la mère à la chambre. Silence et immobilité de la jeune fille. Douleur de la mère. Marcelline était morte asphyxiée.

61

Remplacer les points par le nom ou l'adjectif convenable.

Le ... sert à faire lever la pâte. La vipère est un reptile ... et la ciguë est une plante ... Le chien est le plus ... des animaux domestiques. On fait le civet avec un ... On fait le drap avec de la ... Une ... santé vaut mieux que la richesse. Le ... combat pour la patrie. Les .. arrêtent les voleurs. L'abeille est le plus utile de tous les ... On fait les armes avec de ... La guérite sert à loger ... La ... sert à exciter les chevaux. Les fleurs viennent toujours avant les ... Le ... entretient les routes. La culture du riz est ... à cause de la nécessité où l'on est d'inonder les rivières à l'époque la plus chaude de l'année.

62

Lettre de Flavie à son frère.

CANEVAS.— Louis, frère de Flavie, absent depuis un an, est allé passer deux ou trois jours chez ses parents. Flavie lui écrit pour lui exprimer son regret de ne s'être pas trouvée à la maison lors de sa visite. Elle trouve les patrons de Louis peu généreux de lui avoir accordé un laps de temps si court. Ce que lui a dit sa maman. Elle ne reconnaîtrait plus ce grand frère ... Flavie espère voir Louis au jour de l'an. Goût de Louis pour les papillons. En promenade, Flavie se livre à leur chasse, mais elle ne réussit guère. Elle n'a que deux échantillons à lui offrir. Flavie termine en recommandant à son frère de lui écrire.

SIXIÈME LEÇON

63

Une poule et ses poussins.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Que représente cette gravure ?
2. Combien en a-t-elle ?
3. Que font-ils et comment sont-ils placés ?
4. Voit-on autre chose sur cette gravure ?

64

La poule et ses poussins.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce que la poule ?—2. Quels services nous rend ce précieux volatile ?—3. A-t-elle des allures dégagées ?—4. Quelle est la couleur de son plumage ?

—5. Son entretien est-il coûteux ?—6. De quoi se compose sa nourriture ?—7. Comment se nomment ses petits ?—8. Les aime-t-elle beaucoup ?—9. Comment pourvoit-elle à leur nourriture ?—10. Que fait-elle si un orage menace ?—11. La poule est-elle courageuse de sa nature ?—12. Est-elle aussi craintive quand elle a ses petits ?

CANEVAS.—La poule, son utilité. Ses allures ; utilité de ses ongles. Sa tête. Couleur de son plumage. Sa nourriture, lieux où elle la trouve. Tendresse de la poule pour ses petits. Elle les promène et pourvoit à leur nourriture. Ce qu'elle fait quand un orage menace. La poule perd sa timidité naturelle quand elle a ses petits. Elle défend avec courage sa jeune famille.

65

Répondre aux questions suivantes :

Comment appelle-t-on une réunion de cloches accordées à différents tons ? Un animal qui rampe ? La personne chargée d'une nouvelle ? Un canal en maçonnerie pour conduire les eaux ? Un pont en arcades pour le passage d'un chemin de fer, d'une route ? Une statue représentant un homme à cheval ? Une voiture quelconque ? Dépouilles prises à un ennemi et dont on se pare ? Ouverture à la partie inférieure d'un bâtiment pour donner de l'air, du jour à une cave ? Bois que la vigne pousse chaque année ? Pièce de poésie où l'auteur attaque les vices et les ridicules de son temps ? Trait de plume passé sur ce qu'on a écrit, pour l'effacer ? Celui qui habite le long d'une rivière ? Train de bois que l'on fait descendre à flot sur une rivière ? Un marchand de chevaux ? Un instrument d'optique qui grossit les objets ? Cavalier posé en sentinelle ?

66

Histoire d'un vieux parapluie, racontée par lui-même.

CANEVAS.—(Faites parler le parapluie) : il est vieux, rebuté, il exige de la reconnaissance...(dites pourquoi.)—Il indique

son âge, le lieu où il est né, les matières dont il est confectionné.—Il a été acheté huit francs.—Accident causé par une tempête. Raccommodage, nouveaux services.—Fin de ses services. Qu'attend-il ?

67

Qu'est-ce qui fournit les matières suivantes :

Le vin ? La farine ? Le fromage ? Le drap ? La soie ? L'ivoire ? Le gaz d'éclairage ? Les œufs ? Le miel ? Le lait ? L'édredon ? Le gland ? Le café ? Le coing ? La noix ? Le crin ? Le tan ?

68

Lettre à une tante.

Canevas.—Votre tante a promis de vous faire un petit cadeau, si vous obtenez votre certificat d'études. Or, vous venez de passer votre examen avec succès. Vous lui écrivez pour lui annoncer cette bonne nouvelle et lui dire ce que vous désirez. Naturellement vous donnez les motifs de votre choix et de votre préférence.

(Certificat d'études primaires, Vosges.)

69

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le rosier.

Une petite fille aux yeux bleus et mutins se promenait, un jour, dans un jardin rempli de magnifiques rosiers tout en fleurs. L'enfant, émerveillée, poussait à chaque pas des exclamations de surprise ; puis, se dressant sur ses petits pieds, elle aspirait avec délices le parfum qui s'exhalait des roses fraîches épanouies, et brûlait d'envie de s'en faire un bouquet.

Mais sa mère, qui vit son désir, lui fit observer que ces fleurs ne lui appartenant point, elle n'y devait même pas toucher. La petite fille écouta distraitement cet ordre et s'éloigna en gambadant.

Au détour d'une allée, elle se trouva tout à coup en face du plus beau rosier qu'elle eût vu de sa vie. Cette fois la tentation fut si forte que l'enfant ne sut point y résister.

Ayant avisé, sur la branche la plus élevée, une rose superbe, pleine encore de la rosée du matin, elle s'accrocha des deux mains à l'arbuste, qu'elle courba au-dessus de sa tête pour en détacher la fleur convoitée. Mais les épines perfides, auxquelles l'étourdie n'avait point songé, lui labourèrent si cruellement les doigts, qu'elle lâcha la branche en poussant des cris déchirants. Ses mains étaient tout ensanglantées et la douleur la suffoquait. Sa mère accourut à sa voix, et étancha le sang qui coulait de ses blessures. Mais au lieu de s'apitoyer sur son sort, elle la tança sévèrement à cause de sa désobéissance et l'emmena à la maison.

L'indocilité trouve tôt ou tard son châtiment.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Comment nomme-t-on la partie du jardin où se trouvent les fleurs ?
2. Y a-t-il une différence entre un parfum et une odeur ?
3. Que veut dire *fraîches épanouies ?*
4. Que signifie *griller d'envie ?*
5. Dans quelle catégorie de végétaux se trouve le rosier ?
6. Qu'est-ce qu'une *tentation ?*
7. Que veut dire *convoitée ?*
8. Pourquoi appelle-t-on les épines *perfides ?*
9. Pourquoi emploie-t-on le mot de *labourer ?*
10. Donnez un synonyme à *suffoquer ?*
11. Que veut dire *étancher le sang ?*
12. Quelle est la signification de s'*apitoyer ?*
13. Quel est le sens de *tancer ?*

70

COMPOSITION SUR IMAGES

Gertrude et Fanny (1).

1. Gertrude et Fanny cueillant des fleurs.

2. Fanny tombe à la rivière.

3. Gertrude lui tend une branche.

4. Elle est sauvée.

5. Gertrude chez les parents de Fanny.

6. Arrivée de la mère.

(1) A partir de cette *composition sur images*, les élèves devront faire ces sortes de rédactions, sans le secours d'un canevas, avec l'aide seulement des gravures et des légendes placées au-dessous de chaque image.

71

Donner la signification des verbes suivants :

Glaner. Pulvériser. Opiner. Humecter. Divaguer. S'expatrier. Patiner. Antidater. Filtrer. Expirer. Feindre. Morceler. Sarcler.

72

Les oiseaux.

Canevas.—Au printemps, la nature animée par le retour es oiseaux voyageurs. Charmes de leur chant. Les oiseaux à large envergure : aigle, vautour, etc.

73

Nous donnons le verbe : trouvez le nom correspondant.

Peindre. Supporter. Imprimer. Payer. Ordonner. Prouver. Donner. Inscrire. Décider. Crisper. Expérimenter. Soumettre. Promettre. Consentir. Réduire. Entraver. Gérer. Finir. Rompre. Enterrer. Préparer. Arranger. Attendre. Livrer. Combattre. Corriger. Appuyer. Amortir. Coudre. Conduire. Cimenter. Diviser. Accueillir. Recueillir. Détruire.

74

Lettre de Flavie à son amie Lucie.

Canevas.—La sœur de votre amie Lucie s'est cassé une jambe. Exprimez lui vos regrets. Vous avez prié votre maman de donner à Lucie vos jeux et votre livre à images, afin de distraire la malade. Vous espérer que Lucie soignera bien sa sœur. Annoncez-leur votre visite pour les vacances de Pâques.

SEPTIÈME LEÇON

75

L'hiver.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

Que fait la nature à l'approche de l'hiver ? Pourquoi est-elle triste ? A quoi est comparée la neige qui couvre alors la terre ? Qu'est-ce qui obstrue les rayons du soleil ? De quoi sont couvertes les branches des arbres ? Comment sont nos bosquets ? Pourquoi ? A quoi ressemblent les arbres dépouillés de leurs feuilles ? Pourquoi n'entend-on plus le murmure du ruisseau ? Quelles bêtes sauvages errent dans la campagne à la recherche de leur proie ? Où fait-il bon se trouver alors que la bise siffle entre les vitres et que le loup hurle dans les bois ? Que font les gens

de la campagne durant les veillées d'hiver ? A quoi s'occupent les femmes ? Les hommes ? De quoi l'hiver est-il particulièrement redouté ? Que devient l'aumône versée dans le sein des pauvres ?

CANEVAS.—Voici l'hiver...La nature se revêt de ses habits de deuil : en faire la description.—La neige tombe.—Le soleil sur l'horizon ; ses rayons à travers les branches des arbres couverts de givre.—Nos bosquets sont tristes et solitaires. Leurs hôtes sont partis. Ceux qui restent viennent près de nos habitations chercher la nourriture. Pitié pour eux !—Aspect des arbres.—Silence du ruisseau.—Les loups parcourent les campagnes.—Charmes de l'hiver.—Il fait bon, le soir, près d'un grand feu... Veillées en famille.—L'hiver est la saison redoutée des malheureux. Ne leur refusons pas notre obole. Réflexion.

76

La chambre d'une jeune fille négligente.

CANEVAS.—Aspect qu'offre cette chambre, opinion qu'elle donne de celle qui l'habite. Lit mal fait, chaises occupées par des objets qui devraient être suspendus ; bottines crottées. Désordre de la table à ouvrage. Cheminée mal tenue, chandeliers ; encrier mal bouché, poussière. Tout indique le désordre et la malpropreté.

77

Trouver trois mots dérivés des noms suivants :

Aiguille. Jour. Colonie. Table. Loi. Roi. Terre. Glace. Simplicité. Herbe. Bûche. Dureté. Rose. Vent. Croix. Barque. Patience. Poule.

78

Lettre.

CANEVAS.—Une de vos jeunes sœurs vous prie de lui expliquer ce que c'est que les nuages, d'où ils viennent, où ils vont, pourquoi ils roulent sans cesse, tantôt très haut dans l'atmosphère tantôt très bas, rasant le sol. Donnez satisfaction aux désirs de votre sœur.

79

Remplacer les points par le nom ou l'adjectif convenable.

Le..... demande l'aumône. Le rossignol est le plus.....des chanteurs des bois. Les..... servent aux arbres à puiser dans la terre les sucs qui entretiennent leur vie. Le.....fuit le travail. Le maître-d'hôtel loge les....Les.....servent à la respiration de l'arbre. Une nourriture.....est plus.....qu'une nourriture recherchée. Le.....mène paître les brebis. L'.....laborieux fait des progrès dans ses études. L'oiseau mouche est le plus.....des oiseaux. Le castor est le plus.....des quadrupèdes. On fait du fil avec du..... Le ..... vend des remèdes. Un..... est composé d'un tronc, de feuilles et de racines. Lorsqu'une plante est privée.....elle meurt. Le.....a été apporté en Europe, au XVIe siècle par Nicot : de là son nom de....qu'on lui avait donné tout d'abord.

80

Lettre à une amie qui redoute d'aller en pension.

CANEVAS.—Elle a tort de se désoler. Vous avez fait comme elle, il est vrai. On n'est pas à plaindre. La vie des paresseuses et des insoumises seule est triste, pourquoi ? Il en est tout autrement des bonnes élèves. Enumérer les agréments de la vie. Ce qui préoccupe. Le travail désennuie. Goûter durant les récréations, puis les fêtes : la Sainte-Catherine, les Rois, la fête de la Directrice, la première Communion, enfin les promenades. A votre prochaine entrevue, vous lui raconterez encore bien des choses, etc.

81

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La fleur et le nuage.

L'été règne : une fleur languissante au vallon,
Appelle un nuage qui passe :
" O toi qui voles dans l'espace
Sur les ailes de l'aquilon,

Verse-moi des flots de rosée,
Et par toi ma tige arrosée,
Verra renaître son printemps.
—J'y penserai, dit le nuage,
Mais je dois remplir un message,
Attends. "
Ils s'éloigne ; elle meurt, vers la terre penchée.
Le nuage revient sur la fleur desséchée
Répandre, mais trop tard, ses ondes par torrents.
— Toujours le malheureux nous trouve indifférents,
Mais quand sous sa croix il succombe,
Souvent nous allons sur sa tombe
Semer de vains regrets, de stériles trésors :
Ni largesses, ni pleurs ne réveillent les morts.

LACHAMBEAUDIE.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Pourquoi l'auteur de cette fable a-t-il placé ces événements en été ?

2. Quelle différence y a-t-il entre un *vallon* et une *vallée ?*

3. Qu'est-ce qu'un nuage ?

4. Que veut dire le poète par ces mots : *O toi qui voles dans l'espace sur les ailes de l'aquilon ?*

5. L'expression : *des flots de rosée tombant d'un nuage*, est-elle bien juste ?

6. Que veut dire : *Verra renaître son printemps ?*

7. Quelle réflexion peut vous inspirer la réponse du nuage ?

8. Par quelle expression pourrait-on rendre, en prose, ces mots : *répandre ses ondes par torrents ?*

9. Qu'est-ce qu'on entend ici par la *croix ?*

10. Qu'entendez-vous par de *vains regrets*, de *stériles trésors ?*

TRADUCTION EN PROSE.

82

COMPOSITION SUR IMAGES

Gabrielle et Blanche. A propos d'un accident

1. Il pleut ; elles se récréent au salon.

2. Gabrielle casse un vase de chine.

3. Accusons le chat.—quoi ! mentir ?

4. Heureuse de sa franchise, la mère embrasse sa fille.

83

Nous donnons l'adjectif ; trouver le nom et le verbe correspondants.

Admirable. Faux. Vieux. Noble. Sec. Fort. Régulier. Gai. Craintif. Utile. Négligent. Inquiet. Sain. Dur. Pur. Chaud. Lent. Maigre. Jeune. Tranquille. Clair. Plaintif. Agréable. Exigeant. Souple. Rude Roux. Plat.

84

Comment on fait cuire les œufs.

CANEVAS.—Les œufs conviennent à tout le monde. Pourquoi ? Parlez des différentes manières d'accommoder les œufs : œufs à la coque, à la sauce blanche, au gratin. Les omelettes. Ils entrent aussi dans la composition des gâteaux, des crèmes et du lait de poule.

85

Former un adverbe et un nom avec les adjectifs qui suivent.

Pauvre. Fort. Sot. Frais. Fier. Sévère. Loyal. Vif. Humble. Tranquille. Noble. Gai. Véritable. Solide. Sûr. Dur. Plat. Utile. Egal. Eternel. Faux. Nécessaire. Juste. Propre. Public. Rapide. Net. Stérile.

86

Lettre de Louise à Juliette.

CANEVAS.—Louise est à l'infirmerie. Pourquoi ? Elle se trouve bien punie. Ordre du médecin. Cependant sa position est loin d'être intolérable. Soins dont elle est l'objet. Ses compagnes envient son sort. Leurs visites pendant la récréation. Louise ne se réjouit pas de son oisiveté. Bientôt elle fera quelques devoirs. Elle prie Juliette de lui prêter des livres amusants.

HUITIÈME LEÇON

87

Un ballon.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. De quoi se compose un ballon ?
2. Pourquoi le paysage qui se déroule au-dessous du ballon paraît-il si petit ?
3. Que représente ce paysage ?

88

Le ballon.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. A quelle époque furent inventés les ballons ?— 2. A qui est due cette invention ?—3. De quelle ma-

tière est fait un ballon ?—4. Quelle est sa forme ?—5. Comment gonflait-on les ballons autrefois ?—6. Et aujourd'hui ?—7. De quoi le ballon est-il enveloppé ?—8. Qu'est-ce que la nacelle, où et par quoi est-elle suspendue ?—9. A quoi est destinée la nacelle ?—10. Quelles paroles prononce le chef de l'expédition quand arrive le moment du départ ?—11. Que fait alors le ballon ?—12. De quelle façon procèdent les aéronautes quand ils veulent redescendre ?—13. S'ils veulent remonter ?—14. De quoi se sert-on pour obtenir l'arrêt complet du ballon ?

Canevas.—Date de l'invention des ballons. Auteurs de cette découverte. Divers systèmes de gonflement. Le ballon avant et pendant le gonflement. Description du ballon. Utilité de la nacelle. Le moment du départ. *Lâches tout.* Le ballon dans les airs. Acclamations de la foule. Eloignement et disparition du ballon. Inquiétudes sur le sort des voyageurs, périls qui les menacent. La descente, comment elle s'opère. La nacelle touche le sol. Arrêt du ballon, descente des voyageurs.

89

Donner le sens des expressions suivantes :

Revoir ses foyers. Etre comme l'oiseau sur la branche. Héberger un voyageur. Avoir la langue longue. Avoir de l'oreille. Un cordon-bleu. Trouver son maître. Bâiller aux corneilles. Coucher à la belle étoile. S'éveiller en sursaut. Avoir les mains crochues. Perdre la carte. Avoir du foin dans ses bottes. Mettre à la voile. Couper la parole. Parler de la pluie et du beau temps. S'en mordre les doigts. Une voix de Stentor (c'est le nom d'un guerrier dont la voix était si éclatante qu'elle faisait plus de bruit que celle de cinquante hommes réunis.)

90

Les pêcheurs à la ligne.

CANEVAS.—Patience du pêcheur. La pêche à la ligne n'est pas sans émotion. Espoir et déception du pêcheur. Il ne se décourage jamais. La nuit seul l'interrompt. Le pêcheur à la ligne prend toujours quelque chose.

91

Qu'est-ce que :

La navigation fluviale ? Un trois-mâts ? Un vaisseau-amiral ? Un gobe-mouches ? Un remède soporifique ? Des sons gutturaux ? Bois en grume ? Un in-quarto ? Un in-douze ? Le savoir-vivre ? Une lettre apocryphe ?

92

Lettre de Marguerite à sa sœur.

CANEVAS.—Marguerite, entièrement absorbée par la préparation de son examen, a négligé de donner de ses nouvelles à ses parents ; sa sœur lui en a fait le reproche ; elle lui écrit pour se justifier. Marguerite préférerait écrire que de blêmir sur son système métrique. Mais l'examen est là... Ce qu'il arriverait s'il était mauvais. L'histoire et la géographie ne l'inquiètent guère, mais les mètres cubes et les mètres carrés ! Il y a aussi la grammaire. Marguerite félicite sa sœur d'en avoir fini avec toutes ces règles, remarques et exceptions qui... Elle la prie d'excuser son silence jusqu'à l'examen. Soucis qui la poursuivent. Elle recommande à sa sœur d'embrasser ses parents.

93

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Les deux moineaux.

Dans la saison des pâquerettes, vers la fin d'avril, deux moineaux habitaient aux champs. Un jour, n'ayant plus de quoi vivre, le plus jeune se livrait

au désespoir. L'autre lui dit : " Je vais au loin chercher des provisions ; soyez sans crainte, Dieu veillera sur notre existence. Si des grains ou des fruits tombent en mon pouvoir, je les cueille et viens aussitôt vous en rapporter la meilleure part. " Il dit et disparaît. Il vole longtemps en vain ; enfin un cerisier s'offre à sa vue : il mange des cerises à plein gosier, oublie que son frère l'attend avec impatience et s'endort jusqu'au lendemain. Au lever du soleil, il se hâte vers le nid, portant des fruits au bec ; il vole, vole, arrive ; hélas ! c'est trop tard, son frère est mort de faim.

Lorsqu'on parvient enfin au sein de l'abondance et des grandeurs, on oublie trop souvent ses frères malheureux.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Quelle est la saison des pâquerettes ?
2. De quoi se nourrissent les moineaux ?
3. Par quels qualificatifs distingue-t-on les oiseaux qui prennent ce genre de nourriture ?
4. Pourquoi les moineaux n'avaient-ils pas de quoi vivre ?
5. Quelle est la vertu opposée au désespoir ?
6. Pourquoi le petit moineau n'accompagne-t-il pas son compagnon ?
7. Expliquez cette phrase : *Dieu veillera sur notre existence ?*
8. Tournez autrement cette phrase : *Si des grains ou des fruits tombent en mon pouvoir ?*
9. Que signifie cette expression : *à plein gosier ?*
10. Comment s'appelle le côté où le soleil paraît se lever ?
11. Se lève-t-il réellement ?
12. Que signifie : *être au sein de l'abondance et des grandeurs ?*
13. Qu'aurait dû faire le moineau ?

94

COMPOSITION SUR IMAGES

La pauvre aveugle.

1. Elle est là avec son chien.

2. Où donc est passé Azor.

3. Elle veut regagner sa maison.

4. Donnez-moi la main.

95

Remplacer les traits par un verbe convenable.

Le vigneron—la vigne. L'araignée—sa toile. Qui—ses dettes s'enrichit. Beaucoup de sources—pendant les grandes chaleurs. L'ours blanc—les pays du nord. Le gendarme—les voleurs. Les jours—du vingt et un décembre au vingt et un juin. Les pompiers—l'incendie. Le vent—les arbres de la forêt. La rouille—le fer. Le printemps—les travaux des champs in

terrompus pendant l'hiver. Les jolies fleurs connues sous le nom de fuchsias nous—de la Nouvelle-Zélande. L'ingrat—les bienfaits. Heureux celui qui—le solide au brillant. Le rémouleur—les couteaux. Le temps perdu ne se—jamais. La vraie gaîté—toujours de la bonté de l'âme.

96

Un jour de pluie.

CANEVAS.—Ciel sombre, nuages, vent, pluie. Décrire une rue en un moment d'averse : voitures, cavaliers, piétons, soldats.... Triste aspect de la maison ; autour du feu ; diverses occupations, lecture.

97

Donner la définition des mots suivants :

Hure ? Acompte ? Usufruit ? Lande ? Goulot ? Tocsin ? Palefrenier ? Volcan ? Cabriolet ? Réverbère ? Epizootie ? Insulaire ? Ecueil ? Baromètre ? Thermomètre ?

98

Lettre de Jeanne à son frère.

CANEVAS.—Vous écrivez à votre frère qui est militaire, pour lui dire que depuis huit jours vous soignez votre mère malade. Vous lui faites connaître la nature de la maladie, les inquiétudes de toute la famille pendant les jours précédents, et vous terminez en l'informant que la malade est maintenant hors de danger.

(Certificat d'études primaires, Meuse.)

99

Lettre de commerce.

CANEVAS.—Prier votre fournisseur de vous livrer, en gare de X., pour 300 fr. d'une marchandise que vous lui désignerez. Lui spécifier la qualité. Vous réclamez un délai de six mois à l'échéance desquels vous lui enverrez le montant de sa facture.

NEUVIÈME LEÇON

100

Le chameau.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Quel pays habite le chameau ? — 2. De quoi est surmonté son dos ? — 3. Cet animal a-t-il une forme élégante ? — 4. Est-il méprisé pour cela ? — 5. Pourquoi ? — 6. Que font-ils de sa chair, de son lait, de son poil et de sa peau ? — 7. Ne rend-il pas d'autres services ? — 8. Que savez-vous de sa patience et de sa soumission ? — 9. Quel poids peut-il porter ? — 10. Combien fait-il de kilomètres avec une pareille charge ? — 11. Son entretien est-il coûteux ? — 12. De quoi se nourrit-il, si cette maigre pitance vient à lui manquer ? — 13. Combien de temps peut-il demeurer sans boire ni manger ?

Canevas.—La nature n'a pas été généreuse envers le chameau. Enumérez les formes disgracieuses de son corps ; malgré cela il est bien précieux. Profit que son maître en retire. Service qu'il rend au commerce, en Asie et en Afrique. Sa docilité, sa patience, sa force prodigieuse, et sa sobriété. Gains, dattes, maïs, feuilles épineuses, tel est son

genre de nourriture. La Providence est admirable à notre égard (pourquoi ?).

101

Quel est le sens des expressions suivantes :

Semer à la volée. Vomir des injures. Avoir des vues sur quelqu'un. Revenir bredouille. Vivre de ses bras. Avoir ses coudées franches. Blanchir sous le harnais. Nul bien sans peine. Donner du fil à retordre. Faire un pas de clerc. Faire l'école buissonnière. Moissonner tous les lauriers. Fréter un navire. Se donner des gants.

102

Un cimetière.

Canevas.—Un cimetière se trouvait sur votre route, vous êtes entré. Description de la croix qui domine toutes les tombes. La Toussaint avait eu lieu depuis peu. Décrire d'une manière générale l'aspect des tombes, des mausolées. Quelques-uns sont délaissés (pourquoi ?). Sur l'un des plus abandonnés, vous avez prié. Réflexions.

103

Trouver trois mots dérivés des noms suivants :

Barque. Poule. Rose. Bûche. Glace. Loi. Jour. Croix. Table. Papier. Pli. Fruit. Tristesse. Raison. Sûreté. Nature. Facilité. Faiblesse. Goutte.

104

Lettre.

Canevas.—Ecrivez une petite lettre à votre grand'mère pour la prier, au nom de vos parents, de venir passer quelques jours chez vous.

105

Lettre d'affaires.

CANEVAS.—Votre père vous charge de faire une commande de bois et de charbon pour l'hiver. Ajoutez que votre père n'a pas été entièrement satisfait de la dernière livraison.

106

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le bouton de rose.

" Mère, vous savez bien ce beau bouton de rose,
Odorant, velouté, vermeil,
Que j'allais, chaque jour, guetter à mon réveil,
En attendant que la fleur fût éclose ?
Il ne s'ouvrira pas. Dedans s'était blotti
Un ver, mais un ver tout petit,
Qui n'avait pas l'air de grand'chose ;
Eh bien ! il a mordu, souillé
Le calice à faire pitié.
N'est-ce pas que c'est bien étrange ?
—Hélas ! non, mon cher petit ange !
C'est souvent ainsi chez les fleurs,
Même ailleurs ;
Car ces méchants vers-là sont de plus d'une espèce,
Certains défauts logés dans le cœur des enfants
Font des ravages aussi grands
Et tu vois ce que leur dent laisse. "
L'enfant dit : " Je veux sur-le-champ
Devenir bon ; si je m'expose
A t'affliger encor d'un caprice méchant,
Parle-moi du bouton de rose. "

Sophie HUE.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'est-ce qu'un *bouton de fleur* ?
2. Que veut dire *velouté* ?
3. Que veut dire *vermeil* ?
4. Que signifie le mot *guetter* ?
5. Que veut dire *éclose* ?
6. Que signifie l'expression se *blottir* ?
7. Qu'est-ce qu'un *calice* ?

8 Trouvez une expression équivalente à *sur-le-champ?*

9. Que veut dire: *Si je m'expose?*

10. Qu'est-ce qu'un *caprice?*

TRADUCTION EN PROSE

107

COMPOSITION SUR IMAGES

Dupuytren et le paysan.

1. Ils vont à Paris.

2. Ils sont bien accueillis.

3. "J'y vois, monsieur"

4. Dupuytren y ajoute quelques pièces d'or.

108

Former un adverbe et un nom avec les adjectifs qui suivent:

Tranquille. Sec. Econome. Plaintif. Grossier. Fort. Sot. Humble Immortel. Franc. Aigre. Prudent.

Digne. Long. Prompt. Rare. Faible. Clair. Triste. Bon. Simple. Vif. Facile. Gai. Riche. Sage. Mou. Gentil.

109

La paquerette.

CANEVAS.—Espérance que fait naître l'apparition de la pâquerette. Eloges de cette fleur. Sa beauté et sa timidité. Elle embellit la campagne. Lieu où on la trouve. Elle va aussi sur les tombes abandonnées. Bientôt elle disparaît. Désir exprimé à la pâquerette.

110

Histoire d'un clou.

CANEVAS.—Un clou est invité à dire son histoire. Réponse. Dans un bloc de minerai, durant des milliers d'années. Un mineur l'a découvert. Lieux où celui-ci l'a transporté successivement. Ce qu'il devient au milieu du feu. A la forge. Traitement subi. Entre les cylindres du laminoir. Forme nouvelle. Le cloutier. Pourquoi ne se plaint-il pas de son sort ?

111

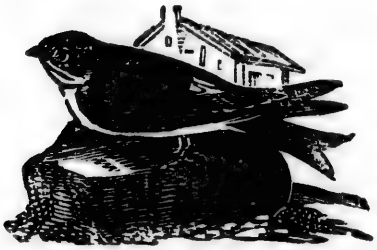
Donner la définition des mots suivants :

Taillis. Potager. Un aliéné. Guérite. Lave. Trompe. Cratère. Un manchot. Claudication. Cellier. Fenaison. Interprète. Avalanche. Gué. Salaire. Averse.

112

SUJET.—Une jeune fille à une amie : les inconvénients de l'inégalité de caractère.

DIXIÈME LEÇON



113

L'hirondelle

COMPOSITION

EXERCICE ORAL.

1. Que savez-vous sur l'hirondelle? Par quoi brille-t-elle?—2. Où place-t-elle son nid?—3. De quoi est fait son nid?—4. Son vol est-il facile?—5. Comment se nourrit-elle?—6. Où se réunissent les hirondelles?—7. Les hirondelles restent-elles toute l'année dans nos climats?—8. A quelle époque sont-elles de retour?

CANEVAS.—Qualités de l'hirondelle. Elle ne s'écarte pas de nos habitations. Son nid, son vol, sa nourriture. Mœurs et habitudes des hirondelles. Leur départ aux approches du froid; leur retour. Elles s'établissent aux mêmes endroits que l'année précédente.

114

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Une fleur *qui se montre au printemps*. Une élève *qui aime le travail*. Un temps *d'orage*. Une plante *qui ne vit qu'un an*. Une taille *de géant*. Les instruments *qui servent à l'agriculture*. Une voix *d'enfant*. Un remède *bon pour la poitrine*. Une contrée *du Midi*. Le dévouement *d'un père*. La tendresse *d'une mère*. Un pays *où il y a beaucoup de sable*. Un oiseau *qui ne vole que la nuit*. Un journal *qui paraît tous les jours*. Un pays *de montagnes*. Un fruit *qui mûrit de bonne heure*.

115

Ma chambre.

CANEVAS.—Disposition de votre chambre. Emplacement de chacun des objets qui la meublent et l'embellissent. Décrire les objets ornant la cheminée. Il est agréable d'avoir son petit chez soi.

116

Définir les mots suivants :

Apologie. Partenaire. Lynx. Trombe. Papyrus. Prestidigitateur. Empirisme. Récépissé.

117

Vous écrivez à une amie vers le milieu des vacances, et vous lui décrivez l'emploi de vos journées, en insistant sur le plaisir que vous éprouvez à aider votre mère dans les soins du ménage.

118

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La parole.

Pensez avant de parler, et soyez sobres dans vos discours. Cette maxime qu'on a l'habitude d'appliquer aux hommes, doit surtout regarder les enfants qui savent si peu encore. Une parole irréfléchie est quelquefois comme une étincelle qu'on voit tomber sur de la paille où elle va porter l'incendie, comme une flèche imprudente qui va frapper un ami au cœur. Parler peu, écouter beaucoup, c'est ce que doit faire surtout celui qui a besoin de s'instruire. Dans la multitude des paroles, il y a peu de sagesse et beaucoup de sottise : la mauvaise roue d'un char est toujours celle qui fait le plus de bruit. Le grand parleur est comme un insecte qui semble se plaire, par son bourdonnement, à vous importuner, à vous agacer, à vous fatiguer. Sachez donc, mes enfants, parler et écouter à propos. Gardez-vous surtout de mentir. Gardez-vous de cacher une faute

par un mensonge ; vous ne pourrez la cacher à Dieu. Dès qu'il est connu, le menteur est marqué d'un cachet de mépris.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'est-ce que la sobriété ?
2. Qu'appelle-t-on *maxime* ?
3. Qu'est-ce qu'une parole irréfléchie ?

119

COMPOSITION SUR IMAGES

La tante et les deux nièces.

1. L'épreuve.

2. Lucie vient en aide à une parente infirme.

3. Louise coquette et frivole.

4. A la Caisse d'épargne.

5. Louise a tout dépensé.

6. La tante triple le dot de Lucie.

120

Les oiseaux.

SOMMAIRE.—Les oiseaux sont-ils utiles ou nuisibles ? Que pensez-vous des enfants qui détruisent les nids ?

121

Trouvez le verbe qui exprime l'action de

Tirer le canon à mitraille ? Donner à manger avec excès ? Lutter sur l'eau ? Dire du mal de quelqu'un ? Demander en forme d'aumône ? Mettre, charger dans une barque ou dans un navire ? Enchâsser une chose dans une autre ? Administrer certains intérêts ? Eprouver une satisfaction vive et se manifestant en dehors ? Regarder avec une lorgnette ? Attirer avec l'amorce ? Action de couper un membre ? Goûter du vin, une liqueur pour en apprécier la qualité ? Parcourir en examinant, en cherchant à découvrir ? Rendre public ce qui était ignoré ? Renvoyer une affaire à un autre jour ?

122

Est-il avantageux de se lever matin ? Pourquoi ?

123

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Un pays *qui renferme beaucoup de gibier*. Une eau *qui ouvre l'appétit*. *Une liqueur qui aide à la digestion.*

Les produits de *l'agriculture*. Les eaux *qui proviennent de la pluie*. Une rivière *qui a du poisson*. La cérémonie *de la noce*. Les lignes *du télégraphe*. Un peuple *qui paye tribut*. Une plante *qui végète sur une autre et se nourrit de sa substance*. Une plante *de la mer*. Une personne *qui oublie les bienfaits*. Un enfant *qui est porté à faire du bruit*. Les facultés *de l'intelligence*. Le pays *où l'on est né*. Des propriétés *qui ont été transmises par héritage*.

124

Lettre à une sœur négligente.

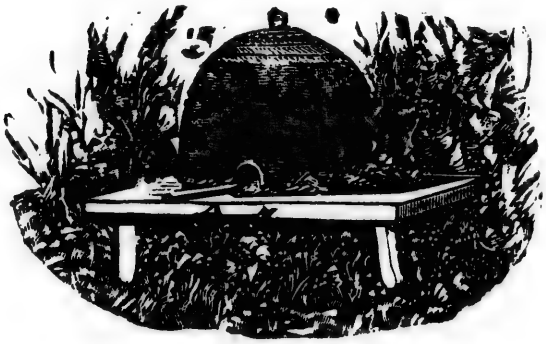
Canevas.—Votre sœur n'ayant pas écrit depuis assez longtemps, vos parents sont dans l'inquiétude et se demandent ce qu'elle fait ou si elle est malade. Vous lui offrez plaisamment du papier, des plumes, etc., à bon marché. En terminant vous lui demandez une longue lettre en compensation, et lui rappelez l'amour dû aux parents.

124 (bis)

Compliment de fête à une amie.

Canevas.—Vous priez votre amie d'accepter les fleurs que vous lui offrez; elles sont les interprètes de votre pensée. Ces fleurs sont le myosotis, la rose blanche et le réséda. Expliquez à votre amie comment ces fleurs interprètent votre pensée.

ONZIÈME LEÇON



125

Une ruche.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Sur quoi repose cette ruche ?
2. De quoi est formée cette ruche ?
3. Qu'y a-t-il dans la ruche ?
4. Pourquoi a-t-on élevé la ruche ?
5. Où les abeilles prennent-elles la matière nécessaire à la fabrication du miel ?
6. Pourquoi la ruche paraît-elle entourée d'arbustes fleuris ?
7. Comment les abeilles pénètrent-elles dans la ruche ?
8. Où les abeilles déposent-elles le miel ?

126

La ruche.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce qu'une ruche ?—2. Est-il prudent de s'en approcher ?—3. Chaque abeille travaille-t-elle pour son compte personnel ?—4. Sont-elles toutes

occupées à la même besogne ?—5. De quoi se compose un gâteau ou rayon de miel ?—6. En quoi les abeilles montrent-elles encore de l'intelligence ?—7. Un autre animal peut-il pénétrer impunément dans une ruche ?—8. La ruche ne renferme-t-elle que des ouvrières ?—9. Que deviennent ceux-ci ?—10. Qu'arrive-t-il s'il naît plusieurs reines ?—11. De quelles vertus l'abeille est-elle l'emblème ?

CANEVAS.—La ruche. Ce qu'elle est pour les abeilles. Il est imprudent de s'en approcher. Le va-et-vient continuel des ouvrières n'engendre point la confusion. Activité des abeilles. Distribution du travail. Forme des cellules. Précision dans l'exécution du travail. Nom donné à une couche de ces cellules. Comment les abeilles se défendent contre leurs ennemis. Outre les ouvrières, la ruche renferme encore la reine et les bourdons. Ceux-ci vivent aux dépens des ouvrières ; ils sont massacrés. La reine, son rôle. Ce qu'il arrive quand il en naît plusieurs. Dire de quoi l'abeille est l'emblème.

127

Définir les mots suivants :

Caucase. Mélomane. Mercantilisme. Square. Store. Néologisme. Cornac. Vasistas. Lapidaire. Hêtre. Hiéroglyphe.

128

Louise ou la jeune fille modèle.

CANEVAS.—Portrait de Louise. Elle est douce, aimable, intelligente, bien élevée. Elle ne méprise personne et se montre toujours polie. Son ardeur au travail. Ses succès. Elle ne dédaigne pas les occupations du ménage ; tout le monde l'aime et l'estime.

129

Pourquoi ?

Place-t-on des tuiles sur le toit ? Met-on des paratonnerres sur les édifices ? Les petits oiseaux sont-ils utiles à l'agriculture ? Aime-t-on la violette ? Le gourmand s'est-il gâté l'estomac ? Graisse-t-on les roues de la charrette ? Met-on du levain dans la pâte ? Un enfant ne doit-il jamais toucher une arme ? Détruit-on les chenilles ? Ne doit-on pas mêler un fruit gâté aux bons fruits ?

130

CANEVAS.—Votre mère vient de mettre au chemin de fer, pour une de ses sœurs habitant Paris, un panier de provisions, fruits, légumes, etc. Vous écrivez à votre tante pour lui annoncer cet envoi. Dites ce que renferme le panier. Vous profitez de cette occasion pour lui donner des nouvelles de votre famille et pour lui rendre compte de vos travaux en classe.

(Certificat d'études primaires.)

131

Dire le sens des proverbes suivants :

Ventre affamé n'a point d'oreilles. Les injures s'écrivent sur l'airain et les bienfaits sur le sable. Chien qui aboie ne mord pas. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Réveiller le chat qui dort. Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Le maître est l'œil de la maison. Nul ne peut servir deux maîtres. Il faut tourner la langue sept fois avant de parler.

134

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le dromadaire et le singe.

" Si tu voulais, mon ami, mon compère,
Me souffrir un peu sur ton dos,
Disait un jeune singe à certain dromadaire

Qui partageait sa gloire ainsi que ses travaux,
Ce serait charge bien légère
Et j'arriverais plus dispos."
Le dromadaire a l'âme bonne,
Il s'y prête sans hésiter,
Et maître Bertrand se cramponne,
Si bien, de çà, de là, qu'il parvient à monter.
Ensuite que fait-il ? vraiment on le devine :
Dominé par son mauvais cœur,
Sans cesse il déchire, il lutine
Son trop généreux bienfaiteur.
Celui-ci ne dit mot, mais enfin il se lasse,
Et de l'ingrat se débarrasse.
De la tête à l'instant l'odieux sapajou
S'en va donner sur un caillou,
Et le caillou la lui fracasse.
Hommes, n'imitez pas Bertrand :
Si vous foulez aux pieds toute reconnaissance,
Un semblable sort vous attend :
L'ingratitude enfin lasse la bienfaisance.

STASSARI

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'est-ce qu'un *dromadaire ?*
2. Où trouve-t-on les dromadaires ?
3. Quelles sont les principales qualités du dromadaire ?
4. Que veut dire ce vers : *Qui partageait sa gloire ainsi que ses travaux.*
5. Que signifie *Maître Bertrand ?*
6. Qu'est-ce que *lutiner ?*
7. Qu'est-ce qu'un *sapajou ?*
8. Que veut dire : *fouler aux pieds ?*
9. Expliquez la morale qui se dégage de cette fable ?

TRADUCTION EN PROSE.

133

COMPOSITION SUR IMAGES

Les présents de ma marraine.

1. C'étaient des ciseaux.

2. Je les jetai au fond d'un tiroir.

3. C'étaient 3 pièces de 20 frcs.

4. Elle m'embrassa avec tendresse.

134

Remplacer les points par le nom qu'exige le sens.

Les hirondelles s'en vont en ... vers des ... plus chaudes, car ici les rigueurs du ... les feraient mourir. La ... produit le raisin savoureux et sucré dont le ... se convertit en ... Le ... produit la faîne; le ... produit le gland. Le lion a des ... pour saisir sa proie et des ... pour la déchirer ... Le ... préserve de la foudre. Les chiffons servent à faire le ... La faîne

sert à faire de l' ... La vigne ne réussit pas dans le ... de la France. Les abeilles produisent le ... et la ... Le ... de terre produit le gaz d'éclairage. Jeanne d'Arc est née à ... Clovis épousa ... nièce du roi des ... Les ... font la toile. Les Chinois, avant les Européens, avaient la ... pour se diriger sur la ...

135

Eloge de l'aiguille.

Canevas.—L'aiguille est, pour la femme, une aide, une compagne et un talisman. Avec une aiguille, la femme pauvre combat la misère. La femme riche trouve un refuge contre l'ennemi et l'oisiveté. L'aiguille, c'est une arme.

136

Définir les mots suivants :

Arène. Ecrin. Athlète. Parques. Ancre. Philanthrope. Misanthrope. Glouglou. Homonymes. Palefrenier. Mansarde. Mandaria.

137

Décrire, dans une lettre à une amie, les effets désastreux d'un orage survenu en pleine moisson.

DOUZIÈME LEÇON

138

La souris.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. La présence de la souris dans nos habitations est-elle agréable ?—2. La souris est-elle agile dans ses mouvements ?—3. Où se tient ordinairement la souris ?—4. Se laisse-t-elle facilement effrayer ?—5. Que savez-vous de son caractère ?—6. Sur quoi est fondée l'espèce d'horreur qu'elle inspire à certaines personnes ?—7. De quoi se nourrit la souris ? — 8. Quels lieux fréquentent les souris ? — 9. Quels sont leurs ennemis ?

CANEVAS.—La souris est bien connue de tout le monde. Parler de son agilité et de sa timidité. Elle s'enhardit si elle s'aperçoit qu'on la ménage. Caractère de la souris. Sa nourriture ; elle sait distinguer les morceaux les plus délicats. Les souris élisent domicile partout. Lieux qu'elles fréquentent de préférence. Leurs ennemis.

139

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

La chaleur *du soleil*. Une plante *dont le fruit sert à teindre*. Un instrument *qui concerne l'agriculture*. Des terres *qui contiennent de la chaux*. La population *des villes*. La population *des campagnes*. Un fer

chauffé jusqu'à devenir blanc. Une plante *qui ne croît que dans les pays étrangers.* Une plante *du pays.* Un testament *écrit tout entier de la main du testateur.* Une lettre *non signée.* Un accent *de province.* Un ton de *commandement.* Un animal *qui vit sur la terre et dans l'eau.* Les chaleurs *du tropique.* Une affaire *sujette à contestation, à procès.*

140

Une récompense bien méritée.

CANEVAS.—Fête de sainte Catherine. Généreuse bienfaitrice à l'école. Nombreux objets à distribuer. Récompense exceptionnelle. Défilé devant la dame. Physionomie, tenue et propreté des enfants. Attention de la dame attirée par une fillette vêtue simplement, mais proprement. Détails sur la tenue. Récompense. Paroles de la dame aux autres enfants.

141

Donner le sens des expressions suivantes :

Une langue morte. Être mort au monde. Œufs au miroir. Abroger une loi. Tenir la mer. La mère-patrie. Troupes mercenaires. Gauler les noix. Le menu du repas. Mener quelqu'un tambour battant. Le matin de la vie. Avoir les bras longs. Dormir la grasse matinée. N'être pas manchot. Battre la campagne.

142

Lettre de fête.—Une jeune fille à sa mère.

CANEVAS.—C'est la fête de votre mère. Dites ce qui vous l'annonce et votre joie. Vous regrettez de n'être pas un pinson (pourquoi ?) Que feriez-vous ? Mais vous n'êtes pas libre. Moyen que vous employez pour lui exprimer vos souhaits.

143

Dire le sens des proverbes suivants :

Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt. Changer un cheval borgne pour un aveugle.

Le pain mal acquis remplit la bouche de gravier. Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise. Etre entre l'enclume et le marteau. Tout ce qui reluit n'est pas or. Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée. Battre l'eau avec un bâton.

144

Dites le sens du proverbe suivant et citez, à l'appui, une courte historiette que vous imaginerez.

Bouder contre son ventre (1).

145

Le nid de l'oiseau. Comment il est fait. La couvée. Les petits. Soin des parents. Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à nos parents, nous qui sommes mieux soignés encore que les petits oiseaux !

(Certificat d'études primaires.)

146

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La bonté.

La bonté est cette disposition aimante qui porte à contribuer au bonheur d'autrui ; elle est le don gratuit de soi-même ; c'est elle qui donne à la physionomie humaine son premier et inévitable charme. La bonté oublie les injustices. La jeune fille bonne ne veut pas que le soleil se couche sans qu'une marque d'affection ait dit à la compagne avec qui elle a eu une légère discussion : Aimons-nous.

---

(1) Souvent, aux *examens du certificat d'études primaires*, on propose aux élèves, comme sujet de rédaction, le sens d'une maxime, d'un proverbe et l'explication par un exemple. Les enfants ne sauraient traiter ces sujets d'une manière convenable, s'ils n'y sont préparés de longue main par des exercices fréquents, car ces sujets présentent plus de difficultés qu'une lettre ou une narration. Les maîtresses verront avec plaisir ce genre de composition figurer dans notre *cours moyen*, qui est spécialement celui des jeunes filles aspirant au certificat d'études primaires, et les élèves prendront facilement goût à ce travail, qui servira beaucoup à développer leur intelligence et leur jugement.

Son sommeil serait inquiet si elle n'avait pas demandé pardon à sa maîtresse ou à sa mère qu'elle a blessée par un peu d'étourderie. La bonté nous apprend à nous priver de quelques petites fantaisies pour secourir les autres, à partager avec nos compagnes ce que nous avons reçu pour nous, et accepter avec reconnaissance et simplicité ce qu'une main amie nous présente.

Donner, c'est être bon ; recevoir, c'est apprendre à l'être. La bonté nous fait voir sans envie celles de nos compagnes que leur mérite, leur fortune ou même le hasard ont placées au-dessus de nous. La jalousie peut bien effleurer le cœur de la jeune fille bonne, comme ces souffles mauvais qui passent sur les fleurs ; mais la fleur agitée ne répand que plus de parfum, et, à la vue d'une compagne plus aimée qu'elle, l'enfant qui a bon cœur dira : Elle le mérite si bien !

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Comment peut-on se donner soi-même ?
2. Qu'est-ce que la *physionomie* ?
3. Pourquoi la bonté a-t-elle un charme invincible ?
4. Que signifie cette expression : *elle ne veut pas que le soleil se couche ?*
5. Que veut dire ici le mot *inquiet ?*
6. Quel est le synonyme de *demander pardon ?*
7. Comment le mot blessé est-il pris dans ce sens ?
8. Que veut dire ici *fantaisie* ?
9. Comment définissez-vous l'envie ?
10. Quel est le sens de cette phrase : *la jalousie peut bien effleurer le cœur ?*
11. De quels souffles mauvais parle-t-on ?

147

COMPOSITION SUR IMAGES.

Petite maman.

1. Elle lui donne quelques jouets.

2. Il manque des boutons à ta veste.

3. Elle habille sa sœur.

4. La mère leur tend les bras.

5. Le déjeuner.

6. Elle fait ses devoirs.

148

Trouver le verbe qui exprime l'action de :

Donner de l'air ? Réduire une substance en poudre ? Frotter une partie du corps pour diminuer la douleur ? Battre des mains ? Offenser par des paroles blessantes ? Imprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un ? Tuer à coup de fusil ? Entretenir, exciter des troubles ? Affecter des mines, des manières pour paraître agréable ? Battre à coups de marteau ? Donner de l'ombre ? Attacher quelqu'un avec de forts liens ? Coucher des branches ou rejetons en terre pour leur faire prendre racine ? Mettre des moutons dans un parc ? Marcher devant quelqu'un ? Annoncer ce qui doit arriver ? Remettre une chose en mémoire ? Avoir du succès ? Laver et nettoyer des verres à boire ? Couper avec les dents peu à peu ? Mettre hors de tutelle ? Assurer qu'une chose est vraie ? Visiter, aller à la découverte ?

149

Visite dans une église.

CANEVAS.—Ce qui vous attire dans une église. Beautés de l'église. Cloches ; en entrant courte adoration, respect, visite des nefs latérales, petites chapelles, vitraux, grande nef, maître-autel, la chaire. Sortie.

150

A une petite sœur paresseuse.

CANEVAS.—Vous dites à votre sœur que vous connaissez une petite fille du nom de Jeanne, très paresseuse et vous lui en faites un portrait détaillé et un peu ironique. Son bulletin est des plus mauvais et ses compagnes l'appellent : Mademoiselle Lolotte... Elle se reconnaît dans ce portrait. Vous l'engagez à vaincre sa paresse en lui en montrant les inconvénients. Terminez en lui souhaitant le courage de se corriger.

Réponse à la lettre précédente.

CANEVAS.—Plaisir que vous avez éprouvé en recevant la lettre de votre sœur. Votre joie s'est évanouie à la lecture de

la première ligne (pourquoi ?). En la lisant vous avez pleuré. Dire le motif qui vous a fait pleurer. Vous avez demandé pardon, on vous l'a accordé (à quelle condition ?). Terminez en disant, si vous avez des prix, à qui en reviendra l'honneur.

TREIZIÈME LEÇON

151

Le printemps.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT.

1. Dans quelle saison se passe la scène que vous avez sous les yeux ?
2. Où voyez-vous des fleurs ?
3. Combien y a-t-il d'enfants ?
4. Que font-ils de leurs fleurs ?
5. Voyez-vous encore quelque chose dans ce paysage ?

152

Le printemps.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Pourquoi la chaleur va-t-elle croissant au printemps ? — 2. Quelle influence exerce cette chaleur sur les plantes ? — 3. Et sur les graines confiées à la terre ? — 4. Nommez deux fleurs très printanières. — 5. De quelle couleur se revêt alors la campagne ? — 6. Que font les insectes au printemps ? — 7. Et les oiseaux ? — 8. Qu'est-il dit de la nature ? — 9. Quel est le sens de *bruire* ?

CANEVAS. — Décrire le printemps : augmentation des jours ; chaleur solaire, son influence sur les plantes ; apparition de la violette et de la primevère ; germination des graines. — Aspect de la campagne. Les arbres bourgeonnent... Les insectes bruissent dans l'air... — Les oiseaux ont retrouvé leur voix. Ils bâtissent leurs nids. — Impression d'une promenade matinale durant le mois de mai. La nature est en fête.

153

Comment appelle-t-on :

L'action de broyer du blé à l'aide d'un moulin ? L'action d'écraser du sel, des amandes, etc., avec un pilon ? L'action de rendre une épée moins aiguë, moins tranchante ? L'action de mettre le fil en écheveau, en peloton ? L'action de mettre en caisse de l'argent, des valeurs ? L'action de détremper des drogues, des couleurs dans un liquide ? L'action de parler bas et en remuant à peine les lèvres ? L'action de révéler les fautes, les défauts d'autrui par imprudence ou méchanceté ? L'action de blesser quelqu'un dans sa réputation, dans son honneur, par de fausses accusations ?

154

Le lait.

Ce que c'est que le lait. — D'où il provient. — Ses différents usages.

(Certificat d'études primaires.)

155

SUJET. — Services que le laboureur rend aux autres hommes.

(Certificat d'études primaires.)

156

Pourquoi ?

Les cigognes peuvent facilement se promener dans les marais ? On pratique des ouvertures aux caves ? On entoure les jardins d'un mur ? On prend des bains de pieds ? On donne des soutiens aux arbrisseaux ? Le retour des hirondelles fait plaisir ? On émonde les arbres ? On établit des rigoles le long des rues ?

157

Lettre d'Amélie à sa nourrice.

CANEVAS.—Vous témoignez la peine que vous a causée l'accident (dire lequel) arrivé à votre frère de lait, et du regret de n'en avoir pas été avertie plus tôt.—Etant en pension, vous ne pouvez aller le voir ; mais maman lui portera des livres (pourquoi) ?—Vous avez trouvé votre nourrice amaigrie le jour qu'elle vous a apporté (quoi ?). Vous lui recommandez de se soigner (pourquoi ?). Votre mère envoie un fauteuil à votre frère (détails).—Vous promettez une récompense à Rosette (à quelle condition ?)

158

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

La chaux *qui durcit dans l'eau.* Un enfant *qui craint le froid.* Une citation *conforme au texte.* Le *drapeau de la nation.* La science *du médecin.* Une personne *modérée dans le boire et le manger.* Un son *qui ressemble à celui de l'argent.* Les fleurs *qui donnent des parfums.* Le revenu *d'une année.* Un prince *qui aime la paix.* Une étoile *qui ne change pas de place.* Une statue *représentant un homme ou une femme à cheval.* Une chaussure *que l'eau ne peut traverser.* Une plante *qui croît dans l'eau.* Un combat *sur mer.*

159

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Un trait de Louis XII.

Je vais, mes chers amis, d'un de nos meilleurs rois,
De Louis XII, ici, vous conter une histoire ;
De ce Père du peuple on chérit la mémoire :
La bonté sur les cœurs ne perd jamais ses droits.
Il sut qu'un grand seigneur, peut-être une excellence,
De battre un laboureur avait eu l'insolence.
Il mande le coupable, et, sans rien témoigner,
Dans son palais un jour le retient à dîner.
Par un ordre secret que le monarque explique,
On sert à ce seigneur un repas magnifique,
Tout ce que de meilleur on peut imaginer,
Hors du pain que le roi défend de lui donner.
Il s'étonne, il ne peut concevoir ce mystère.
Le roi passe et lui dit : " Vous a-t-on fait grand'chère ?
—On m'a bien servi, Sire, un superbe festin,
Mais je n'ai pas dîné : pour vivre, il faut du pain.
—Allez, répond Louis avec un front sévère.
Comprenez la leçon que j'ai voulu vous faire :
Et puisqu'il faut, Monsieur, du pain pour vous nourrir,
Songez à bien traiter ceux qui le font venir ! "

ANDRIEUX.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'était-ce que Louis XII ?
2. Pourquoi l'appelle-t-on le *Père du peuple ?*
3. Que veut dire ce vers : *La bonté sur les cœurs ne perd jamais ses droits ?*
4. Que signifie : *il mande ?*
5. Que veut dire : *sans rien témoigner ?*
6. Qu'est-ce qu'un *mystère ?*
7. Que signifie : faire *grand'chère ?*
8. Quel est le sens de *festin ?*
9. Quelle leçon le roi voulut-il donner au seigneur ?

TRADUCTION EN PROSE.

160

COMPOSITION SUR IMAGES

Le lion de Florence.

1. " Un lion ! un lion sauvez-vous !

2. La mère court son enfant dans les bras

3. Le lion l'emporte.

4. Il pose l'enfant à terre.

161

Remplacer les points par le nom qu'exige le sens.

Le champ du.....est couvert de ronces et d'épines. La.....est un mélange de soufre, de salpêtre et de charbon de bois. Le .....tue les bestiaux et en vend la chair. La..... ronge le fer. Les.....font et vendent des sucreries. Les.....volent dans les airs. Les..... nagent dans les eaux. La ville de Paris est arrosée par la..... Les ... soignent les animaux ; le ... soigne

les hommes. Les.....prolongées nuisent aux récoltes. Le pain est cuit dans le..... La.....se fait avec les fils du chanvre. La violette fleurit au..... L'..... répare les horloges et les montres. L'or ouvre toutes les....., fascine tous les....., donne de la beauté aux .....et de l'esprit aux..... La.....est l'étendard du chrétien. Le.....est le symbole de l'orgueil et de la sotte vanité. Les éléphants sont les plus grands des.....terrestres.

162

A quel moment doit-on se retirer lorsqu'on fait une visite ?

CANEVAS.—Difficulté des visites de bienséance. Embarras de bien des personnes. Visite d'affaires. Court entretien. Visite amicale, plus grande latitude. Dans quel cas faut-il se retirer ?

163

Premiers renseignements.

Votre maîtresse vous demande de lui fournir par écrit les renseignements suivants :

Quels sont vos nom et prénoms, votre âge et votre adresse ? Dupuis combien d'années allez-vous à l'école ? Quelles sont les connaissances que vous y avez acquises ? Quelle a été jusqu'ici votre conduite en classe ?

Quelles résolutions prenez-vous relativement à votre conduite future ?

164

Pourquoi ?

On doit connaître ses défauts ? On vaccine les enfants ? On établit des forteresses ? Il faut aimer Dieu ? On donne de la pente aux toits ? L'abeille suce les fleurs ? On enclone les canons ? On ne doit pas fréquenter de mauvais camarades ? On bat le blé ? On chauffe le fer pour le forger ? On herse les champs ensemencés ?

165

Lettre de Paulette à son frère Henri.

CANEVAS.—Paulette a demandé à sa maman la permission d'écrire à Henri. Elle ne peut contenir sa joie. Retour de l'oncle. Ce qu'il a rapporté de son voyage d'Amérique. Cadeau qui l'a ravie. Description de la perruche. Elle veut faire son éducation. Ce qu'elle lui apprendra. La cage, son installation. Gentillesse et beauté de son oiseau. Il y a aussi, pour Henri, une surprise, mais il ne lui est pas permis d'en dire plus long.

166

Dites le sens du proverbe suivant et citez, à l'appui, une courte historiette que vous imaginerez :

La nuit porte conseil.

QUATORZIÈME LEÇON

167

Les lapins domestiques.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Faites le portrait du lapin domestique?—2. De quelle couleur est le pelage des lapins?—3. Combien de familles une mère lapine peut-elle élever par an?—4. De quoi se nourrit le lapin?—5. A quoi servent son poil et sa peau?—6. Le pelage des

lapins des champs est-il varié comme celui des lapins domestiques?—7. Où se tiennent les lapins sauvages durant le jour?—8. Contre quels animaux ont-ils à se tenir en garde?—9. Quelle est leur nourriture favorite?—10. De quel animal se sert-on pour faire la chasse aux lapins sauvages?—11. Comment se nomme l'endroit où l'on tient les lapins domestiques?—12. Qu'est-ce qu'une *garenne?*

CANEVAS.—Le lapin, de l'ordre des rongeurs. Son naturel. Comment il marque son inquiétude. Ce qu'il fait quand il se croit menacé. Dites ce que vous savez du lapin, sur sa gentillesse, son attitude ordinaire, ses yeux, ses oreilles, son nez, ses dents, son pelage, sa fécondité, sa nourriture. Montrer l'utilité de ces animaux, en faisant ressortir la facilité de leur entretien et les profits qu'on en retire. Parlez des lapins sauvages: leur couleur; ils se creusent des terriers où ils vivent en sûreté contre leurs ennemis. Leurs sorties nocturnes.

168

Donner le sens des expressions suivantes:

Majorité absolue. Petit-maître. Fendre le cœur. Haie vive. Haute mer. Ciel pommelé. Batterie de cuisine. Bâton de vieillesse. Avoir la main heureuse. Prêter main-forte. Mettre des formes. Un écumeur de mer. Sans coup férir.

169

CANEVAS.—Une petite fille voit sa mère raccommoder du linge. Elle lui demande pourquoi elle n'achète pas du linge neuf, ce qui serait préférable, à son avis.—Réponse de la mère. Utilité du raccommodage. Habitude d'ordre et d'économie; bien-être, aisance dans un ménage dirigé par une femme économe.

(Certificat d'études primaires, Vosges.)

170

Dites l'origine des noms donnés aux êtres ou aux objets suivants:

Le biscuit? Le parachute? Le becfigue? Bécasse? Le perce-neige? Les échassiers? Une porte-cochère? Le basset? Le lévrier? Le paravent? Les pincettes? Bluet? Rouge-gorge? Rosette? La chauve-souris?

171

Recommandation pour une famille malheureuse.

CANEVAS.—Il y a, dans le village que vous habitez, un homme malheureux, qu'une infirmité douloureuse oblige depuis longtemps à garder le lit. Il manque de tout, et sa femme, déjà âgée, est venue en pleurant vous prier de les recommander à la bienfaisance d'une personne riche dont elle sait que vous êtes connue. Touchée de leur misère, vous avez promis d'écrire.

Faites cette lettre.

(Certificat d'études primaires.)

172

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous mis en italique.

Je vais *recommencer* mes instances. Les *discussions* du conseil d'Etat. Le Nil *rend l'Egypte fertile.* Cette prairie *est à nous.* On *met toutes ces fautes sur son compte.* Il *n'a pas voulu accepter* mes offres. Je vais *découvrir le pied de* cet arbre. Voilà, certes, un dîner *abondant.* Il a l'habitude de *tromper au jeu.* Mon père a la propriété de cet immeuble et ma tante a *la jouissance du revenu.* Cette table *n'est pas bien solide.* Cette erreur est *claire.* Ces marais *laissent échapper* une vapeur malsaine.

173

Dites le sens du proverbe et citez, à l'appui, une courte historiette que vous imaginerez.

Promettre plus de beurre que de pain.

174

Dites ce que vous savez sur la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

175

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Toutes les créatures ont leur utilité.

Un monsieur avait sur sa fenêtre un fraisier dont les feuilles et les fleurs étaient très belles, mais il ne

donnait aucun fruit. Cette plante ne sert à rien, se dit-il, je l'arracherai." Pendant qu'il la regardait, il vit dessus de jolies petites mouches rouges et vertes qui venaient y pondre leurs œufs ; peu après, il aperçut une petite araignée qui filait sa toile entre les feuilles. Quelques gouttes de pluie tombèrent ; aussitôt les mouches se cachèrent sous les feuilles et ne furent pas mouillées. Bientôt le soleil reparut ; alors un beau papillon vint se poser sur le fraisier et but une petite goutte d'eau qui était restée dans le calice d'une fleur. Content de voir que sa plante n'était pas inutile, ce monsieur ne songea plus à l'arracher, et il se dit : "si un fraisier, un simple brin d'herbe, remplit ainsi fidèlement la tâche imposée par le Créateur, nous devons aussi, nous qui sommes doués de raison, remplir de bon cœur les devoirs que Dieu nous impose."

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. La fenêtre a-t-elle un autre nom ?
2. Où cueille-t-on les fraises ?
3. Comment sont les fleurs du fraisier ?
4. Connaissez-vous un adjectif qui pourrait remplacer l'expression *qui ne sert à rien ?*
5. Quels sont les animaux qui pondent, qui font des œufs ?
6. Comment appelle-t-on les animaux qui font des œufs ?
7. Que veut dire *filer ?*
8. Avec quelle matière fait-on ordinairement le fil ?
9. Comment appelle-t-on les plantes propres à faire du fil ?
10. Ne vaudrait-il pas mieux dire que l'araignée tissait sa toile, au lieu de dire qu'elle la filait ?
11. Le papillon a-t-il toujours été le joli insecte que vous connaissez ?
12. Connaissez-vous d'autres insectes qui subissent semblable transformation ?
13. Qu'est-ce que le calice d'une fleur ?
14. Que signifie *un brin d'herbe ?*

15. Que veut dire une *tâche imposée ?*
16. Qu'est-ce que le Créateur ?
17. Pourquoi lui donnez-vous le nom de Créateur ?
18. Que signifie : *doué de raison ?*

176

COMPOSITION SUR IMAGES

Les deux amies.

1. Elles sont inséparables.

2. Après l'héritage.

3. Marguerite refuse les bonbons.

4. Jeanne alla chercher ailleurs des admiratrices.

177

Périphrases. La *périphrase* ou *circonlocution* est une expression par laquelle, au lieu d'un seul mot, on en met plusieurs qui ont le même sens. Elle est plus poétique et permet d'éviter la répétition des mêmes mots. Exemples : le champ du repos, *le cimetière ;* messagère du printemps, *l'hirondelle.*

Rendre par un mot ce qu'exprime la périphrase.

La voûte azurée. Un disciple d'Esculape. La déesse des moissons. Le vaisseau du désert. La reine des fleurs. Le roi des oiseaux. La fille de Sion. La reine de l'Adriatique. Le roi du jour. La reine des nuits. Le peuple ailé. Le roi de la création. La gent marécageuse. La gent trotte-menu. Le matin de la vie. Le soir de la vie. Le cygne de Cambrai. L'aigle de Meaux.

178

Le parterre et la jeune fille.

CANEVAS.—Comparaison d'un parterre bien cultivé et d'un terrain laissé en friche. Le parterre ne se plaint pas d'avoir été travaillé (pourquoi ?) Le terrain inculte devrait se lasser de la paresse du jardinier (pourquoi ?). Appliquer la comparaison à une maîtresse qui ne corrige pas les défauts de ses élèves, et à une maîtresse qui les corrige.

179

SUJET.—Comment on peut faire une tasse de chocolat.

180

Dites l'origine des noms donnés aux êtres ou aux objets suivants :

Le paratonnerre ? La primevère ? Les meubles ? Les immeubles ? La belle-de-nuit ? Sangsue ? Aubépine ? La bergeronnette ? La pâquerette ? La fauvette ? L'annulaire ? Le hérisson ? Le parapluie ? Le parasol ?

181

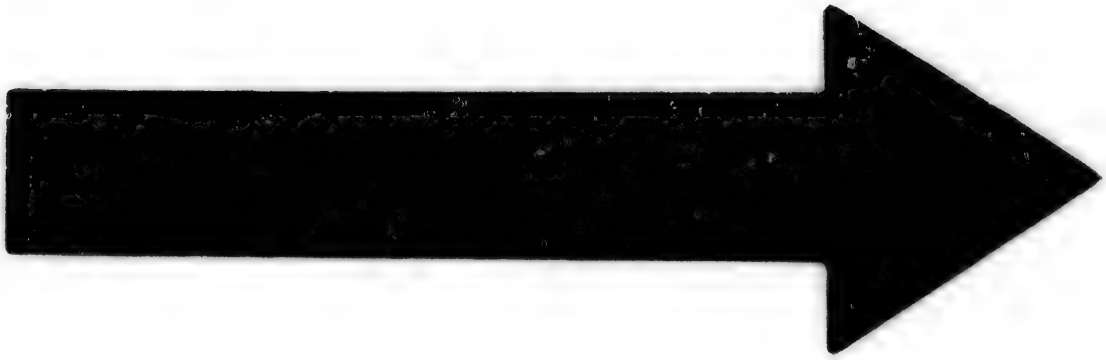
Lettre de bonne année à un oncle et une tante.

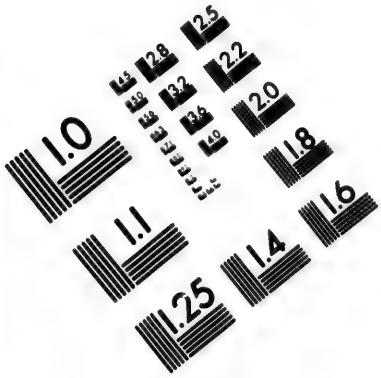
CANEVAS.—Dites ce que vous feriez si la nature était en harmonie avec les cœurs. Ne trouvant ni fleur, ni oiseau, votre bureau vous offre (quoi ?). Vous confiez à cette messagère, en les énumérant, les vœux que vous faites pour eux.

182

Lettre de Lucienne à une dame.

CANEVAS.—Pendant votre absence, une dame est venue voir votre maman et vous a fait présent d'un beau livre; vous lui écrivez pour la remercier et lui exprimer votre regret de ne pas vous être trouvée à la maison lors de sa visite. Vous auriez été heureuse de la voir et de la remercier de vive voix. Promesse de votre maman; mais vous n'avez pas voulu attendre si longtemps. Eloges du livre. Vous le conserverez précieusement. Terminer par une nouvelle protestation de votre reconnaissance.





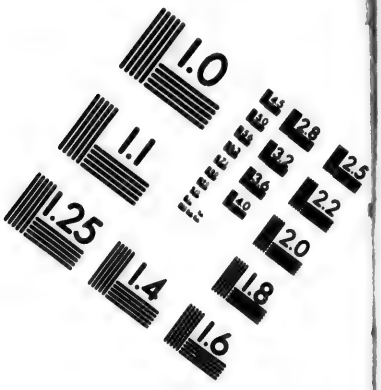
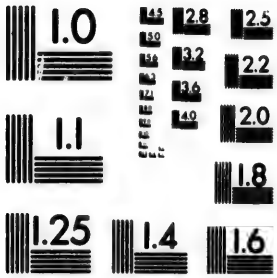
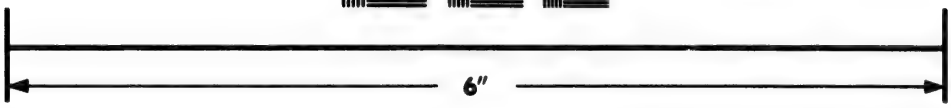


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

QUINZIÈME LEÇON

183

Le thé.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce que le thé et en quels pays le cultive-t-on ?—2. Quelle est la couleur et la forme de ses feuilles ?—3. Quelle est la couleur et la forme de ses fleurs ?—4. Quelles conditions exige la culture de cette plante ?—5. Au bout de combien de temps le thé fournit-il sa première récolte ?—6. A quel âge cesse-t-il de donner des feuilles ?—7. Que fait-on

alors ?—8. Quand a lieu la préparation du thé ?—9. Comment se fait cette préparation ?—10. Quel traitement leur fait-on subir ensuite ?—11. Où se récolte, au Japon, le thé destiné à l'empereur ?—12. Par quoi sont protégés les abords de cette montagne ?—13. Le thé, destiné à l'empereur, n'est-il pas l'objet d'un soin particulier ?—14. Le thé que l'on consomme en France et en Angleterre est-il de première qualité ?—15. Que savez-vous sur les propriétés du thé ?

CANEVAS.—Faire la description du thé. Parler de son genre de culture et de sa préparation. Dire ce que l'on sait du thé destiné à l'empereur du Japon et des soins minutieux dont il est l'objet. Qualité inférieure de notre thé; propriétés du thé.

184

Donnez un synonyme à chacun des mots suivants :

Adresse. Casser. Abjurer. Aider. Cajoler. Bizarre. Bâtir. Taciturne. Las. Négoce. Faîte. Irrésolu. Obstiné. Partager. Supplier. Trépasser. Terminer. Cheval. Bonheur. Retrancher. Détester. Impétueux. Précéder. Avertir. Amonceler. Voie. Contrefaire. Expulser. Divertir. Officieux. Hanter. Audacieux.

185

Mettre en parallèle une jeune fille riche et orgueilleuse et une jeune fille pauvre et modeste. Vive remontrance de l'institutrice à la première.

186

Comment appelle-t-on :

L'action de transporter à l'étranger les produits du sol ou de l'industrie ? L'action d'introduire en France des choses provenant de pays étrangers ? L'action de se traîner sur le ventre, en parlant des reptiles ? L'action de rendre un son enroué, par la difficulté de la respiration, en parlant des agonisants ? L'action de tuer à coup de pierres ? L'action d'arracher les mauvaises herbes d'un jardin, d'un

champ? L'action de disposer les aiguilles de chemin de fer pour qu'un train change de voie? L'action de faire grâce à des condamnés? L'action d'enduire un mur de mortier ou de plâtre?

187

CANEVAS.—Votre jeune sœur, âgée de huit ans, a été envoyée pour quelques mois à la campagne chez vos grands parents. On vous a dit qu'elle cherchait à se soustraire à l'autorité de ces derniers, qu'elle refusait de leur obéir. Ecrivez-lui pour lui faire part du chagrin que sa conduite cause à votre père et à votre mère ainsi qu'à vous-même. Essayez de la ramener à de meilleurs sentiments.

188

Trouver la proposition contraire :

L'égoïsme est honteux. Fuyez les méchants. Richesse n'est pas vertu. L'union fait la force. Descendre vite. Louer en secret. La jeunesse est imprudente. Dormir le jour. Se plaire à la campagne. Les bons livres nous rendent meilleurs.

189

Dites le sens du proverbe suivant et citez, à l'appui, une courte historiette que vous imaginerez :

L'œil du maître engraisse le cheval.

190

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Notre maison.

Dans notre maison bien petite,
Tout le monde se trouve heureux :
L'été, la fraîche clématite
Encadre notre nid joyeux.
Au premier jour maman se lève
En fredonnant une chanson,
Et dans son berceau, l'enfant rêve
Qu'il entend la voix du pinson.
Papa dit: " Bonjour, je me sauve
Au chantier ! L'on m'attend là-bas !..."
Ma grande sœur sort de l'alcôve

Et, riant, m'apporte mes bas.
Nous déjeunons, le feu pétille ;
Perché sur le bord d'un barreau,
Pierrot, notre serin, sautille,
Puis commence un refrain nouveau.
" Partez, enfants, vite à l'école !
Nous dit maman, l'heure a sonné,
Un beau prix vous sera donné
Si vous remplissez votre rôle !... "
Lorsque nous revenons le soir,
Quel ordre dans notre ménage !
On est content de se revoir
Au logis, qui plaît davantage.
Et tour à tour chaque saison
Le charme et l'embellit de même,
Car lorsqu'on travaille et qu'on s'aime,
C'est toujours fête à la maison.

(*Moniteur du jeune âge.*) M. K.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'est-ce que la clématite ?
2. Connaissez-vous d'autres plantes grimpantes ?
3. Que veut dire *encadrer ?*
4. Que veut dire : *au premier jour ?*
5. Qu'est ce que *fredonner ?*
6. Connaissez-vous plusieurs oiseaux qui chantent bien ?
7. Qu'est-ce qu'un *chantier ?*
8. Qu'appelez-vous une *alcôve ?*
9. De quelles matières sont faits les *bas ?*
10. Comment appelle-t-on ce qu'on met dans le feu pour se chauffer ?
11. Y en a-t-il de plusieurs sortes ?
12. Que veut dire *perché ?*
13. Qu'est-ce qui indique les heures ?
14. Que distinguez-vous dans une montre ?
15. Comment sont faites les horloges ?
16. Qu'est-ce que le logis ?
17. Que remarque-t-on particulièrement à chaque saison ?
18. Que veut dire : *c'est toujours fête ?*

TRADUCTION EN PROSE.

191

COMPOSITION SUR IMAGES

Une bonne action.

1. Le père porte un paquet.

2. Je ne pleurerai plus, puisque c'est pour maman.

3. Chez le brocanteur.

4. Reprends tes livres, chère enfant.

192

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Un peuple *qui n'a pas d'habitation fixe.* Une habitation *qui altère la santé.* Le vent *de la mer.* Une musique *d'instruments.* Une voix *de femme.* La race *des chiens.* La race *des chevaux.* Un événement *qui est arrivé avant.* Un événement *qui est arrivé après.* L'épine *du dos.* Un cheval *marqué de gris et de blanc.* Un terrain *qui contient de la craie.* L'industrie *des métaux.* La race *des moutons, des brebis.* La race *des porcs.*

193

Portrait de la jeune fille boudeuse.

194

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

Imitation burlesque d'un ouvrage sérieux ? Mendiant de Naples ? Celui qui a une belle écriture ? Epoque des grandes chaleurs, du 24 juillet au 23 août ? Biens fixes, qui ne peuvent être transportés ? Discours public à la louange de quelqu'un ? Mots qui ont à peu près la même signification ? Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie ou par sa forme ? Instrument d'optique grossissant les objets ? Sentinelle à cheval ? Ce qui est écrit de la main de l'auteur ? Reste de compte ?

195

Silvie à Caroline.

CANEVAS.—Silvie annonce à Caroline qu'en se promenant dans le jardin, elle a découvert un nid de fauvette. Description du nid. Elle forme le projet de mettre ces oiseaux en cage. Elle enverra à son amie celui qui chantera le mieux.

196

Réponse de Caroline à Silvie.

CANEVAS.—Caroline lui dit qu'elle serait cruelle de dénicher ces petits oiseaux. La fauvette aime ses petits ; elle s'est dévouée pour eux comme une mère pour ses enfants. Elle lui parle des charmes et de l'utilité des oiseaux, et l'engage à renoncer à son projet.

SEIZIÈME LEÇON

197

Le chat.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Par quels attraits nous séduit ce petit animal ?— 2. Pour qui est-il un sujet d'amusement ?—3. Fait-il usage de ses griffes pour se venger de leurs taquineries ?—4. Le chat conserve-t-il longtemps cette humeur joyeuse de sa première jeunesse ?—5. Est-il sensible aux caresses ?—6. Faut-il bien se fier à lui ?— 7. A quelle famille appartient le chat ?—8. Quels services nous rend ce petit animal ?—9. A quoi tient le succès de ses tentatives contre les souris et les rats ?—10. Met-il sa victime à mort sitôt après l'avoir saisie?—11. Quelle est la principale qualité du chat ?—12. A quel animal le chat est-il antipathique ?—13. Cède-t-il à ses attaques ?—14. Le chat s'attache-t-il à son maître ?

CANEVAS.—Qualités du chat. Sa conduite avec les enfants, quand il est jeune. Amusements, adresse du chat. Défauts qu'il acquiert en vieillissant. Comment il exprime son contentement lorsqu'on le caresse ; s'en méfier. Famille à laquelle il appartient. (Celle du lion et du tigre). Services qu'il nous rend. Sa manière de chasser. Propreté de ce petit animal. Comment il se comporte lorsqu'il est assailli à l'improviste par le chien. Reproche qu'on lui fait.

198

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Un livre *qui traite d'une science.* La rive *qui est à la gauche du courant.* La rive *qui est à la droite du courant.* Une faim *qui ne peut être rassasiée.* Les biens *de la terre.* Une fleur *qui n'a pas d'odeur.* Un homme *qui aime trop l'argent.* Un homme *qui dissipe son bien en folles dépenses.* Les variations *de l'atmosphère.* Une contrée *située du côté du nord.* Une contrée *située du côté du midi.* Objets *fournis pour rien.* Une branche *qui plie.* Un terrain *imprégné d'eau.* La vie *de l'homme.* Une action *qui mérite des reproches.*

199

Les fleurs.

CANEVAS.—Souvenirs que nous rappellent les fleurs. Les fleurs dans les usages de la vie. Le goût des fleurs chez l'homme. Services qu'elles rendent à la médecine. On les trouve sous toutes les latitudes.

200

Dire le sens des proverbes suivantes:

Tirer le diable par la queue. Quand on parle du loup, on en voit la queue. Cela ne me fait ni chaud ni froid. Un homme averti en vaut deux. Il faut faire feu qui dure. Rien ne vieillit plus vite qu'un bienfait. Chat échaudé craint l'eau froide. Petite pluie abat grand vent.

201

Adolphine à Marthe.

CANEVAS.—Adolphine visite la chambre de son petit frère, mort depuis quelques jours. Elle parle à son amie de tous les objets qui s'y trouvent... Portrait du petit défunt. Tout dans cette chambre semble respirer la tristesse. Adolphine espère rejoindre un jour son frère dans un autre monde.

202

Dites le sens du proverbe ci-dessous et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Manger son blé en herbe.

203

Ma boîte à ouvrage.

CANEVAS.—Vous aimez beaucoup votre boîte à ouvrage, souvenir de votre grand'mère chérie. Lorsqu'on vous la remit, vous la montriez à tout moment. Elle renfermait des aiguilles, qui ont souvent piqué vos doigts. Avec le secours de votre boîte, vous voulez exécuter quelques dentelles pour souhaiter la fête à votre maman. Vraie boîte de Pandore, elle renferme l'espérance.

204

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Aux jeunes filles de la campagne.

Fille de village, ne rêve point la vie des villes, ne déserte pas la ferme, ne te laisse pas tromper par les apparences, ne va pas où l'on étouffe, reste où l'on respire; Dieu t'a donné des joies pures et des besoins modestes, ne les change pas contre les joies factices, les espérances folles et les besoins immodérés. La ville, sache-le bien, est une sorte de serre où l'air chaud remplace le soleil, où l'existence est

trop rapide pour être bonne, où les parfums s'affaiblissent et les meilleurs fruits perdent leur saveur. Sois, jeune fille, la fleur de plaine éclatante et robuste, poussant dans sa maison à ciel découvert et à l'air libre. Vis doucement, modestement et heureusement. Les rudes travaux n'ont pas été créés pour toi. Tu te borneras à soigner l'intérieur de la ferme, la basse-cour et le potager.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Quel est ici le sens de *rêver ?*
2. Pourquoi emploie-t-on le mot de *déserter* au lieu de quitter ?
3. Trouvez les mots de même famille que *ferme ?*
4. Que veut dire *factice ?*
5. Quels sont les besoins immodérés dont on parle ?
6. Que signifie la comparaison de la ville à une serre ?
7. Pourquoi l'auteur compare-t-il la jeune paysanne à la fleur de la plaine ?
8. Comment désigne-t-on cette forme de langage par laquelle on compare une *ville* à une *serre*, et, plus bas, une *jeune fille* à une *fleur ?* (1)
9. De quels rudes travaux parle-t-on ici ?
10. Quels sont les travaux des femmes à la campagne ?
11. Quels sont les animaux de la basse-cour ?

---

(1) La métaphore est une sorte de comparaison abrégée par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré. Voici des métaphores : *Je vais cueillir des lauriers* (pour dire : je vais combattre.) *On m'a fait boire la coupe jusqu'à la lie* (pour dire : on m'a fait subir une humiliation complète.) *La religion est une chaîne d'or qui unit la terre au Ciel* (pour dire : la religion unit l'homme à Dieu.) *Il n'y a pas de roses sans épines* (pour : il n'y a pas de joie sans quelque déplaisir.)

Expressions métaphoriques : les *ailes* du temps. Le *parfum* des louanges. La plaine *jonchée* de cadavres. Les *rayons* de la gloire. *S'armer* de patience. La *chaleur* du sentiment. Les *glaces* de la vieillesse. *Vaincre* ses passions. La bouche du canon.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

205

COMPOSITION SUR IMAGES

Les livres et les champignons.

1. Magnifiques champignons.

2. Causerie sur les mauvais livres.

3. Pouah ! s'écria la cuisinière.

4. Jugez ! Oui m'empoisonner peut-être.

206

Comment appelle-t-on :

L'action de reproduire une personne ou un objet par des couleurs ? L'action de donner, avec le ciseau, une forme au marbre, à la pierre, au bois ? L'action de soutenir des pois, des haricots, etc., avec des rames ou petits branchages qu'on plante en terre ?

L'action de se soutenir et avancer sur l'eau en faisant certains mouvements? L'action qui consiste à produire un certain bruit de la gorge et des narines pendant le sommeil? L'action de bannir, d'expulser quelqu'un hors de la patrie? L'action d'enlever l'écorce d'un chêne, d'un peuplier, etc.? L'action d'éloigner quelqu'un de chez soi avec plus ou moins de ménagement? L'action d'étaler, tourner et retourner l'herbe pour la faire sécher? L'action de couper les branches d'un arbre?

207

Le chien de l'aveugle.

CANEVAS.—Intelligence, patience et résignation de cet animal. Joie qu'il témoigne lorsque son maître le caresse. Fidélité à toute épreuve. Une maigre pitance pour récompense. C'est le soutien du pauvre. Inconstance de l'affection humaine. Exemple que nous donne le chien de l'aveugle.

208

Remplacer le tiret par un participe passé convenable.

La vigne est principalement—dans le midi de la France. L'abeille et la guêpe sont—d'aiguillons. Les plus belles glaces sont—à St-Gobain. Lyon est—par le Rhône et la Saône. La France est—par quatre grands fleuves. Nice est—d'un climat très doux. Paris est—par un grand nombre d'étrangers. Le plâtre est aujourd'hui beaucoup—dans l'agriculture. Au mois de mai la terre est—de fleurs. Ce brigand était—jusqu'aux dents. Napoléon I r fut—à Vaterloo.

209

Lettre de Blanche à sa grand'mère.

CANEVAS.—Votre grand'mère habite la campagne; vous apprenez qu'elle s'est décidée à venir passer l'hiver avec

vous. Faites-lui part de votre contentement. Elle sera mieux logée que dans sa chambre actuelle, où la bise siffle. Elle aura de la compagnie. Ce qu'on fera pour la distraire le soir et durant le jour. A la ville, les jours de pluie. Exprimez-lui votre impatience de la voir bientôt. On ira l'attendre à la gare. Elle peut amener son angora.

210

Il ne faut pas se moquer des malheureux.

Canevas.—Personnes qui ont droit à notre compassion. Manière de les traiter : délicatesse dans les paroles et dans les actions (pourquoi ?) Pensons à ce que Dieu nous réserve. Sollicitude et charité pour les malheureux.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

211

Le caféier.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce que le caféier ?—2. A quoi ressemble-t-il ? 3. Réussit-il dans nos pays?—4. Qu'a de particulier son feuillage ?—5. Comment appelle-t-on les

plantes étrangères à un pays ?—6. A quoi ressemble le fruit du caféier ?—7. Que contient ce fruit ?—8. D'où le caféier est-il originaire ?—9. A quelle époque cette plante fit-elle son apparition en France ?—10. Où l'introduisit-on ensuite ?—11. Qui fut chargé de l'y transporter et où s'est-elle propagée plus tard ?

CANEVAS.—Le caféier.—Ce qu'il rappelle.—Sa délicatesse.—Particularité de son feuillage.—Disposition et odeur de ses fleurs.—Son fruit, à quoi il ressemble ; son contenu.—Origine du caféier.—Parler de son importation en Arabie, en France et à la Martinique. Dire par qui et au prix de quels sacrifices il a été conservé. Sa propagation dans l'Ile de la Martinique et les autres colonies de l'Amérique.

212

Ajoutez un verbe et un complément direct.

La fermière...Le soleil...Le loup...Le laboureur... La malpropreté...La grêle...L'aimant...L'échalas... Les orages...Le chat...Le médecin...Le soldat...Le maçon...La pendule...Le paysan...L'écolier...Les bœufs...Le cantonnier...Les roses...L'architecte... La pluie...L'araignée...

213

L'église et le cimetière du village.

CANEVAS.—Comparez une cathédrale à une petite église de village ; courte description, et motivez votre préférence. Le cimetière placé devant l'église, sa simplicité. Bonheur de ceux qui ont bien vécu.

214

Comment appelle-t-on :

L'action d'apporter des terres pour combler un creux ? L'action d'ôter, d'enlever des terres, des décombres ? L'action d'augmenter le volume d'un

corps, de l'étendre par l'influence de la chaleur? L'action de faire la récolte des grains? L'action de ramasser des épis de blé après la moisson? L'action de couper les foins avec la faux? L'action de faire fondre ce qui était gelé? L'action de rendre à la culture un terrain auparavant inculte? L'action d'aller tout le long d'une forêt, d'une rivière?

215

Ernestine à son frère.

SUJET.—Ernestine écrit à son frère soldat: elle lui reproche son long silence et lui parle de la récolte de cette année.

216

Définir les mots suivants:

Pépinière? Rez-de-chaussée? Horticulteur? Calligraphe? Braconnier? Un égoïste? Un sentier? Rançon? Un vétérinaire? Créole? Pampre? Pamphlet? Palette?

217

Dites le sens du proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Se parer des plumes du paon.

218

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le retour du printemps et l'enfant pauvre.

Que ce printemps nouveau nous promet de douceurs!
Que j'aime ce naissant feuillage!
Le pauvre se console en dormant sous l'ombrage,
Bercé par le zéphyr que parfument les fleurs.
Et voici, près de ma croisée,
Les bons petits oiseaux qui vont faire leurs nids;
Ils ne me fuiront pas, car la saison passée,
Alors qu'ils avaient faim, ma main les a nourris.

Il faut si peu pour satisfaire
Aux modestes besoins du petit passereau !
Tout pauvre que je suis, hélas ! dans ma misère,
J'avais encor de quoi secourir un oiseau.
Que grâce en soit rendue au Dieu de la nature
Qui veille sur tous ses enfants ;
Au Dieu qui donne la pâture
A l'insecte, au lion, aux faibles, aux puissants !
Dieu qui m'as conservé ma mère,
Dieu qui m'as exaucé lorsque je t'ai prié,
Quand tu rends le printemps aux pauvres de la terre,
Que ton nom soit glorifié.

DE JUSSIEU.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Quelles douceurs promet le printemps ?
2. Que veut dire : *ce naissant feuillage ?*
3. Qu'appelle-t-on *ombrage ?*
4. Qu'est-ce que le zéphyr ?
5. Où les oiseaux font-ils leurs nids ?
6. De quelle saison passée parle-t-il ?
7. A quoi donne-t-on le nom de *passereau ?*
8. Que signifie l'expression : *que grâce en soit rendue ?*
9. Pourquoi l'enfant nomme-t-il l'insecte et le lion ?
10. Que veut dire *exaucer ?*
11. Pourquoi les pauvres sont-ils heureux du retour du printemps ?

TRADUCTION EN PROSE.

219

COMPOSITION SUR IMAGES

La consultation.

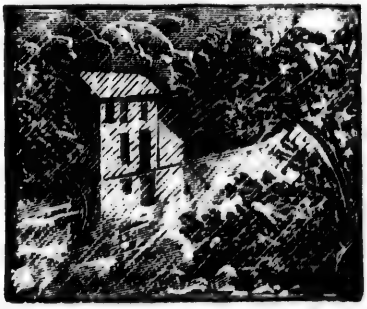
1. Je voudrais une consulte.

2. Combien, monsieur l'avocat?

3. Tu es fou ! répond sa femme.

4. Voilà qui va nous tirer d'embarras.

5. Vite qu'on attelle les chars.



6. Orage épouvantable.

220

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

Art de corriger ou de prévenir, dans les enfants, les difformités du corps.—Etablissement où l'on prépare les farines pour l'exportation.—Montagne de la Phocide consacrée à Apollon et aux Muses.—Première partie d'un discours oratoire.—Dernière partie d'un discours oratoire.—Celui qui voit mieux de loin que de près.—Celui qui a la vue très courte.—Suite de colonnes formant galerie autour d'un édifice.—Société de savants, d'artistes.—Celui qui soigne les pieds, coupe et extirpe les cors.—Instrument dont on se sert pour disséquer, terme de chirurgie.—Néophyte que l'on prépare au baptême.

221

La rose et le buisson.

Canevas.—Une rose cachée sous un buisson. Avantages de sa situation. Son mécontentement. Rappeler ses plaintes. Le buisson s'efforce de la consoler.—Citer son discours à la rose. Réponse de celle-ci. Apparition du jardinier. Elle le prie de la débarrasser du buisson. Obéissance du jardinier. Triomphe de la rose ; sa tige s'élève avec fierté, etc. Pour elle seront tous les hommages... Mais tandis qu'elle rêve ainsi le bonheur, le soleil la frappe de ses rayons. Bientôt elle tombe effeuillée. Morale.

222

Qu'est-ce que ?

Une profession *lucrative ?* Une maladie *contagieuse ?* Une note *hebdomadaire ?* Un étang *poissonneux ?* Un enfant *laborieux ?* Un champ *inculte ?* Une plante *textile ?* Un cheval *couronné ?* Un vin *généreux ?* Un terrain *aurifère ?* Un exécuteur *testamentaire ?* Un exercice *équestre ?*

223

Lettre d'Antoinette à sa maîtresse.

CANEVAS. — Antoinette s'est fait une entorse pendant les vacances de Pâques. Ne pouvant être présente le jour de la rentrée des classes, elle écrit une lettre d'excuse à sa maîtresse. Elle lui annonce son petit accident, son séjour au logis jusqu'à son complet rétablissement... Antoinette ne perdra pas son temps, elle veut travailler, et prie sa maîtresse de lui envoyer ses livres, etc. Elle ne veut pas abandonner ses prix. Elle retournera à l'école avec joie. Témoignage d'affection à sa maîtresse.

DIX-HUITIÈME LEÇON

224

Le paon.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce que le paon ?—2. Que savez-vous de la beauté de son plumage ?—3. Qu'est-ce qu'on voit

sur sa tête ?—4. De quelles couleurs sont les plumes de sa gorge, de son cou et de ses ailes ?—5. Quelle forme donne-t-il aux plumes de sa queue ?—6. Qu'offrent de singulier ces plumes à leur extrémité ?—7. Le paon est-il fier de sa beauté ?—8. Qu'est-ce qui le prouve ?—9. Sa voix et ses pattes répondent-elles à sa beauté ?—10. Cet oiseau conserve-t-il ses plumes indéfiniment ?—11. Comment se comporte-t-il alors ?—12. De quel défaut le paon est-il le symbole ?

CANEVAS.—Le paon, oiseau de luxe. Générosité du ciel à son égard. Tous ces avantages s'effacent devant la beauté de son plumage. Il porte fièrement sa petite tête. Beauté des couleurs de sa gorge, de son cou et de ses ailes. Forme qu'il donne aux plumes de sa queue ; ce qu'elles offrent à leur extrémité. Il prend plaisir à les étaler aux regards de ses admirateurs. Parler de sa voix et de ses pattes. Tristesse du paon quand il se voit dépouillé de sa riche parure. Défaut dont il est le symbole.

225

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Un enfant *qui n'a pas atteint l'âge de majorité.* Un écrit *sans nom d'auteur.* Un phénomène *qui a lieu dans l'air.* Les qualités *du corps.* Un chemin *pratiqué dans la terre.* Un reproche *fait mal à propos.* Un souvenir *qui ne s'effacera pas.* Une affaire *qui ne souffre pas de retard.* Des douleurs *d'intestins.* Un enfant *qui n'aime pas à voir les progrès, les succès de ses camarades.* Un homme *qui change souvent d'idées, d'opinion.* Une revue *qui paraît chaque mois.* Une armée *qu'on ne saurait vaincre.* Une conduite *qui peut servir d'exemple aux autres.*

226

Comment on peut voyager.

Vous développerez les différentes manières de voyager, en ajoutant quelques réflexions sur

chacune d'elles, et en suivant l'ordre ci-après : 1° les manières de voyager sur la terre; 2° sur l'eau; 3° dans l'air.

227

Comment appelle-t-on :

L'action de dessécher un sol humide au moyen de conduits souterrains ? L'action de coucher des branches en terre, pour leur faire prendre racine ? L'action de cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après la vendange ? L'action d'enter sur un arbre une petite branche que l'on coupe, ou un œil qu'on lève à la branche d'un autre arbre en sève ? L'action de battre un arbre avec une gaule ou longue perche pour en faire tomber les fruits ? L'action de rendre une terre plus meuble, plus légère ? L'action d'arroser des prés, des terres, par l'eau d'une rivière, d'un ruisseau, etc., qu'on y amène ? L'action de coucher en terre les jeunes pousses d'une vigne ou d'un arbre afin qu'elles prennent racine ?

228

Lettre de Sylvine à une dame.

CANEVAS.—Une dame avait promis à la maman de Sylvine de venir, à l'époque des vendanges, passer quelques jours chez elle. Sylvine vient au nom de sa maman, trop souffrante pour écrire, rappeler à cette dame sa promesse. Le temps est beau, les raisins sont mûrs, on l'attend ainsi que ses deux petites filles. Il faut se hâter. Pourquoi ? Le grand frère de Sylvine leur fera manger du gibier. Sylvine termine en exprimant à cette dame son impatience de la voir arriver. Formule de politesse.

229

Qu'est-ce que :

Avoir les bras longs ? Irriguer une prairie ? Endosser un billet ? Avoir de l'aplomb ? Un témoin à

Prendre un biais ? Commuer une peine ? Gémir dans les fers ? Gauler des noix ?

230

Dites le sens du proverbe suivant et citez, à l'appui, une courte historiette que vous imaginerez.

Manger son pain blanc le premier.

231

Noel.

Canevas.—La religion comparée au mois de mai à cause des fêtes de Noël, des Saints Innocents, du premier de l'an, du jour de l'an, du jour des Rois. Etat des malheureux avant Noël, avant cette parole du Christ : " Aimez-vous les uns les autres. " Bienfaits apportés par le Sauveur ; réjouissance de la terre. Riches et pauvres confondus au pied des autels pour y trouver la joie et la paix du cœur. Après la messe de minuit, réveillon. Joyeux cris des enfants. Noël ! Noël ! se mêlant au son des cloches.

232

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La mère, l'enfant et la sarigue.

" Maman, disait, un jour, à la plus tendre mère,
Un enfant péruvien sur ses genoux assis,
Quel est cet animal qui, dans cette bruyère,
Se promène avec ses petits ?
Il ressemble au renard.—Mon enfant, répond-elle,
Du sarigue, c'est la femelle.
Nulle mère pour ses enfants
N'eut jamais plus d'amour, plus de soins vigilants ;
La nature a voulu seconder sa tendresse,
Et lui fit près de l'estomac
Une poche profonde, une espèce de sac,
Où ses petits, quand un danger les presse,
Vont mettre à couvert leur faiblesse.
Fais du bruit ; tu verras ce qu'ils vont devenir.
L'enfant frappe des mains, la sarigue attentive
Se dresse et d'une voix plaintive,

Jette un cri ; les petits aussitôt d'accourir
Et de s'élancer vers leur mère.
En cherchant dans son sein leur retraite ordinaire.
La poche s'ouvre, les petits
En un moment y sont blottis.
Ils disparaissent tous ; la mère avec vitesse
S'enfuit emportant sa richesse.
La Péruvienne alors dit à l'enfant surpris :
" Si jamais le sort t'est contraire,
Souviens-toi du sarigue, imite-le, mon fils,
L'asile le plus sûr est le sein d'une mère ! "

FLORIAN.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Qu'est-ce qu'un Péruvien ?
2. Où se trouve le Pérou ?
3. Que veut dire ici le mot *bruyère ?*
4. Qu'est-ce qu'un renard ?
5. Trouve-t-on aussi des sarigues en France ?
6. Que veux dire *vigilants ?*
7. Pourrait-on employer un autre mot que celui de nature ?
8. Que signifie *seconder ?*
9. Qu'est-ce que l'estomac ?
10. Que veut dire : *y sont blottis ?*
11. De quelle richesse parle-t-on ?
12. Trouvez deux mots équivalant à surpris ?
13. Que veut dire le mot *contraire ?*
14. Qu'est-ce qu'un asile ?

TRADUCTION EN PROSE

233

COMPOSITION SUR IMAGES

La foire.

1. Là sont les marchands.

2. Ici les bœufs, les vaches, etc.

3. La foule devient compacte.

4. Charlatans et Saltimbanques.

5. Les auberges regorgent.

6. Chacun regagne son logis.

234

Ajoutez un complément indirect.

Ne médisez pas... Gardez le souvenir... Réussir... Il est fidèle... Cet enfant est enclin... Je suis sensible... Il est prompt... Ne manquez pas... Louis est fier... Rendez service... Voilà un terrain propre... Pardonnez... Ne faites tort... Ne vous écartez pas... Triomphez...

235

CANEVAS.—Racontez qu'une de vos voisines a pris un billet à une loterie. Elle se flatte de gagner le gros lot ; et, se croyant déjà riche, elle fait projets sur projets. Pendant qu'elle s'entretient de ces pensées, elle perd son billet, et, avec lui, toutes ses espérances. Rapprochez votre récit de la fable la Laitière et le Pot au lait.

236

Trouver la proposition contraire.

L'impolitesse est un défaut. L'ivrognerie dégrade l'homme. Le prodigue dissipe. Récompenser le zèle. L'été est chaud. La guerre est un grand mal. Dieu abaisse les orgueilleux. L'homme reconnaissant se souvient. Le corps est mortel. La propreté est une qualité.

237

Lettre de Noélie à sa tante.

CANEVAS.—Vous avez appris la maladie de votre cousine ; écrivez à sa mère pour lui faire part de la peine que vous a causée cette fâcheuse nouvelle. Tout le monde est triste à la maison. Parlez de votre affection pour Eulalie. Ce que se propose de faire votre maman sitôt la convalescence de votre cousine assurée. Le bon air la réconfortera. Le lait crémeux dont elle se régalait l'année dernière. On lui prodiguera les mêmes les soins. Réflexions. Vous céderez votre

chambre à votre cousine. Vous coucherez dans le cabinet d'à côté. Pourquoi ? Ce que vous promettez de faire pour la garder longtemps.

238

Lettre à une amie, désunie par de faux rapports.

CANEVAS.—Jeanne connaît la brouille de Louise et de Lucienne ; elle gronde celle-ci de son silence. Elle lui parle de la malignité de certaines personnes qui se plaisent à semer la zizanie entre les amies. Lucienne ne doit pas ajouter foi aux mauvais rapports de ces personnes. Jeanne l'engage à se réconcilier avec Louise.

DIX-NEUVIÈME LEÇON

239

L'été.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Pourquoi cette image est-elle intitulée : l'été ?
2. Que représente-t-elle donc ?

3. Comment les personnages sont-ils groupés ?
4. Que remarquez-vous à terre ?
5. Le temps est-il beau ?
6. Apercevez-vous des terres cultivées ?

240

L'été.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Quelle saison succède au printemps ? — 2. Les travailleurs des champs attendent-ils le lever du soleil pour se mettre à l'ouvrage ? — 3. Que font les faucheurs sitôt arrivés ? — 4. En quoi consiste la besogne des faneurs ? — 5. Quelle récolte succède à celle du foin ? — 6. Comment se nomme cette dernière ? — 7. Que rappelle un champ de blé quand la brise en courbe les tiges ? — 8. Les épis une fois abattus que deviennent-ils ? — 9. Que font les moissonneurs quand vient midi ? — 10. La moisson est-elle le seul produit de l'été ? — 11. Dites ce qu'il arriverait si nous étions privés des chaleurs de l'été ? — 12. Pourquoi doit-on admirer la Providence divine ?

CANEVAS.—L'été, saison des grands travaux de la campagne.—Départ matinal des travailleurs.—Les faucheurs attaquent l'herbe de la prairie.—Arrivée des faneurs.—Les enfants sur les tas de foin... C'est amusant de faner.—La maison.—Aspect d'un champ de blé.—Arrivée des moissonneurs.— Les épis sont abattus. — Dîner à l'ombre.— Reprise des travaux.—Gais refrains.—Les fruits d'été, les nommer.—Utilité de la chaleur.—Réflexion.

241

Comment appelle-t-on ?

L'action de changer un objet en pierre ? L'action de publier une loi avec les formalités requises ? L'action de retirer des meubles d'une maison pour les transporter dans une autre ? L'action de démolir

les murailles d'une ville ou les fortifications d'une place? L'action de rendre un nombre six fois aussi grand? L'action de chanter un air, un morceau de musique, en nommant les notes? L'action de naviguer contre le vent, tantôt sur un bord, tantôt sur l'autre? L'action de goûter une liqueur pour en apprécier la qualité? L'action d'un avare qui épargne sordidement jusqu'aux moindres choses? L'action de donner par testament ou par autre acte de dernière volonté?

242

SUJET.—Vous avez été, avec votre mère, au marché à la ville voisine. Dites ce que vous y avez vu, ce que vous y avez fait.

(Certificat d'études primaires (Haute-Saône.)

243

Rendre par un mot ce qu'exprime la périphrase.

Le fondateur de la monarchie française. Une mouche à miel. Le père du genre humain. L'héroïne de Beauvais. L'exilé de Sainte-Hélène. L'oiseau de Minerve. Les présents de Flore. Les enfants de Mars. Les ombres de la nuit. L'heure suprême. Les sœurs filandières. La déesse aux cent bouches. Les filles d'Eve. Notre première mère. L'auteur du Cid. Le fléau de Dieu. Le chevalier sans peur et sans reproche. Le vainqueur d'Austerlitz. Le fabuliste français. L'apôtre des Gentils. Le séjour des élus. Les organes de l'ouïe. Le prince des apôtres. Le chantre du printemps. Un homme d'épée. Un homme de robe.

244

Lettre de Rose à sa sœur.

CANEVAS.—Joie de votre sœur qui a reçu une poupée. Sa grand'mère veut que votre sœur fasse elle-même les habillements de sa poupée. Elle trouve cela un peu sévère (pour-

quoi ? Vous lui promettez de l'aider pendant les vacances. Une de vos amies, habile tricoteuse, vous a promis de faire un bonnet et un autre vêtement pour la poupée, vous demandez les mesures à votre sœur.

245

Rendre par un mot ce qu'exprime la périphrase.

Les dons de l'automne. La folle du logis. Le blé de Turquie. La fève du moka. Rendre l'âme. Parler contre sa pensée. Le jus de la treille. Le mangeur de moutons. Le croqueur de poulets. L'inconstante déesse. Le roi des forêts. La bergère de Vaucouleurs. Le roi-prophète. Les disciples d'Epicure. Les sectateurs de Mahomet. Un gagne-petit. Le jour du Seigneur. La maison de Dieu. Le législateur des Juifs. Les auteurs de nos jours. Le mois des fleurs. L'homme des champs.

246

Expliquez le proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

A cheval donné, on ne regarde pas à la bride.

247

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La leçon de la fleur.

" Prends garde ! éloigne-toi de cette fleur que j'aime ;
Si tu me l'effeuillais j'en aurais du chagrin,
Et puis, mon cher petit Paulin,
Tu pourrais te piquer toi-même."
Ainsi parlait de loin la mère avec douceur ;
Elle brodait sous la charmille ;
Mais laissait bien souvent s'arrêter son aiguille,
Pour surveiller l'enfant du regard et du cœur.
Paulin disait tout bas : " La chose est-elle vraie ?
Une fleur me piquer, c'est fort !
Si c'était une abeille encor.
Je ne suis pas un marmot qu'on effraie.

Et je vais essayer d'abord."
Or, la fraîche fleur purpurine
Se balançait au bout d'un rameau d'églantier
Ce qu'il advint, on le devine :
En s'élançant pour le faire plier,
L'enfant déchira son visage
Aux longs piquants cachés sous le feuillage...
Il ne jeta pas un seul cri,
Par orgueil, espérant cacher son aventure;
Mais comment cacher sa figure,
Où l'églantine avait écrit :
" Qu'il s'agisse ou non d'églantine,
La désobéissance a toujours une épine ! "

SOPHIE HUË.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Pourquoi la mère conseille-t-elle à l'enfant de s'éloigner de la fleur ?
2. Qu'est-ce qu'une *charmille ?*
3. Pourquoi après cette expression " surveillait du regard ", l'auteur a-t-il ajouté " et du cœur ? "
4. Citez un insecte qui ressemble beaucoup à l'abeille et qui pique comme elle ?
5. Que veut dire *purpurine ?*
6. Qu'est-ce qu'un *églantier ?*
7. Quel mot pourrait-on employer au lieu d'*aventure ?*
8. Comment l'églantier avait-il pu écrire sur la figure de l'enfant ?
9. Quelle a été la cause de cette désobéissance ?
10. Ne trouvez-vous pas, à cet acte de désobéissance, un caractère particulier de malice ?
11. En quel endroit de ce récit est-il dit que la désobéissance a toujours son châtiment ?

248

Donner un synonyme à chacun des mots suivants :

Massacre. Environner. Questionner. Craintif. Habilement. Mouiller. Urgent. Ecarter. Craindre.

Rigide. Châtiment. Offenser. Briller. Passager. Envieux. Arrogant. Belliqueux. S'évader. Garantir. Contraindre. Bataille. Civilité. Persévérance.

249

Lettre à une dame pour lui annoncer la guérison complète de son petit enfant.

CANEVAS.—Une crise aiguë s'était d'abord déclarée, puis un mieux se fit sentir, l'enfant put sommeiller paisiblement; à son réveil il appelait: " Maman! " Parlez de la joie que vous éprouvez en annonçant cette guérison prompte et inespérée.

(Certificat d'études primaires, Gironde.)

250

La pêche aux écrevisses.

CANEVAS.—Papa, voyant le temps à l'orage, vous invite à la pêche. Préparation des instruments de pêche. Arrivée au ruisseau (courte description). Difficulté pour bien placer les balances. La pêche. Retour.

251

Quel est le sens des expressions suivantes:

Montrer les talons. Prendre la mouche. Tourner à tout vent. Marcher à pas de loup. Battre la breloque. Mettre la dernière main. Avoir bon nez. Avoir un pied de nez. Arracher le masque à quelqu'un. Mettre à quelqu'un le marché à la main. C'est un vrai mannequin. Manger son pain blanc le premier. La lame use le fourreau. S'emporter comme une soupe au lait.

252

Une petite ménagère.

CANEVAS.—Une jeune fille, âgée de treize ans, vient de recevoir le certificat d'études primaires. Elle annonce cette

nouvelle à l'une de ses amies, lui dit que ses parents vont la retirer de l'école, et qu'elle aidera désormais sa mère dans les soins du ménage. Elle dit à son amie quel sera l'emploi de sa journée.

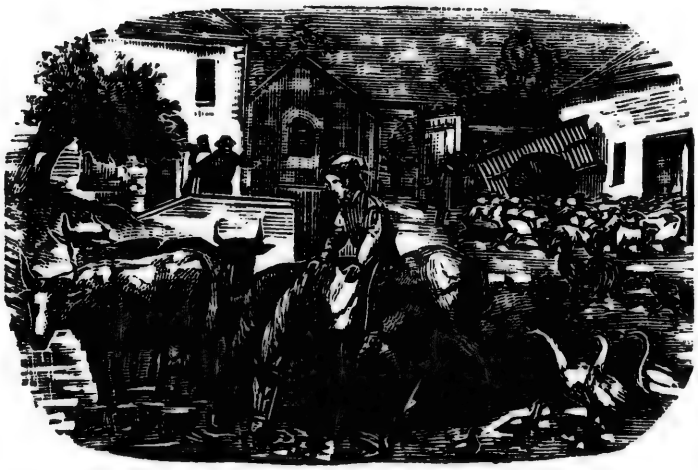
(Certificat d'études primaires).

253

Ce que l'on fait avec du lait.

Canevas.—La fermière Jacqueline se dirige vers le pré pour traire la vache. Les quatre enfants de son maître lui demandent où elle va. Réponse de la fermière. La petite Renée convoite le lait écumeux. La maman arrive. Promesse d'un bol de lait sous condition. Petit dialogue entre la maman et ses enfants. Chacun des quatre enfants indique quelques usages du lait. Les enfants sont récompensés.

VINGTIEME LEÇON



254

La ferme.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Voici beaucoup de personnages et d'animaux; quels sont ceux qui frappent le plus vos regards?
2. Les chevaux y sont-ils seuls?
3. Tous les canards sont-ils dans l'eau?
4. Que voyez-vous au milieu de la cour de la ferme?
5. N'y a-t-il pas d'autres personnages?
6. Quels peuvent être ces oiseaux qui s'envolent au-dessus d'un toit?
7. Voyez-vous encore autre chose?

255

La ferme.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Qu'est-ce qui offre le plus d"intérêt dans une ferme?—2. Où est bâtie la ferme?—3. Que voit-on le long du ruisseau?—4. Aspect de la ferme?—5. Quels arbres y voit-on?—6. Qu'est-ce qui s'élève au-delà de la rivière?—7. Qu'est-ce qui anime les environs de la ferme?—8. Quel spectacle voit-on après le coucher du soleil?—9. Lorsque tout est rentré, que font les gens de la ferme?

CANEVAS.—Dire ce qui offre le plus d'intérêt dans une ferme. Situation de la ferme, vue, aspect, détails. Parler de ce qui en fait l'animation. Après le coucher du soleil, scène pastorale, retour à la ferme. Quand tout est rentré dans l'ordre, souper, prière et repos.

256

Comment appelle-t-on :

L'action de monter à bord d'un vaisseau? L'action de remplir un corps mort d'aromates, pour en empêcher la décomposition? L'action de mettre les marchandises en magasin? L'action d'équiper un navire? L'action d'inquiéter quelqu'un de fréquentes attaques ou vexations? L'action de dédommager quelqu'un d'une perte par une compensation pécuniaire? L'action de retourner la terre avec la charrue? L'action de congédier des troupes? L'action de congédier des troupes? L'action de crier en parlant des bœufs, des vaches, des taureaux? L'action de vivre amicalement, en frères? L'action de détacher des animaux d'une voiture?

257

Mon dé.

CANEVAS.—Parler de votre dé. En quoi est-il? Depuis quand l'avez-vous? A quoi vous sert-il?

258

Ecrire à une de vos amies pour lui indiquer à quels signes caractéristiques on reconnaît une personne bien élevée.

(Certificat d'études primaires.)

259

Comment appelle-t-on:

L'action d'apprêter du linge avec de l'empois? L'action d'apporter et de ranger ses meubles dans une nouvelle maison? L'action d'articuler mal et en répétant les mots et les syllabes? L'action, chez certains oiseaux, de changer de poil, de plumes, etc.? L'action d'un cheval qui piétine, qui frappe la terre des pieds de devant? L'action de faire des tours de passe-passe, des tours d'adresse? L'action de garnir de lest un bâtiment, la nacelle d'un ballon? L'action de tenir des discours dénués de sens? L'action d'aplanir du bois avec un rabot? L'action de réduire une chose en poudre? L'action de transporter, de faire passer un prisonnier ou un objet d'un endroit dans un autre?

260

CANEVAS.—Une de vos camarades est en apprentissage depuis trois mois; elle s'ennuie; elle se plaint du travail. Vous lui répondez pour l'encourager.

(Certificat d'études primaires, Eure-et-Loir.)

261

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous :

Le vent a *jeté çà et là* les feuilles des arbres. La lumière *vient* du soleil. *L'épargne* enrichit. On ferait un gros livre avec ce que *je ne sais pas.* On les avait enfermés et ils se sont *sauvés.* Nous défendrons les *persécutés.* Mon cousin aime à *ramasser de l'argent.* Antoine a *une belle voix.* Dans ce pays, *il y a* une coutume touchante. Le roi vient de *renoncer à sa couronne.* Le sol était *couvert* de feuilles. La rivière *sort de son lit.* Voilà un magistrat *honnête.* Le fleuve impétueux *se répand dans la plaine.* Voilà un enfant *têtu.*

262

Expliquez le proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Avoir la tête près du bonnet.

263

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

L'aveugle et le paralytique.

Aidons-nous mutuellement.
La charge des malheurs en sera plus légère ;
Le bien que l'on fait à son frère
Pour le mal que l'on souffre est un soulagement.
Confucius l'a dit : suivons tous sa doctrine.
Pour la persuader aux peuples de la Chine,
Il leur contait le trait suivant :
Dans une ville de l'Asie,
Il existait deux malheureux,
L'un perclus, l'autre aveugle, et pauvres tous les deux.

Ils demandaient au ciel de terminer leur vie ;
Mais leurs cris étaient superflus.
Ils ne pouvaient mourir. Notre paralytique,
Couché sur un grabat dans la place publique,
Souffrait sans être plaint ; il en souffrait bien plus.
L'aveugle, à qui tout pouvait nuire,
Etait sans guide, sans soutien,
Sans avoir même un pauvre chien
Pour l'aimer et pour le conduire.
Un certain jour, il arriva
Que l'aveugle à tâtons, au détour d'une rue,
Près du malade se trouva ;
Il entendit ses cris, son âme fut émue ;
Il n'est tels que les malheureux
Pour se plaindre les uns les autres.
J'ai mes maux, lui dit-il, et vous avez les vôtres ;
Unissons-les, mon frère, ils seront moins affreux.
Hélas ! dit le perclus, vous ignorez, mon frère,
Que je ne puis faire un seul pas ;
Vous-même, vous n'y voyez pas ;
A quoi nous servirait d'unir notre misère ?
A quoi ? répond l'aveugle ; écoutez : à nous deux
Nous possédons le bien à chacun nécessaire ;
J'ai des jambes, et vous des yeux ;
Moi, je vais vous porter ; vous, vous serez mon guide ;
Vos yeux dirigeront mes pas mal assurés ;
Mes jambes, à leur tour, iront où vous voudrez.
Ainsi, sans que jamais notre amitié décide
Qui de nous deux remplit le plus utile emploi,
Je marcherai pour vous, vous y verrez pour moi.

FLORIAN.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Comment désigne-t-on : 1° celui qui a complètement perdu la vue ?—2° celui qui n'y voit que d'un œil ?—3° celui qui a la vue courte ?—4° celui qui ne voit que de loin ?

2. Qu'est-ce qu'un paralytique ?

3. Citez les vers qui renferment la moralité de cette fable.

4. Qu'est-ce que Confucius ?

5. Dites le sens du mot *perclus*.

6. Où se trouvait le paralytique lorsque l'aveugle le rencontra ?

7. Quelle chose aggravait sa douleur ?

8. La compassion aux maux d'autrui doit-elle être le partage de tous les hommes ?

9. De quoi l'indifférence et l'insensibilité à l'égard des maux d'autrui sont-elles l'indice ?

10. N'ayant personne pour l'aimer et le conduire, de quoi se serait volontiers contenté le pauvre aveugle ?

11. Quelle proposition fit l'aveugle au paralytique ?

12. Que signifient ces paroles : *Unissons nos maux* ?

13. Cette fable ne s'adresse-t-elle qu'aux malheureux ?

264

Remplacer par un adjectif les mots en italique.

Une nouvelle *dont on ne peut douter*. Une personne *qui ne se vante jamais*. Un enfant *qui répond sans réfléchir*. Une maladie *qui ne peut être guérie*. Une plaque *de métal*. Un arrêté *du préfet*. L'affection *d'un fils pour ses parents*. Une denrée *des colonies*. Une soif *qu'on ne peut éteindre*. Les propriétés *de la commune*. La fête *du village*. Une arme *dont on se sert pour se défendre*. Un cheval *qui s'effraie facilement*. La bonté *du père*. Le travail *des mains*. Un homme qui est *sans pitié*.

265

Faites le portrait de celle de vos compagnes que vous aimez le mieux.—Quelles sont les raisons principales qui vous l'ont fait préférer ?—Que pensez-vous qu'elle soit plus tard dans la vie ?

(Certificat d'études primaires, Seine.)

266

Remplacer par un adjectif les mots écrits en italique.

Une plante *qui contient du poison.* Un reptile *qui a du venin.* Un fil *de métal.* Une catastrophe *qui est près d'avoir lieu.* Une démarche *faite par plusieurs personnes à la fois.* Un éclipse *où l'astre n'est caché qu'en partie.* Les eaux *qui contiennent du fer.* Un témoin *qui a vu de ses propres yeux ce dont il dépose.* Le peuple *de Paris.* Des paroles *qui n'ont aucune utilité.* Un animal *qui a faim.* Un chemin *de village.* La race *du bœuf.* Un travail *qui dure un ou plusieurs siècles.* Une maladie *de la peau.* Les colis *de la poste.*

267

Vous écrivez à une de vos amies que vous allez vous présenter à l'examen du certificat d'études primaires. Vous lui racontez comment vous vous y êtes préparée ; vous direz aussi pourquoi vous désirez obtenir ce certificat.

(Certificat d'études primaires.)

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

268

Un volcan.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Quelle pensée réveille en nous la vue d'un volcan ?—2. Qu'est-ce qu'un volcan ?—3. Les volcans projettent-ils constamment des matières embrasées ? — 4. Comment se nomme l'ouverture d'un volcan ? — 5. Les matières incandescentes qu'il vomit ?—6. Par quoi s'annonce l'approche d'une éruption ?—7. Comment débute une éruption volcanique ?—8. Ne se produit-il pas d'autres phénomènes quand l'éruption est complète ?—9. La lave est-elle rapide dans sa marche ?—10. Quels dégâts cause-t-elle dans les lieux qu'elle envahit ?—11. Citez un volcan célèbre en Italie ?—12. Nommez deux villes qui ont été jadis ensevelies sous sa lave ?—13. En quel endroit de la France trouve-t-on des traces de volcans éteints ?

CANEVAS.—La vue d'un volcan ; spectacle terrible.—Description succincte d'un volcan.—Les volcans ont des moments de repos.—Aspect du cratère à l'état de repos. Comment s'annonce l'approche d'une éruption ; bruits souterrains, tremblements de terre, agitation de la mer, inquiétude des animaux, fumée sur le cratère. Signes précurseurs de la crise. Description de l'éruption : nuage sur la montagne, projection d'étincelles lumineuses à travers ce nuage. Montée de la lave, son débordement sur les flancs de la montagne. Le calme renaît.

269

Quel est le sens des expressions suivantes ?

Vivre comme chien et chat. Battre l'eau avec un bâton. Etre cousu d'or. Faire la mouche du coche En venir aux mains. Prendre la clé des champs Prendre une chose à cœur. Vouloir prendre la lune avec les dents. Prêcher dans le désert. Courir la pretantaine. Tomber dans un guêpier. Filer doux. Se mettre tout le monde à dos. Dormir sur ses deux oreilles. Dorer la pilule. Donner sur les doigts.

270

Comment on fait les confitures.

CANEVAS.—Au mois de juin apparaissent les premiers fruits. Marthe, joyeuse, va ramasser des groseilles. Maman en veut faire de la confiture (pourquoi ?). Maman et la bonne tordent les grappes de groseille dans un linge. Mélange de framboises. Quantité de sucre égale au poids du jus. Cuisson. Maman reconnaît que la confiture est cuite en jetant une goutte du liquide bouillant dans un verre plein d'eau, puis elle la met dans des pots de cristal.

271

Quel verbe exprime :

L'action de conduire quelqu'un au lieu fixé pour l'exil ? L'action de dégarnir un pays de ses habitants ? L'action de prendre une décision opposée à

celle qu'on avait prise d'abord ? L'action de sortir d'un vaisseau, d'un bateau ? L'action de porter un client au débit d'un compte ? L'action d'inscrire ce que l'on doit à quelqu'un et ce que l'on a reçu de lui ? L'action d'accoutumer à la température d'un nouveau climat ? L'action d'attacher, de fixer un navire au moyen d'une amarre ou câble ? L'action d'annuler un acte ou un marché ?

272

Une jeune fille de 14 ans, munie du certificat d'études, et entrée en apprentissage, écrit sa première lettre à ses parents pour les renseigner sur ses débuts.

(Certificat d'études primaires.)

273

Trouver le mot dont nous donnons la définition.

Partie supérieure de la trachée-artère et organe de la voix. Inflammation du larynx. Sommeil profond et maladie qui ôtent l'usage des sens. Écrit injurieux et diffamatoire. Sorte de folie dans laquelle une seule idée absorbe toutes les facultés. Privilège exclusif de vendre seul certaines marchandises. Celui qui regarde l'univers comme sa patrie. Breuvage des dieux de la fable. Faute contre la chronologie. Temple turc. Sacrifice de cent bœufs que faisaient les anciens. Plantes qui végètent sur d'autres.

274

Expliquez le proverbe ci-dessous et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Faire la mouche du coche.

275

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Jupiter et la brebis.

La brebis fit un jour demander audience
Au souverain maître des dieux.
Jupiter, avec bienveillance,
Chargea son messager de l'introduire aux cieux.
" Approche, ma petite... encor... pourquoi ces larmes ?
—Au jour de la création,
Vous avez oublié de me donner des armes
Pour ma conservation.
Je puis par ma toute-puissance
Réparer cet oubli. Voyons! pour ta défense,
Veux-tu que je donne à ta dent
Le venin mortel d'un serpent ?
Veux-tu que je donne à ta patte
La griffe du lion ou celle de la chatte ?
Veux-tu que ma divinité
Te donne la férocité
Du loup, de l'ours, de la panthère,
Du tigre ?... réponds-moi, ma chère,
Parle sans crainte et sans émotion.
—Ne pourrais-je, ô Jupin, défendre ma toison
Contre mes ennemis sans leur nuire moi-même ?
—Cela n'est pas, ma fille, en mon pouvoir suprême.
—O souverain maître des dieux
Et des hommes et du tonnerre,
S'il n'en peut être autrement, j'aime mieux
Souffrir le mal que de le faire."

Frédéric JACQUIER.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Que signifie : *demander audience ?*
2. Comment appelle-t-on la religion où Jupiter était considéré comme le maître des dieux ?
3. Chez quels peuples cette religion était-elle observée ?
4. Comment se nommait le messager de Jupiter ?
5. Quelles sont les armes des animaux ?
6. Qu'est-ce que le *venin ?*

7. Quel nom donne-t-on aux animaux qui, comme le serpent, rampent sur la terre ?

8. Où rencontre-t-on les animaux carnassiers dont le poète parle ?

9. Qu'est-ce que la toison ?

10. Quel est le sens du mot *suprême ?*

11. Pourquoi la brebis appelle-t-elle Jupiter le *maître du tonnerre ?*

12. Quelles qualités la brebis montre-t-elle dans sa réponse ?

TRADUCTION EN PROSE

276

Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens.

On appelle—l'examen anatomique d'un cadavre. Un—est un terrain très humide où il ne pousse que des roseaux. On nomme — le bien qui vient des parents. Une—est un réservoir d'eau de pluie. Une — est une troupe de chiens dressés pour la chasse. Le—est un ouvrier qui taille les pierres précieuses. La — est une place publique, ordinairement couverte, où se tient le marché. Le — est le son d'une cloche que l'on tinte pour annoncer la mort d'une personne. Un — est un haillon mis au haut d'un bâton pour effrayer les oiseaux. Celui qui représente les intérêts commerciaux de la France à l'étranger est un —. Un ouvrage écrit à la main est un—.

277

Que devez-vous à vos parents ? Exposez tout ce que votre père et votre mère ont fait pour vous, et ce qu'ils font encore.

(Certificat d'études primaires.)

278

Quel verbe exprime :

L'action d'effacer avec la plume ce qui est écrit ? L'action de garder et cacher une chose qui a été volée ? L'action de glisser sur la glace avec des patins ? L'action de raccommoder des bas, de méchantes hardes ? L'action de faire du butin sur les fleurs, en parlant des abeilles ? L'action de racler les allées d'un jardin ? L'action de coudre provisoirement à longs points ? L'action de recueillir, dans les champs, des herbes, des plantes, dans le but de les étudier ? L'action d'un bâtiment qui, à l'aide d'un câble, en traîne un autre à sa suite ? L'action d'introduire des vivres, des munitions, dans une place assiégée ?

279

Coquetterie et manque de soin.

Une de vos amies est coquette dans sa coiffure et dans ses vêtements ; mais vous vous êtes aperçue qu'elle n'est ni très soigneuse, ni même très propre. Sans vouloir la blesser, et en prenant toutes les précautions que votre amitié vous suggérera, vous lui écrivez pour lui dire ce que vous pensez à ce sujet.

(Examen d'entrée et cours complémentaire, Paris.)

280

Une jeune élève est allée passer ses vacances de Pâques dans une belle ferme exploitée par un de ses parents. Elle fait la description de cette exploitation agricole et des travaux auxquels se livrent les gens de la ferme.

(Certificat d'études primaires.)

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

281

La vache.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Le corps de la vache est-il élégant?— 2. Sa pose diffère-t-elle de celle du cheval et du taureau?—3. Quel est son caractère?—4. Se sert-elle de ses cornes?—5. Quelle est l'expression de son regard?—6. La vache a-t-elle une riche fourrure?—7. Comment est fait son poil?—8. Qu'appelle-t-on fanon?—9. Par quoi est constitué le *sabot fendu?*—10. A quel ordre appartient la vache?—11. En quoi consistent ses services?—12. A quelle race d'animaux appartient la vache?—13. Quel nom donne-t-on à une jeune vache? — 14. Au petit de la vache? — 15. Comment nomme-t-on la substance grasse qui se forme à la surface du lait de la vache?—16. Quelle nouvelle substance obtient-on avec cette crème?—17. Nommez le précieux remède que la vache fournit à la médecine?—18. De quelle maladie ce remède nous préserve-t-il?

CANEVAS.—Son extérieur respire la rusticité. Parler de son caractère, de ses mœurs. Dire ce que vous savez sur son poil, son fanon, ses pieds. Rappeler maintenant les services qu'elle nous rend : travail, lait, veau. La veuve et sa vache ; caresses prodiguées à l'animal. Tableau : la vache dans la prairie ; son veau ajoute à la scène.

282

Trouver le verbe qui exprime l'action de :

Heurter quelqu'un du coude ? Défaire un nœud ? Faire jaillir de la boue sur quelqu'un ? Entr'ouvrir légèrement une porte, une fenêtre ? S'emparer de quelque chose par ruse, par fourberie ? Eviter adroitement ? Faire des gestes en parlant ? Gravir en s'aidant des pieds et des mains ? Piquer une viandre de petits morceaux de lard ? Faire perdre à une personne le crédit dont elle jouissait ? Se mettre au lit pour cause de maladie ? Murmurer, se plaindre entre ses dents ? Appeler, interroger d'un navire à un autre qui passe ? Ne pas réussir dans une affaire, dans une entreprise ? Faire un discours sans l'avoir préparé ? Rétablir quelqu'un dans la possession d'un bien, d'un emploi, dont il avait été dépouillé ? Se vanter avec ostentation d'une chose qu'on a faite ? Rendre un mouvement plus rapide, plus prompt ?

283

Si ma mère devenait malade que ferais-je ?

(Certificat d'études primaires.)

284

Dire le sens des proverbes suivants :

Jeter sa langue aux chiens. Faire flèche de tout bois. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit. Tomber de Charybde en Scylla. Nous ne sommes

pas ici pour enfiler des perles. Petit à petit l'oiseau fait son nid.

285

Une élève écrit à une de ses amies et lui dit que la rivière qui traverse la commune a débordé récemment. Elle décrit les ravages causés par l'inondation, et elle énumère les moyens employés pour venir en aide aux victimes. En terminant, elle la prie d'envoyer aussi son offrande.

(Certificat d'études primaires.)

286

Expliquez le proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez :

Faire de la bouillie pour les chats.

287

Dire le sens des proverbes suivants :

Comme on fait son lit on se couche. Qui sème des chardons, récolte des épines. L'homme propose et Dieu dispose. Manger son blé en herbe. Le plus embarrassé est celui qui tient la queue de la poêle. Tirer à quelqu'un une épine du pied. Ménager la chèvre et le chou. La nuit porte conseil. Qui trop embrasse mal étreint.

288

Lettre à une tante.

L'une de vos tantes, qui demeure à X..., vous a écrit pour vous inviter à venir passer quelques jours chez elle pendant les vacances de Pâques.

Vous répondez à cette lettre. Remerciez votre tante. Acceptez ou refusez l'offre qui vous est faite en motivant votre décision. Dans le premier cas, indiquez le nombre de jours que vous comptez passer chez votre tante, précisez le jour de votre départ et celui du retour. Terminez par quelques compliments à l'adresse des personnes de votre connaissance.

(Certificat d'études primaires.)

289

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

La source.

Sur le penchant de la colline,
Sous une branche d'aubépine,
Où la fauvette a fait son nid,
Une source, toujours limpide,
Mire la branche et le nid vide
Quand les érables ont jauni.

Au printemps, quand verdit la mousse,
Quand la première feuille pousse
Aux bras décharnés des grands bois,
Son onde sourit à la brise ;
Elle a vu rougir la cerise
Et s'enfler le brou vert des noix.

Et lorsque l'hiver se déchaîne,
Quand la neige couvre la plaine,
Le cours du fleuve est suspendu,
Mais la source, sortant de terre,
Fait fondre, gracieux mystère,
Le frimas des eaux descendu.

Et tandis que partout la glace
Présente sa dure surface
Aux rudes baisers des autans,
La source peut encor sourire
A l'étoile, au ciel qui s'y mire,
Comme aux jours joyeux du printemps.

La source toujours vive et claire,
Enfant, c'est l'amour d'une mère,
Cet amour si pur et si fort,
Qu'il ne craint le vent ni l'orage,
Qu'il résiste aux glaces de l'âge,
Et qu'il sourit même à la mort.

J. Monier.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Pourquoi le poète place-t-il son récit sur le penchant d'une colline ?
2. Pourquoi cela ?
3. Ne donne-t-on pas quelquefois un autre nom à la source ?
4. Citez une fontaine célèbre ?
5. Que veut dire ce vers : *Mire la branche et le nid vide ?*
6. A quelle saison se passe cette petite scène ?
7. Que veut dire : *les bras décharnés des grands bois ?*
8. Comment l'onde a-t-elle vu rougir la cerise et gonfler le brou vert des noix ?
9. Qu'est-ce que le brou de la noix ?
10. Cette écorce n'a-t-elle pas un autre nom ?
11. Comment l'hiver se déchaîne-t-il ?
12. Comment le cours du fleuve est-il suspendu ?
13. Cette expression est-elle absolument juste ?
14. Pourquoi l'eau de la source fait-elle fondre la neige et la glace ?
15. De quel frimas parle-t-on ?
16. Qu'est-ce que les *autans ?*
17. Expliquez cette phrase : *la glace présente sa dure surface aux rudes baisers des autans ?*
18. Que voit-on dans le ciel ?
19. Quelle différence faites-vous entre les étoiles et les planètes ?
20. Comment appelle-t-on la figure de style que forme cette poésie ? (1)

---

(1) L'allégorie est une sorte de fiction, une métaphore prolongée qui consiste à présenter un objet à l'esprit de manière à lui donner l'idée d'un autre.

La Fontaine dépeint les dangers de la cour par une allégorie pleine d'élégance :

Lorsque sur cette mer on vogue à pleines voiles,

21. De quoi le poète veut-il parler en disant que l'amour maternel brave le vent et l'orage ?

22. Qu'appelle-t-on les *glaces de l'âge ?*

TRADUCTION EN PROSE.

290

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous mis en italique :

Une fois pris, le bandit a été *lié avec de forts liens*, puis on l'a *mis en prison*. Voici un oiseau *qui chasse*

Qu'on croit avoir pour soi les vents et les étoiles,
Il est bien malaisé de régler ses désirs :
Le plus sage s'endort sur la foi des zéphyrs.

L'allégorie personnifie les êtres moraux. Telle est cette peinture de l'espérance :

Il est dans le ciel une puissance divine, compagne assidue de la religion et de la vertu. Elle nous aide à supporter la vie, s'embarque avec nous pour nous montrer le port dans les tempêtes, également douce et secourable aux voyageurs célèbres et aux passagers inconnus. Quoique ses yeux soient couverts d'un bandeau, ses regards pénètrent l'avenir. Quelquefois elle tient des fleurs naissantes dans sa main, quelquefois une liqueur enchanteresse. Rien n'approche du charme de sa voix, de la douceur de son sourire ; plus on avance vers le tombeau, plus elle se montre pure et brillante aux mortels consolés. La Foi et la Charité lui disent : ma sœur ; elle se nomme l'Espérance.

(CHATEAUBRIAND.)

Un jeune poète, encore inconnu, Pierre Dupont, implore la protection de Victor Hugo. Il lui adresse l'allégorie suivante :

Si tu voyais une anémone,
Languissante, près de mourir,
Te demander, comme une aumône,
Une goutte d'eau pour fleurir ;
Si tu voyais une hirondelle,
Aux jours d'hiver te supplier,
A ta vitre battre de l'aile,
Demander place à ton foyer ;
L'hirondelle aurait sa retraite,
L'anémone sa goutte d'eau.
Pour toi, que ne suis-je, ô poète,
Ou l'humble fleur, ou l'humble oiseau !

la nuit Il avait le visage tout *poudré de farine.* Il *fait sur le champ* des discours, des vers. Mon frère arrive toujours d'*une façon inattendue.* Cette jeune fille *sort* d'une illustre famille. On *attribue* ce crime à ton voisin. J'ai une fortune *de peu d'importance.* Notre *voyage sur mer a été heureux.* Il *soutient qu'il ne doit pas payer* cette dette. Des balayures accumulées *ont bouché* ce passage. Le temps est superbe aujourd'hui; nous allons *faire tomber les noix* et *ramasser* les pommes.

291

Le lavage.

CANEVAS.—Le lavage du linge, avec quoi on lave, comment on lave, et quelle eau vous devez préférer.

(Certificat d'études primaires.)

292

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

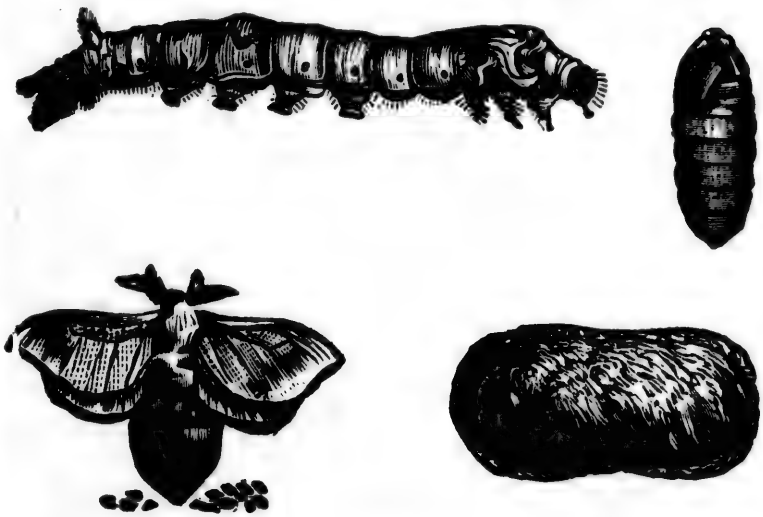
Etat de celui qui louche. — Maladie mentale causée par le dégoût de la vie.—Année de 366 jours.—Amateur éclairé des livres.— Auteur qui écrit la vie d'un individu.—Science des météores.— Nom que l'on donne à tout célèbre compositeur de musique.—Celui qui affecte d'employer des mots nouveaux.—Déterrer un corps en vertu d'un ordre émané de l'autorité.—Supplice du fouet en Russie.— Zone blanche formée dans le ciel par un nombre infinie d'étoiles.

293

Louise annonce à son amie Charlotte que son père a acheté une maison la semaine dernière. Elle lui indique où ce bâtiment est situé et en fait une description aussi complète que possible.

(Certificat d'études primaires.)

VINGT-TROISIÈME LEÇON



294

Le ver à soie.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Comment tout ce que vous voyez sur cette image se rapporte-t-il au ver à soie ?
2. Quelle est la première transformation du ver à soie ?
3. Que devient ce ver ?
4. Où se trouve le cocon sur cette gravure ?

295

Le ver à soie.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. Dans quelle catégorie place-t-on le ver à soie ?—2. Quelle est sa couleur ?—3. De quelle faculté la nature l'a-elle doué ?—4. D'où nous vient le ver à soie ?—5. Quelles conditions doit remplir le lieu destiné à l'élevage de cet insecte ?—6. Que

lui donne-t-on après la sortie de l'œuf?—7. Cette provision lui suffit-elle pour toute la journée?—8. Que fait-on quand il a acquis toute sa croissance?—9. A quoi lui servent ces branches?—10. De quoi est formé ce cocon?—11. Une fois le cocon terminé, que devient le ver à soie?—12. Sous quelle forme en sort-il?—13. Le laisse-t-on sortir du cocon?—14. Pourquoi le fait-on mourir?—15. Quel moyen emploie-t-on pour faciliter le dévidage du cocon?—16. Comment nomme-t-on les établissements où l'on élève les vers à soie?—17. D'où vient ce mot?—18. Comment appelle-t-on la science qui a pour objet l'élevage des vers à soie.

CANEVAS.—Le ver à soie mérite la place d'honneur parmi les insectes utiles. La précieuse faculté dont la nature l'a doué fait oublier sa laideur. Parler de l'origine du ver à soie, des conditions que doit remplir le lieu destiné à son élevage, des soins qu'il réclame dès sa sortie de l'œuf, de ses diverses transformations, du moyen employé pour lui faciliter la formation de son cocon. Dire ce que l'on fait pour faciliter le dévidage du cocon; nom des établissemen's où l'on élève les vers à soie.

296

Compléter la phrase en ajoutant une seconde proposition.

Le loup sort des bois... Après qu'un arbre a été greffé... On ne doit pas boire de l'eau fraîche... Les hirondelles gagnent les pays chauds... Nous serions heureux... Si vous voulez être estimés... Pour soutenir les arbrisseaux... Quand le champ a été négligé...

297

La fenaison.

CANEVAS.—Les prés au mois de juin. Le faucheur aiguise sa faux, rassemble ses hommes. Prairie avant le lever du soleil. Travail de la faux. Midi. Après le dîner et un court repos, reprise du travail. Les faneuses. Le soir les hommes

abandonnent la faux pour la fourche, les femmes prennent le râteau. Le foin amoncelé. Le souper. Le lendemain le foin est étendu... puis on l'entassera dans la grange.

298

CANEVAS.—Votre père, très occupé en ce moment, vous charge de faire votre commande de bois et de charbon pour l'hiver. Rédigez cette lettre en indiquant les quantités, la qualité, et en faisant connaître l'époque du chargement. Ajoutez que votre père n'a pas été entièrement satisfait de la dernière livraison. Dites pourquoi.

299

Définir les mots suivants :

Jeux floraux.—Nostalgie.—Pseudonyme.—Synagogue. —Statue équestre. — Eaux thermales. — Radeau.—Créole.— Lauréat.—Tribun. — Œsophage.— Orphéon.

300

CANEVAS.—Une de vos cousines habite Paris. Elle ne connaît la campagne que par quelques sorties du dimanche. Vous l'engagez à venir passer ses vacances chez vous. Parlez-lui de l'accueil que vous lui réservez, des promenades que vous lui ferez faire, des plaisirs que vous lui promettez. Décrivez-bien votre demeure, les environs et votre village tout entier.

(Certificat d'études primaires.)

301

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous mis en italique.

La tempérance nous *met à l'abri* d'un grand nombre de maladies. Ils ont eu beau courir, ils n'ont pu m'*attraper*. L'hypocrite *est semblable* à un sépulcre, il est orné au dehors et à l'intérieur il *n'y*

a que de la pourriture. Le prisonnier s'est *échappé*. Le bonheur qui s'appuie sur la fortune seule, *ne sera jamais solide*. Ne faites aucune *communication secrète* au bavard : il a tous ses secrets au bout de sa langue. Tout bavard parle, parle et parle encore : il *songe après à ce qu'il a dit*. Quand la vérité lutte contre le mensonge, elle finit toujours par *avoir le dessus*. La vanité est l'aliment *de ceux qui manquent de jugement*. Il faut savoir *se mettre au-dessus des* épreuves de la vie. Si vous *allez avec* les méchants, vous deviendrez comme eux.

302

Expliquez le proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Je sais où le bât le blesse.

303

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

L'écureuil et ses amis.

Certain écureuil charitable,
Moins prévoyant que généreux,
Passait ses jours à faire des heureux ;
Rats et souris s'asseyaient à sa table,
Et là, rongeant ses noix, les joyeux commensaux,
Vantaient et leur reconnaissance,
Et le traiteur et les morceaux.
Mais l'homme, un jour, vint troubler la bombance ;
Ce tyran qui n'épargne rien,
Déracina le pin qui servait de soutien
A l'hospitalière demeure.
L'écureuil ruiné courut à ses amis,
Et crut tout naturel de transporter sur l'heure,
Ses pénates à leur logis.
Hélas ! combien il fut surpris
De trouver partout porte close !

On vous le consola très fort,
Mais pour l'aider, pas l'ombre d'un effort;
Il s'agissait bien d'autre chose!
L'un disait: " Je vous plains, car vous méritez mieux."
Un autre: " Puissiez-vous être assisté des cieux."
Un troisième: " Ce m'est une peine cruelle
De ne pouvoir vous héberger,
Mais tout est plein chez moi, j'ai famille nouvelle;
Elle m'attend; adieu, je lui porte à manger."
Faire le bien pour la reconnaissance,
Temps perdu! Cherchons-en plus haut la récompense.

J. M. VILLEFRANCHE.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. A quelle famille d'animaux appartient l'écureuil?
2. Quelle est la signification de ce vers: *Moins prévoyant que généreux?*
3. Pourquoi parle-t-on de rats et de souris plutôt que d'autres animaux?
4. Quel mot aurait-on pu mettre au lieu de *commensaux?*
5. A qui donne-t-on le nom de tyran?
6. Où trouve-t-on des pins?
7. Qu'est-ce qu'une *demeure hospitalière?*
8. D'où vient cette expression: *transporter ses pénates?*
9. Trouvez une expressien équivalent à *sur l'heure.*
10. Expliquez cette phrase: *pas l'ombre d'un effort.*
11. Que veut dire: *héberger?*
12. Où aurons-nous la récompense du bien que nous aurons fait sur la terre?

304

Le balai.

CANEVAS.—Son utilité. Différentes sortes de balais. Leurs usages.

(Certificat d'études primaires.)

305

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous mis en italique.

Ces travaux ont été *bien vite finis*. La gaîté *fait que nous ne vieillissons pas*. Ne *donnons jamais avec profusion*, ni notre bien, ni notre temps. Cet agitateur a été *éloigné du territoire*. On l'*enfonçait* dans l'eau et tout à coup on l'en *sortait*. Le sol est *couvert* de feuilles. On lui a *répondu qu'on acceptait*. Cette viande est très *dure*. Allez, ne craignez rien, *recommencez* vos instances. J'ai *effacé* plusieurs mots dans votre copie. On t'accuse d'*exciter* des troubles dans la ville. Voici un *morceau* du discours.

306

Pendant une courte absence que votre mère a été obligée de faire, vous avez dû vous occuper du ménage et des détails de la vie domestique. Dites à une amie comment vous vous êtes acquittée de ce soin.

(Certificat d'études primaires.)

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

307

Machine à coudre.

COMPOSITION

EXERCICE ORAL

1. La machine à coudre est-elle aujourd'hui bien répandue ?—2. N'a-t-elle subi aucune modification depuis son invention ?—3. A qui revient l'honneur de cette précieuse découverte ?—4. Où fabrique-t-on les machines à coudre ?—5. Quels avantages offre leur emploi ?—6. Parlez des perfectionnements qui ont été apportés à la machine à coudre ?—7. Ne sert-elle qu'à la confection des habillements

et des pièces de lingerie ?—8. Quel genre de travaux exécute-t-elle encore ?—9. Que dit-on à sa louange ?

CANEVAS.—Parler de la machine à coudre, de son extension, de son inventeur, de sa fabrication. Rappeler les avantages qu'elle procure et les perfectionnements qu'on y a apportés, les objets qu'elle sert à confectionner et les travaux délicats qu'on lui fait exécuter.

308

Les fleurs des champs.

CANEVAS.—Fleurs des champs comparées à celles des jardins. Décrire : la pâquerette, le coquelicot, le bluet, le beau liseron des haies, l'humble liseron rose, le muguet, le serpolet dans les plaines stériles, le genêt dans les landes, la violette.

309

Trouver le verbe qui exprime l'action de :

Soigner une plaie ? Rendre une terre plus productive ? Renvoyer quelqu'un qu'on a à son service ? Donner pour bon ? Accumuler des objets en monceau ? Faire un nœud ? Désirer une chose avec avidité ? Copier un écrit ? Verser un liquide d'un vase dans un autre ? Répandre partout une nouvelle ? Franchir un mur à l'aide d'une échelle ? Oter les feuilles d'une fleur ? Se mettre à genoux ? Remuer la terre avec la charrue ? Effacer par un trait de plume ce qui est écrit ? Falsifier un vin, une liqueur ? Envoyer un objet à destination ? Oter la poussière de dessus un meuble ? Mettre en caisse des billets de banque, de l'argent ? Aller de côté et d'autre en perdant son temps ?

310

Vous êtes en vacances chez une de vos amies. Vous écrivez à vos parents, qui vous ont demandé de leur décrire le pays que vous habitez.

(Certificat d'études primaires.)

311

De quoi sont le symbole ou l'emblème :

Le laurier ? La violette ? Le lis ? La rose ? Le roseau ? Le chêne ? Le myosotis ? L'olivier ? Le lierre ? Le paon ? Le coq ? La tortue ? Le chien ? Le renard ? La fourmi ? Le dindon ? Une ancre ?

312

Expliquez le proverbe suivant et citez, à l'appui, un exemple que vous imaginerez.

Mettre la main à la pâte.

313

MÉMOIRE ET ÉLOCUTION

Le grillon.

Un pauvre petit grillon,
Caché dans l'herbe fleurie,
Regardait un papillon
Voltigeant dans la prairie.
L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs,
L'azur, la pourpre et l'or éclataient sur ses ailes ;
Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
Prenant et quittant les plus belles.
" Ah ! disait le grillon, que son sort et le mien
Sont différents ! Dame nature
Pour lui fit tout et pour moi rien.
Je n'ai point de talent, encor moins de figure,
Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas,
Autant vaudrait n'exister pas."
Comme il parlait, dans la prairie
Arrive une troupe d'enfants :
Aussitôt les voilà courants (1)
Après ce papillon dont ils ont tous envie.

---

(1) Il faudrait *courant*.

Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper,
L'insecte, vainement cherche à leur échapper,
Il devient bientôt leur conquête,
L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps,
Un troisième survient, et le prend par la tête :
Il ne fallait pas tant d'efforts
Pour déchirer la pauvre bête.
" Oh ! oh ! dit le grillon, je ne suis plus fâché ;
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde !
Combien je vais aimer ma retraite profonde :
Pour vivre heureux, vivons caché ! "

FLORIAN.

EXERCICE ORAL ET ÉCRIT

1. Qu'est-ce qu'un *grillon ?*
2. Quelles transformations subit le papillon ?
3. Qu'est-ce que *l'azur ?*
4. Qu'est-ce que la *pourpre ?*
5. Dites la signification du mot *petit-maître ?*
6. Trouvez un mot équivalent de *sort ?*
7. Quel est le sens de ces mots : *dame nature ?*
8. Ne trouvez-vous pas dans ce vers :

Pour lui fit tout et pour moi rien,

Une figure de langage souvent employée ? (1)

---

(1) L'antithèse est une opposition de pensées ou de mots. Bien ménagée, elle plaît infiniment. Joseph Chénier dit dans sa tragédie de Tibère :

Sa *vengeance proscrit*, sa *faveur* déshonore ;
Plus il est *odieux*, plus il faut qu'on l'*adore*,
Et tremblant devant lui, le pâle genre humain,
Le *maudit* à ses pieds, *l'encensoir à la main*.

Autres exemples :

Tel *brille* au second rang qui s'*éclipse* au premier.
Et *monté* sur le faîte, il aspire à *descendre*.

Monsieur, ici présent,
M'a d'un fort *grand* soufflet fait un *petit* présent.

9. Comment appelle-t-on la récolte qu'on fait dans les prairies ?

10. Avec quelle matière confectionne-t-on les chapeaux ?

11. A quoi emploie-t-on habituellement le mot de *conquête ?*

12. Traduisez, par une autre expression, cette phrase : *il en coûte trop cher ?*

13. Que signifie ici : *le monde ?*

14. Quelle est la morale contenue dans le dernier vers ?

TRADUCTION EN PROSE

314

Qu'est-ce que ?

Une terreur panique ? Un oiseau nocturne ? Une année bissextile ? Un pays giboyeux ? Une plante tinctoriale ? Un ordre explicite ? Des instruments aratoires ? Un instrument contondant ? Un nom de guerre ? Les épaves d'un vaisseau ? Le respect humain ? Des eaux thermales ? Un esprit étroit ? Un estomac paresseux ?

315

Histoire d'une bouchée de pain.

CANEVAS.—Le grain ensemencé en automne. Travail de la germination. Dangers qui menacent le blé. Temps de la moisson. Le grain séparé de la paille, transporté au moulin, puis chez le boulanger où s'opère sa dernière transformation.

316

Rendre avec plus de justesse ou de précision les mots et les expressions ci-dessous mis en italique ?

Jules *monta* sur un arbre ; il en descendit *très vite*. Tu fais là une chose *contraire aux lois*. Le vaisseau a longtemps *navigué contre le vent* tantôt sur un

bord, tantôt sur l'autre. C'est bien vilain de *parler du nez.* Mon frère a *donné son avis* dans cette affaire. Voilà un caractère *accommodant.* La lumière *vient* du soleil. Nous te rappellerons tes devoirs si tu *ne t'en souviens pas.* Le microscope nous *fait voir* dans chaque objet mille objets que nous ne connaissons pas. *Celui qui a fait* cet écrit n'est pas un sot. La puissance divine *vient à bout* de tout. Le tuteur doit *protéger* les intérêts de son pupille.

317

CANEVAS.—Dites ce que vous savez des abeilles, de leurs travaux, des essaims, de la discipline qui règne dans une ruche, du profit que l'on en retire.

(Certificat d'études primaires, Cher.)

318

Lettre de fête.—Vous êtes en pension depuis quelques mois. La fête de votre père aura lieu dans deux jours. Vous lui écrivez à ce propos. Quels sentiments allez-vous exprimer ? Quelles promesses allez-vous faire ?

(Certificat d'études primaires.)

DEVOIRS D'ÉLÈVES

COURS ÉLÉMENTAIRE

Ma promenade.

Canevas.—Plusieurs petites filles, en récompense de leur travail de la semaine, ont été conduites, par leur maman, sur le sommet d'une colline située en face de leur maison. L'une d'elles fait le récit de cette promenade. Elle parle des difficultés de l'excursion et des rires qui accueillaient chaque incident. Arrivées à la cime, joli coup d'œil ; elles voient leur maison. Elles ont ensuite visité une ferme. Régal. Lait chaud. Retour. Objets qu'elles apportent. Doux souvenir de cette promenade.

DÉVELOPPEMENT

Pour nous récompenser de notre travail de la semaine, maman nous avait promis, *à moi et à mes sœurs* (1), de nous amener tout à fait en haut d'une colline boisée que l'on *voie* (2), de nos fenêtres. La *montée* (3) n'en était pas commode, mais *plus*

CORRECTIONS

(1) Dans une énumération, la politesse, les convenances, exigent qu'on se nomme après les autres. *A mes sœurs et à moi.*

(2) Voit, 3me personne de l'indicatif présent, et non *voie.*

Cette phrase, d'ailleurs, est assez bonne ; style clair et facile.

(3) Le terme juste est *ascension.*

(4) Mots impropres : le reste est faible et banal. Mais la *difficulté augmentant le plaisir* serait plus net et meilleur.

(5) *Riions*, avec deux i, car c'est l'imparfait et non le présent de l'indicatif.

nous avions des ennuis et de l'embarras, plus ça nous amusait (4) et nous *rions* (5) de bon cœur quand l'une de nous glissait sur l'herbe ou se piquait les doigts en *ramassant* (6) des mûres sauvages.

Arrivées au sommet, maman nous a fait *contempler* (7) la beauté du *coup d'œil* et nous avons été *très*-(8) étonnées en apercevant, bien loin au-dessous de nous, notre maison qui paraissait petite, petite... on eût dit un jouet d'enfant.

Nous avons ensuite visité une ferme dont la propriétaire, *qui était boîteuse* (9), nous a gracieusement offert à chacune un bol de lait chaud *ou* (10) nous avons trempé un gros morceau de pain de seigle.

(6) En cueillant.

(7) *Contempler* la beauté d'*un coup d'œil*, ce qui revient à dire : *regarder un beau coup d'œil !* expression inexacte, absurde. *Contempler*, terme exagéré. Il fallait dire : admirer la beauté du paysage.

(8) Pas de trait d'union après cet adverbe. Sauf ces deux défectuosités dont la dernière est fort légère, cette phrase est charmante : netteté, aisance, naturel, rien n'y manque, pas même une jolie petite comparaison : *un jouet d'enfant !*

(9) Réflexion inopportune que rien ne justifie. Parler de sa coiffe ou de sa robe n'eut pas été plus déplacé. Il s'agissait de dire, en passant, un mot de cette dame, relativement à l'accueil qu'elle vous a fait gracieusement et non d'en tracer le portrait, et quel portrait ! Il témoigne plus de malignité que de reconnaissance. Bref, cette réflexion hors de propos jette un peu d'ombre sur cette phrase, d'ailleurs excellente.

(10) Où, adverbe ; donc, un accent.

(11) Incorrect : *A revenir, à rentrer à la maison*, ou, mieux encore : *enfin le retour a eu lieu.*

(12) Cette phrase finale est tout entière à retrancher, à refaire au point de vue de la pensée et du style.

Vous rapportez *beaucoup de choses* de votre promenade, dites-vous ? Cette expression vague éveille la curiosité du lecteur, au lieu de la satisfaire. Il aurait plaisir à connaître la nature de ces objets : ce sont probablement des fleurs, de jolies petites pier-

Enfin *il a fallu songer à nous en retourner* (11). Nous sommes *arrivées chez nous chargées de beaucoup de choses que nous avions trouvées* (12) *pendant cette promenade dont nous nous rappellerons* (13) *longtemps.*

Louise GANIVET.

res, des papillons. Vous pourriez donc développer ainsi votre pensée et votre petite narration n'aurait rien perdu de son intérêt, de son mérite, au contraire : *nous sommes rentrées avec des brassées de fleurs sauvages, de jolies petites pierres ramassées dans les sentiers de la montagne et deux beaux papillons destinés à enrichir notre collection.*

(13) *Se rappeler* veut un complément direct : on se rappelle une chose et non d'*une chose.* On pourrait dire ici : nous nous *la rappellerons* (la promenade), longtemps, ou bien : *nous conserverons longtemps le souvenir de cette charmante promenade.*

NOTE GÉNÉRALE.—La rédaction de ce récit dénote de l'aisance, du naturel... et de la précipitation : vite et bien ne vont guère ensemble. Certaines parties sont médiocres, d'autres mauvaises ; néanmoins le bon domine.

COURS MOYEN

Un enfant ne doit pas jouer avec les allumettes.

CANEVAS.—Emile. Sa manie. Allumettes. Lettres de feu dans l'obscurité. Défense répétée de sa mère. Désobéissance. Emile et son petit frère Pierre dans une chambre isolée. Volets fermés. Essais de figures diaboliques. Ebahissement de Pierre. Allumette enflammée et jetée. Vêtement du petit Pierre en feu. Cris des enfants. Arrivée des parents. Nombreuses brûlures. Emile se corrige. Réflexion finale.

DÉVELOPPEMENT

Emile aimait beaucoup à écrire *avec une allumette sur le mur* (1) afin de faire des lettres de feu dans l'obscurité. *On lui avait bien*

CORRECTIONS

(1) Equivoque ; elle disparaît en plaçant, comme l'exige la grammaire, le complément le plus court le premier : *Emile aimait beaucoup à écrire sur le mur*, avec une allumette.

(2) Style plat, négligé. Cette

souvent défendu cela, mais dès qu'il était seul, voilà qu'il recommençait (2). Un jour, l'idée lui vint d'*effrayé* (3) son petit frère en *faisant* (4) sous ses yeux quelques figures diaboliques. Aussitôt *conçu*, aussitôt *exécuté* (5); les deux enfants se rendirent dans une chambre isolée dont Emile ferma soigneusement les volets; puis il commença son dessin. Le petit Pierre *ouvrait les yeux et regardait* (6) bouche béante, quand soudain et à force d'être frottée à la tapisserie, l'allumette prit feu. Emile la jeta et elle tomba sur le tablier blanc du pauvre Pierre dont les vêtements *se mirent à brûler* (7). *Les enfants poussèrent aussitôt de grands cris, ce qui fit venir les parents à leur secours* (8). On roula l'enfant dans un tapis, et l'on *finit par* (9) éteindre le feu, mais non sans que l'*enfant* (10) eût d'affreuses brûlures. Sans doute, Emile fut corrigé de sa manie de

pensée pourrait être ainsi exprimée : Cet amusement dangereux lui avait été souvent défendu, mais dès qu'il se trouvait seul, le petit désobéissant recommençait son jeu favori.

(3) Faute d'orthographe : ce verbe doit être à l'infinitif, car, on dirait, en employant un verbe équivalent de la 4me conjugaison : l'idée lui vint de *surprendre*, etc.

(4) Mot vague et banal. Le mot propre est *traçant*. On dit *peindre* un tableau, *bâtir* une maison, et non *faire* un tableau, *faire* une maison.

(5) Passage excellent où se trouvent, et c'est regrettable, deux fautes d'orthographe. *Conçue* et *exécutée*, deux participes employés sans auxiliaire, et qui doivent s'accorder avec idée.

(6) S'il *regardait*, nécessairement il *ouvrait les yeux*. Vérité de La Palisse. Pourquoi ne pas dire simplement : le petit Pierre *regardait*, etc.

(7) Expression banale. Le terme propre est *s'enflammèrent*.

(8) Phrase négligée, très vulgaire. La même pensée pouvait être rendue avec plus de netteté et de précision.

Ex. : Aux cris des deux enfants, les parents accoururent.

(9) et (10) *Parvint à...* remplacerait avantageusement l'expression *finit par*, et la *petite victime* serait préférable au mot *enfant*, déjà employé une ou deux lignes plus haut. On doit, le plus possible, en

jouer avec des allumettes, mais combien de souffrances il aurait évitées à son frère s'il avait écouté ses parents ! (11).

Louis CHAPUY.

écrivant, éviter la répétition trop rapprochée du même mot; on emploie alors un mot équivalent.

(11) Excellente réflexion faite en très bon français ; tour vif, sobriété et justesse d'expression remarquables.

NOTE GÉNÉRALE.—Cette anecdote a été rédigée avec une certaine précipitation ; mais on y trouve, çà et là, des pensées très bien rendues qui dénotent, chez son auteur, de la mesure, du goût, de la facilité.

COURS MOYEN

Lettre de Mathilde à sa mère.

CANEVAS.—Fête de la Directrice. Promenade après dîner. Ane et carriole. Provisions. Joli vallon. Petit bois. Amusements. Goûter sur l'herbe. Retour. Reprise des travaux scolaires.

DÉVELOPPEMENT

Ma chère Maman,

Je vous écris au lendemain d'une bien jolie promenade ; c'était la fête de notre aimable Directrice ; elle nous a offert, à cette occasion, un goûter champêtre des plus *pittoresques* (1). Donc, après dîner, nous nous sommes mises en route : *la marche de la joyeuse troupe était fermée par un âne qui traînait une cariole qui portait les provisions* (2). Quand une des plus petites *trouvait que le chemin était bien*

CORRECTIONS

(1) Mot impropre : un site, une contrée peut être pittoresque, mais non un déjeuner. *Pittoresque* veut dire : qui est d'un aspect à la fois *agréable et sauvage ;* on ne peut appliquer ces deux épithètes à un déjeuner.

(2) Construction lourde, peu euphonique, grâce à deux pronoms relatifs très rapprochés. Leur suppression modifierait singulièrement cette phrase, qui pourrait se tourner ainsi : *une carriole, traînée par un âne et portant les provisions, fermait la marche de la joyeuse troupe.*

Le mot *carriole* est défectueux au point de vue

trop long (3), on l'autorisait à monter sur la *cariole* où elle restait quelques instants pour descendre bientôt et faire place à une autre (4). Après une heure de marche, nous arrivons dans un joli vallon très ombragé. Nous nous sommes *reposé* un instant au bord d'un ruisseau, puis nous voilà répandues dans un petit bois où chacune de nous s'est *amusé* à sa guise; les unes ont fait des bouquets de fleurs sauvages, d'autres ont tressé des guirlandes de feuilles de chêne pour orner leurs chapeaux; j'ai ramassé de jolies mousses; malheureusement elles se sont séchées (5).

Au bout d'une heure, on nous a appeléés pour goûter et je vous assure *que nous nous en sommes bien tirées* (6).

Nous avons encore joué un moment, puis il a fallu *que l'on songeât au départ et nous ne nous y sommes décidées qu'avec une certaine peine* (7).

Nous n'étions pas trop lasses en arrivant; aujourd'hui toute fatigue a disparu, seulement.....

orthographique; il prend deux *r*... Chariot ne prend qu'un r, mais charrette, charretée, carrosse, carriole, etc, en prennent deux.

(3) Tournure négligée, vulgaire. On pourrait s'exprimer ainsi : *se plaignait de la longueur du chemin ?*

(4) Très bien.

(5) Style excellent, détails agréables. Pourquoi faut-il que deux fautes d'orthographe atténuent le bon effet de cette courte et jolie description? Les participes passés *reposé* et *amusé* doivent s'écrire, l'un, *reposées* et l'autre, *amusée*, le participe des verbes pronominaux s'accordant avec son complément direct lorsqu'il en est précédé, et c'est ici le cas.

(6) Expression et tournure triviales. On rendrait cette pensée plus convenablement, en s'exprimant ainsi : je vous assure que *nous avons fait honneur à ce repas champêtre.*

(7) Puis il a fallu que... et nous ne nous y sommes *décidées*, mot impropre; il faut : *résignées;* en somme phrase lourde, traînante, mauvaise. Pourquoi ne pas dire, en employant l'infinitif et en supprimant les deux *que:* puis il a fallu *repartir et nous nous y*

seulement il faut reprendre sa plume et son cahier, et c'est dur ; enfin, on s'y remettra (8).

Adieu, chère maman, je vous embrasse de tout mon cœur.

Mathilde GAUTHIER.

sommes résignées en soupirant.

(8) Voilà qui est très correctement et très agréablement dit : une pensée finale si bien exprimée rachète bien des négligences.

NOTE GÉNÉRALE.—Style facile, assez vif et animé ; en somme, rédaction très satisfaisante, malgré trois ou quatre tournures négligées, quelques termes impropres et deux ou trois fautes d'orthographe.

RÉDACTIONS SUPPLÉMENTAIRES

(CANEVAS)

1.—La taupe.

CANEVAS.—Dites ce que vous savez de la taupe. Services qu'elle nous rend.

(Certificat d'études primaires.)

2.—Alphonse Karr et son jardinier (Anecdote).

CANEVAS.—Alphonse Karr donna un jour à semer à son jardinier de petites graines dont il disait ignorer la nature. Le jardinier les goûte, les flaire et conclut que ce sont des œufs de hareng saur. Il les sème néanmoins, et au-dessus, il plante des têtes de harengs. Quelques jours après, Alphonse Karr vient examiner lui-même le produit de la graine inconnue. Sa surprise. Il rit de bon cœur et s'avoua battu ; dans son jardinier, il avait trouvé son maître.

3.—Lettre.

SUJET.—Jeanne écrit à Mme X. pour la prier de l'instruire sur les devoirs d'une apprentie.

4.—L'enseigne du chapelier.

CANEVAS.—Un jeune homme, voulant s'établir chapelier, consulta ses amis sur le chapitre de l'enseigne. Celle qu'il proposait était ainsi conçue : *John Thompson, chapelier, fait et vend des chapeaux au comptant ;* suivait le signe commun à tous ceux de sa profession (un chapeau en métal). Le premier ami qu'il consulta lui fit supprimer le mot *chapelier*. (Dire pourquoi) ; un second retrancha *au comptant*, et chacun, pour diverses raisons, voulant effacer son mot, il ne resta plus que le nom du marchand et l'effigie du chapeau.

5.—Un bon cœur.

Canevas.—Dans une promenade à la campagne, un jeune fille riche rencontre une petite paysanne... Celle-ci est chargée d'un lourd panier, c'est le déjeuner du père, un pauvre carrier... Dialogue entre les deux enfants... Isabelle revient toute songeuse à la maison... elle pense sans cesse au vieillard malade, faible et obligé quand même de travailler. Dire ce qu'elle fait pour lui procurer une petite douceur et la joie qu'elle en ressent.

6.—La patience est amère, mais les fruits en sont doux.

Canevas.—Que contera Caroline à son amie ? Une aventure curieuse ? une histoire amusante ? Rien de tout cela. Elle vient tout simplement lui demander son avis sur ce proverbe : La patience est amère, mais les fruits en sont doux. Ce qu'elle-même pense à ce sujet. Heureux effets de la patience, sa nécessité dans les luttes de la vie. Réflexions. Caroline prie son amie de ne pas éprouver sa patience en lui faisant attendre trop longtemps sa réponse.

7.—La chèvre.

Canevas.—Physionomie générale de la chèvre. Ses cornes, sa barbe, son pelage. Celles du Thibet ont un poil soyeux dont l'industrie chinoise tire un merveilleux profit. Caractère de la chèvre. Elle se plaît dans les endroits les plus escarpés. Elle est détestée des propriétaires de forêts et des pépiniéristes, mais estimée des ménagères.

8.—L'enfant industrieuse.

Canevas.—Aline sait, en toutes choses, se rendre utile dans la maison paternelle... Elle surveille ses jeunes frères et les empêche de faire du bruit... Quand sa mère attend du monde, elle s'ingénie à lui rendre mille petits services, que vous décrirez... Et doucement sans efforts, elle sait se faire aider par ses frères et leur fait aimer l'ordre et le travail.

9.—La colombe et la fourmi.

Canevas.—Une pauvre fourmi était tombée dans l'eau et allait mourir ; survient une colombe qui pose charitablement quelques brins de paille sur l'eau et la sauve ; puis

elle se retire sur un arbre. Arrive un chasseur qui va la tuer ; mais la fourmi pique le chasseur au talon et fait manquer le coup. Morale.

(Certificat d'études primaires, Corrèze.)

10.—Lettre de remerciement à une tante.

Canevas.—Une jeune fille écrit à sa tante pour la remercier d'un cadeau que celle-ci lui a envoyé. Craignant de s'emparer du bien d'autrui, elle a regardé à deux reprises avant d'enlever le couvercle de la caisse qui le renfermait. Elle complimente sa tante d'avoir si bien su interpréter ses goûts et elle ne sait que lui dire : merci. Elle termine en la priant d'agréer ses vœux comme témoignage de sa reconnaissance.

11.—Lettre de recommandation.

Canevas.—Une jeune fille, tombée dans l'indigence, est obligée de travailler pour soutenir sa mère, dépourvue de santé, et quatre petits enfants. Marguerite, qui s'intéresse à cette jeune infortunée, écrit à une dame charitable, lui fait connaître les aptitudes de l'enfant et la prie de la prendre sous sa protection.

12 —Une jeune fille, en condition, à sa mère à qui elle envoie ses gages.

Canevas.—Elle exprime à sa mère le bonheur qu'elle ressent de pouvoir enfin lui être utile. Elle regrette de ne pas donner davantage, mais toute sa vie, elle s'efforcera de dédommager sa mère des sacrifices qu'elle s'est imposés pour son enfant.

13.—Lettre de félicitations.

Canevas.—Votre cousine vient de subir ses examens pour le brevet élémentaire ; elle vous a écrit pour vous faire part de l'heureux résultat qu'elle a obtenu.—Répondre à sa lettre.—La féliciter de ses succès en lui exprimant votre contentement à la nouvelle de sa réussite —La remercier de l'empressement qu'elle a mis à vous en informer etc.

14.—Une jeune fille à sa petite sœur.

CANEVAS.—Vous aviez envoyé à votre jeune sœur un petit résumé sur la fabrication du savon ; dans sa dernière lettre elle vous en a exprimé son contentement. Connaissant son ardent désir de s'instruire, vous lui donnez aujourd'hui quelques détails sur l'origine du verre. Vous lui faites l'historique de la découverte fortuite de cette matière et vous lui nommez les éléments qui en constituent la base.

15.—Activité et paresse.

CANEVAS.—Etablir un parallèle entre Rose et Mariette... L'une est d'une activité rare... l'autre est l'insouciance personnifiée... On les met en apprentissage... Dire comment chacune répondit aux sacrifices paternels... Terminer le récit en disant quel fut l'avenir des deux sœurs, et conclure par une courte réflexion morale.

16.—Le rosier.

CANEVAS.—Une petite fille se promène dans le jardin d'une amie de sa mère ; elle est émerveillée de tout ce qu'elle voit. Elle admire les roses. Elle voudrait en faire un bouquet. Mais la maman est là... L'enfant se sauve. Un superbe rosier attire ses regards ; personne ne la voit... Elle s'accrcche à l'arbuste ; mais les épines... Elle crie, sa mère accourt. Morale.

17.—Le chêne.

CANEVAS.—Il se dresse majestueux à l'extrémité de la forêt. Parler de ses branches, de son feuillage, de son tronc, de ses racines, de ses luttes contre la tempête. Pendant plusieurs siècles, il a bravé la foudre et les orages. De nombreuses générations sont venues se reposer sous son ombre et des milliers d'oiseaux ont bâti leurs nids sur ses branches. Enfin les bûcherons arrivent avec leur hache. Ils attaquent et frappent à coups redoublés ce géant. Les bûcherons le débitent en tronçons pour le faire servir aux besoins de l'homme.

18.—La bavarde.

(Certificat d'études primaires.)

19.—Le lapin.

CANEVAS.—Portrait du lapin. Il se multiplie très rapidement et peut devenir nuisible. Terrier du lapin. Son nid. Les lapins sortent le soir sur l'herbe et s'enfuient au moindre bruit. Parler du lapin domestique, de sa nourriture. Utilité de la peau et du poil de lapin.

20.—Lettre d'excuses à une dame.

CANEVAS.—Laure a été calomniée auprès d'une dame qui l'estimait et l'aimait. Elle est très affigée d'avoir perdu la confiance de cette honorable personne. Elle lui écrit, lui assure que les accusations portées contre elle sont fausses, lui prouve son innocence, et lui prie de prendre des informations sur sa conduite passée et présente auprès des personnes dignes et honnêtes.

21.—Le danger des fleurs.

CANEVAS.—Une famille obligée, à la suite d'un événement fatal, de quitter la France, va s'établir dans le Brésil. Là, leurs deux jeunes enfants, Emile et Emilie, pendant la récréation, parcourent en liberté les vastes prairies du Nouveau-Monde. Emilie poursuit tantôt un oiseau, tantôt un papillon doré. Emile cueille des fleurs et des fruits qu'il offre à sa sœur... Imprudence d'Emile, qui dépose des fleurs dans la chambre d'Emilie pendant qu'elle sommeille... Funestes effets de la présence de ces fleurs dans la chambre d'Emilie... Terreur d'Emile... Arrivée de la mère qui, à force de soins, ramène son enfant à la vie. Ce que cet accident apprit aux deux enfants.

22.—La basse-cour.

CANEVAS.—Dépeindre l'aspect qu'offre l'intérieur d'une ferme dès l'apparition du jour. Animation de la basse-cour à l'arrivée de la fermière. Ouverture des portes : empressement des volatiles à se répandre au dehors. Décrire l'attitude des poules, des canards et des coqs. Le soir, rentrée au gîte. Citez les réflexions que vous suggèrent l'agitation et l'inquiétude de l'homme, en comparaison de l'insouciance des autres êtres de la création.

23.—La flaneuse.

CANEVAS.—Marthe est flâneuse... elle n'en finit pas le soir de ranger ses joujoux avant de se coucher... Dire ce

qui en résulte le matin... Un jour, elle se trouve seule à son réveil... elle crie, elle tempête... personne ne lui répond. De colère, elle procède seule à sa toilette... mais de quelle manière !... Elle descend, la salle à manger est déserte et il n'y a plus rien sur la table... Nouvelle rage... La mère survient et fait rougir Marthe de sa conduite déraisonnable. Conclusion morale.

24.—Les poissons.

Canevas—La mer renferme dans ses abîmes une prodigieuse quantité de poissons. Libres dans leur vaste domaine, les poissons se multiplient à l'infini, prennent les formes, les allures, les attitudes les plus gracieuses et les plus variées. Ils sont merveilleusement organisés pour se mouvoir dans l'eau. Certaines espèces de poissons sont admirables de beauté et de gentillesse. Tout aisée et commode que semble leur vie, ils ont cependant de terribles ennemis à redouter : requins, cachalots, etc., dont la voracité n'a d'égale que la prodigieuse fécondité de leurs victimes.

25.—Une jeune pensionnaire à sa mère.

Canevas.—Louise trouve bien longue la distance qui la sépare de sa maman. Son absence lui laisse dans le cœur un vide que rien ne peut combler. Louise sollicite de sa maman la faveur d'aller passer près d'elle les trois jours de congé que le nouvel évêque du diocèse leur a accordés à titre de souvenir. Les belles lettres qu'elle a reçues ne suffisent pas à son amitié. Louise ne se montrera pas chagrine à l'heure du départ de la pension. Les trois jours de congé passés auprès de sa maman lui rendront force et courage. Elle termine en la priant de compter sur sa promesse, comme elle compte sur sa bonté.

26.—Le moulin.

(Certificat d'études primaires.)

27.—Lettre de Bénédicte à Louise.

Mon premier essai de cuisine.—Bénédicte se flatte, dans une lettre à Louise, d'être déjà habile cuisinière. Elle lui raconte comment, un jour, en l'absence de sa bonne, elle fut priée par sa maman de préparer le dîner et avec quel

succès elle s'acquitta de son office. Elle prend la résolution de bien mettre en pratique les conseils de ses bonnes maîtresses et exhorte Louise à ne pas négliger l'étude de l'art culinaire, si utile à toute maîtresse de ménage.

28.—La pêche à la ligne.

CANEVAS.—M. X. est intrépide pêcheur. Il se passionne surtout pour la pêche à la ligne. De grand matin il examine le temps. Parler de son costume de pêche, de ses préparatifs de départ et de son arrivée à la rivière; son attitude pendant la pêche, ses déceptions, sa joie quand la chance le favorise. A son retour, il est triste ou gai suivant qu'il a fait bonne ou mauvaise pêche.

29.—La boudeuse.

(Certificat d'études primaires.)

30.—Notre fleuve.

(Certificat d'études primaires.)

31.—Histoire de mon aiguille.

CANEVAS.—En parlant à votre aiguille, vous lui demandez d'où elle vient, et vous lui racontez son histoire. Extraction du minerai, hauts-fourneaux, acier, etc. Vous aimez votre aiguille (pourquoi ?) Le travail achevé, vous la piquez sur la pelote pour la reprendre le lendemain.

32.—Lettre de Marie à Noémie.

CANEVAS.—Une élève a promis à une amie, absente pour cause de maladie, de la tenir au courant des événements qui surviendront à la pension. Elle lui envoie le compte-rendu d'une fête qui a eu lieu durant la semaine et lui raconte combien, en cette circonstance, ses compagnes ont regretté son absence. Aux charades, chacune répétait: "Ah! si Noémie était là, elle jouait si bien, elle se montrait si amusante dans tous les rôles!" Enfin nous nous en sommes tirées de notre mieux, etc. Le souper a été splendide et égayé par un incident des plus comiques. Mésaventure arrivée à la vieille Marianne; plats d'œufs à la neige par terre. Les petites accourent. Rires des grandes. Sage intervention de la directrice. Partage fraternel des aînées avec les petites.

33.—Lettre d'Elisabeth à Louise.

CANEVAS.—Occupations (dans le ménage) qui vous ont empêchée d'écrire à votre amie. Vous lui donnez le secret pour bien repasser le linge. Préparation de l'amidon. Vêtements à empeser et préparation au repassage. Manière de promener le fer sur le linge. Ce qu'il faut faire quand le fer se colle au linge. Comment vous repassez la dentelle ou la mousseline.

34.—Chute de l'empire de Charlemagne.

35.—Imaginez une historiette qui ait pour conclusion ce proverbe : *Jeter de la poudre aux yeux.*

36.—Le jour de l'an.

CANEVAS.—Le jour de l'an : émotions et sentiments divers. Joie universelle. Parler des sentiments différents qu'éprouvent, en ce jour, l'adolescent, l'homme mûr et le vieillard.

37.—Le nombre treize.

CANEVAS.—Dans une invitation de votre père, vous vous êtes trouvés treize à table. Crainte superstitieuse d'une femme. Pour la soulager, vous dînez à une autre table. Parlez aussi d'autres superstitions non moins ridicules répandues dans les campagnes. Ce sont des faiblesses d'esprit dont on doit se moquer.

38.—Un dîner à Paris.

CANEVAS.—Arrivée pour la première fois d'un paysan à Paris. Il entre au restaurant. Dîner à la carte. Ne sachant pas lire, il montre avec son couteau la première, puis la seconde, la troisième, la quatrième ligne. Un potage chaque fois. (Dites lesquels). Espérant être plus heureux, il indique la dernière ligne : paquet de cure-dents. Réflexion.

39.—Une marraine à sa filleule orpheline.—Conseils sur la toilette.

CANEVAS.—Quand Marguerite sera auprès de sa marraine, elles règleront la toilette de la jeune fille. La toilette destinée à rehausser la dignité du maintien ne doit être ni

négligée, ni inconvenante. Pas de modes ridicules et excentriques : les grâces naturelles, voilà la vraie parure d'une jeune fille. On doit conformer sa toilette à sa position de fortune. La marraine engage Marguerite à conserver des goûts simples et modestes.

40.—L'amour de la patrie.

Canevas.—Dites ce qu'est la patrie, ce qui donne le sentiment de la patrie, comment on l'acquiert, où en est le germe. L'amour de la patrie chez les Grecs et les Romains (en quoi le faisaient-ils consister) ? Aujourd'hui l'amour de la patrie s'inspire de sentiments plus nobles (les énumérer) : l'amour de Dieu, le respect de sa loi, la foi, seules bases solides du patriotisme, de l'ordre, de la sécurité, de la civilisation et principe de toute autorité : sans foi religieuse, il n'y a qu'une barbarie vernie.

41.—Le petit arbre mécontent.

Canevas.—Bonheur d'un petit sapin. Il se plaint un jour de n'avoir que des aiguilles, tandis que les autres arbres ont de belles fleurs. Ses désirs sont satisfaits. Il se couvre de feuilles jaunes, puis de feuilles rouges et de feuilles vertes. Un accident les fait disparaître tour à tour. Le petit arbre, désolé de se voir ainsi toujours dépouillé et nu, redemande ses aiguilles vertes.

42.—Le chez soi.

Canevas.—Parler des jouissances et des avantages du foyer domestique. La demeure ! Chaque objet rappelle à la mémoire les parents et amis qui l'ont habitée, etc. Dire ce qui ajoute à sa valeur. L'absence la fait apprécier. Parler des jouissances du retour au foyer domestique. Il est des personnes privées de foyer. La maison de Dieu est leur abri. Dire ce qu'elles y trouvent. Réflexion.

43.—Un bon cœur.

Canevas.—Louise est toute joyeuse de l'arrivée de son parrain. Elle ne le connaît pas, car elle était toute petite quand il est parti pour le service, mais lui, après cinq ans d'absence, la reconnaît sans hésiter.

Louise est émerveillée à la vue des beaux cadeaux que lui a apportés son parrain ; mais s'apercevant que ses deux

sœurs et son petit frère n'ont pas leur part à ses générosités, elle lui demande la permission de partager avec eux. Réponse affirmative du parrain. Aussitôt Louise leur distribue ses plus beaux cadeaux et ses meilleurs bonbons.

44.—Montrer la vérité de ce proverbe : *Le temps, c'est de l'argent.*

(Certificat d'études primaires.)

45.—Lettre.

Une amie vous demande quel profit vous comptez tirer des leçons que vous avez apprises en classe, et quelles sont les leçons que vous avez apprises avec plus de plaisir. Faites votre réponse.

(Certificat d'études primaires, Cantal.)

46.—Imaginez une petite histoire qui ait pour conclusion ce proverbe : *Coudre la peau du renard à celle du lion.*

(Certificat d'études primaires.)

47.—Le papier.

Sommaire.—Une de vos amies ignore comment on obtient le papier. Dans une lettre vous lui parlez de sa fabrication et des moyens dont on se servait autrefois pour écrire.

(Certificat d'études primaires, Gironde.)

48.—Le travail (Comparaison).

Gabrielle est vive. La maison de son père est confiée à ses soins. Les grands branle-bas ne lui font pas peur. Elle est précieuse les jours de déménagement. Marie, au contraire, ne bouleverse pas l'ordre d'une maison, elle met dans toutes ses actions une méthode qui lui permet de faire beaucoup et de faire bien.

49.—Charles le Téméraire.

Sommaire.—Racontez l'histoire de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne.

(Concours cantonal et départemental de la Creuze, 1er juin.)

50.—Lettre.

SUJET.—A une mère sur la mort de sa petite fille âgée de deux ans. Vous lui expliquez une image symbolique que vous lui envoyez et qui représente une mère affligée sur les bords arides d'une rivière, et de l'autre côté son fils qui lui sourit et l'attend au milieu d'une pelouse fleurie.

51.—Les zones.

CANEVAS.—Dites ce que vous savez de la zone froide, de la zone tropicale et de la zone tempérée. Montrez en quoi celle-ci est supérieure aux deux autres.

(Certificat d'études primaires.)

52.—Saint Louis.

SOMMAIRE.—S. Louis ; ses deux expéditions chez les infidèles. Sa mort.

(Certificat d'études primaires, Charente.)

53.—Lettre à un frère désobéissant.

SOMMAIRE.—Vous avez appris que votre frère, encore auprès de vos parents, est fort indocile. Vous lui faites comprendre que sa conduite est celle d'un ingrat ; vous l'engagez à réparer, par une soumission absolue à la volonté de vos parents, toutes ses fautes passées.

(Certificat d'études primaires, Somme.)

54.—Les occupations de la ménagère.

(Certificat d'études primaires.)

55.—Les rats et les souris.

SOMMAIRE.— Description.— Leurs dégâts.— Comment on les détruit.

(Certificat d'études primaires, Eure.)

56.—La rose et le buisson.

CANEVAS.—Une rose, protégée par les ramaux d'un buisson, brillait du plus vif éclat. Désireuse de paraître, elle

maudit le buisson protecteur qui la garantit des ardeurs du soleil et s'en plaint amèrement. Le buisson essaye en vain de la consoler. Réponse de la rose. Elle appelle à son secours un jardinier qui la débarrasse du buisson importun. Elle se livrait à la joie de son triomphe quand le soleil la frappe de ses rayons brûlants, qui la décolorent et la flétrissent. Avant le déclin du jour, ses feuilles jonchaient la terre. Réflexions morales.

57.—Une visite dans un cimetière.

Canevas.—Pendant vos vacances vous avez visité un cimetière de campagne.—Décrivez le cimetière : point de richesses, point d'inscriptions pompeuses, etc. Là tous sont égaux. Les cimetières de village sont entretenus avec soin. Des enfants, des vieillards et aussi des jeunes gens reposent dans ce lieu.

8.—Le feu.

Canevas.—Origine du feu. Sa composition. La nature a toujours procuré du feu aux hommes. Nos ancêtres l'obtenaient en frottant l'un contre l'autre deux morceaux de bois.—Le briquet et l'amadou. Les allumettes nous donnent du feu à l'instant.—Utilité du feu pour l'industrie et la vie domestique.

59.—Services que rendent les oiseaux.

Canevas.—Parlez des services que les oiseaux rendent aux cultivateurs. Montrez qu'ils ne sont pas les seuls auxiliaires de l'agriculture.

(Certificat d'études primaires, Puy-de-Dôme.)

60.—Lettre.

Canevas.—Une de vos compagnes vous a priée de faire à sa place un devoir qu'elle ne peut ou ne veut pas faire elle-même. Vous vous êtes déjà prêtée plusieurs fois à des complaisances de cette nature ; mais aujourd'hui vous lui refusez le service qu'elle vous demande, en lui expliquant les motifs de votre refus.

(Certificat d'études primaires, Ain.)

61.—Votre tante vous a promis un cadeau si vous obtenez le certificat d'études; or, vous venez de passer votre examen et vous êtes reçue. Vous lui écrivez pour lui annoncer cette nouvelle et lui dire ce que vous désirez. Donnez les motifs de votre préférence.

(Certificat d'études primaires, Vosges.)

62.—Les monts d'Auvergne.

Sommaire.—Dites ce que vous savez des monts d'Auvergne, leurs anciens volcans. Citez leurs principaux sommets.

(Concours cantonal, Cantal.)

63.—Décrivez l'habitation où vous voudriez passer votre vie, tout en n'oubliant pas qu'il faut être modeste en ses désirs.

(Certificat d'études primaires, Orne.)

64.—Lettre.

Lettre d'une jeune fille à son père, absent depuis trois mois pour ses affaires, et qui n'a pas écrit depuis 15 jours. Elle lui demande de ses nouvelles, lui exprime l'ennui et l'inquiétude de sa mère et de toute la famille et le prie de répondre sans retard. Elle lui dit où elle en est de ses études, et ce qu'elle fait pour qu'il soit content d'elle à tous égards. Elle espère que ses affaires ne le retiendront pas plus longtemps. Tous se réjouissent d'avance d'aller au devant de lui et de fêter son retour.

(Certificat d'études primaires, Nièvre.)

65.—Lettre d'une mère à sa fille.

Canevas.—Une jeune fille pensionnaire à la ville envoie à sa mère une carte de France qu'elle a faite avec beaucoup de soin, mais dont le tracé ne comprend pas l'Alsace et la Lorraine.—La mère, tout en adressant à sa fille des félicitations pour son travail, lui reproche d'avoir supprimé de la carte de France deux provinces toujours françaises de cœur et d'espérance.—On pourra faire rédiger d'abord la lettre d'envoi de la jeune fille ; puis la réponse de la mère.

(Certificat d'études primaires, Seine-et-Marne.)

66.—A une mère pour le jour de sa fête.

CANEVAS.—Henriette regrette de ne pouvoir pas assister à la petite fête de famille. Elle priera bien pour sa mère. Elle lui envoie une pelote brodée. Les vacances approchent et la jeune fille se réjouit à la pensée d'aller bientôt embrasser sa mère.

67.—SUJET.—Jeanne d'Arc fait écrire à Charles VII pour lui annoncer la sentence prononcée contre elle, pour lui reprocher l'abandon où il l'avait laissée, et lui prophétiser la résurrection de la France.

68.—La neige.

CANEVAS.—Aspect de la nature pendant l'hiver. Mais bientôt la neige tombe et couvre la terre d'un manteau éblouissant. Effets que produit le soleil lorsqu'il darde ses rayons sur la neige. Agréments de la neige. Son utilité.

69.—Le coq et les poules.

CANEVAS.—Le chien de la ferme, ses menaces. Visité à la basse-cour. Le coq, son portrait, ses mœurs. Combat de coqs, leur chant.—Les poules, leurs mœurs, leur plumage, leurs poussins.—Sollicitude maternelle.

70.—A une amie qui veut quitter la maison paternelle pour cause de dégout.

CANEVAS.—Jeanne s'efforce de détourner son amie de ce projet. Ses parents ont voulu lui faire donner une bonne instruction, mais non pour la rendre orgueilleuse. Elle lui parle du bonheur qu'on trouve dans sa famille, de l'affection d'un père et d'une mère. Elle lui donne toutes les raisons capables de la retenir au foyer.

71.—Imaginez une historiette où vous ferez entrer les quatre proverbes suivants :

1. *Faire des châteaux en Espagne.*
2. *Faire la pluie et le beau temps.*
3. *Etre placé entre deux feux.*
4. *Gros Jean en remontre à son curé.*

72.—Les soins du ménage.

73.—Les machines.

Montrez quels services elles rendent à l'homme.

74.—Les cotes de l'Océan.

SOMMAIRE.—Dites ce que vous savez sur les côtes de l'Océan Atlantique et indiquez les ports militaires qui se trouvent sur ce littoral.

(Certificat d'études primaires, Loire-Inférieure.)

75.—Pourquoi est-il raisonnable de s'aider les uns les autres ? Qu'arriverait-il si chacun ne songeait qu'à soi ? Citez pour exemple, un incendie, une guerre, une épidémie.

(Certificat d'études primaires, Gard.)

76.—Mes ciseaux.

(Certificat d'études primaires.)

77.—Indiquer les principaux animaux domestiques avec l'utilité de chacun.

(Certificat d'études primaires, Loir-et-Cher.)

78.—La fée Carabosse.

CANEVAS.—Le royaume des fées, ses charmes. Ce que l'on voit à côté des aimables fées Blondinette et Colombelle. Parlez de la fée Carabosse. Dites comment vous vous la représentez : yeux, nez, bouche, front. La vitesse de sa marche. Laideur de sa peau. Son costume. Puissance de la fée sur l'esprit des petites filles. Ses excitations à mal faire, sa jalousie. Ce qu'elle fait au baptême des enfants des rois. Puissance de la Carabosse, ses méchantes inspirations. Ce dont elle est la cause. Reflexion. Ce qu'ont fait vos compagnes pendant que vous rêviez, ce que vous avez omis de faire. Apostrophe à la fée Carabosse.

79.——Votre maîtresse vous a fait une leçon sur l'utilité matérielle et morale de la propreté, non seulement à l'école, mais aussi dans le ménage. Vous écrivez le résumé de cette leçon à une amie.

60.—Histoire de la pomme racontée par elle-même.

CANEVAS.—Je suis originaire du Chili, dans le Nouveau-Monde. On me cultiva d'abord dans le Pérou, mais au XVIe siècle, je fus transportée, en Europe où j'obtins une grande vogue. Bientôt la calomnie et l'ignorance m'accusèrent de donner la fièvre et même la lèpre, et, repoussée de tous, je languis pendant deux siècles dans quelques localités ignorées. Enfin, un homme savant, modeste et philanthrope. Parmentier me réhabilita aux yeux de ses concitoyens; le roi Louis XVI approuva son entreprise et ma culture se répandit dans toute l'Europe. Je suis le pain du pauvre, et le riche ne me dédaigne pas. Je fournis un alcool servant à la fabrication de diverses liqueurs. Je serais heureuse d'être appréciée et utile, si un ennemi redoutable, le doryphora, ne semblait vouloir exercer ses ravages dans les champs consacrés à ma culture.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT PROPOS	2
Première leçon	3
Deuxième leçon	8
Troisième leçon	21
Quatrième leçon	27
Cinquième leçon	32
Sixième leçon	37
Septième leçon	43
Huitième leçon	49
Neuvième leçon	55
Dixième leçon	60
Onzième leçon	65
Douxième leçon	71
Treizième leçon	77
Quatorzième leçon	83
Quinzième leçon	90
Seizième leçon	96
Dix-septième leçon	103
Dix-huitième leçon	109
Dix-neuvième leçon	116
Vingtième leçon	123
Vingt-et-unième leçon	130
Vingt-deuxième leçon	136
Vingt-troisième leçon	143
Vingt-quatrième leçon	149
DEVOIRS D'ÉLÈVES	I
RÉDACTIONS SUPPLÉMENTAIRES (Canevas)	VIII

Pages.

... 2

... 3
... 8
... 21
... 27
... 32
... 37
... 43
... 49
... 55
... 60
... 65
... 71
... 77
... 83
... 90
... 96
... 103
... 109
... 116
... 123
... 130
... 136
... 143
... 149

... I
... VIII